

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

19 octobre 2011

**PROJET DE LOI**

**Modifiant la loi du 15 décembre 1980  
sur l'accès au territoire, le séjour,  
l'établissement et l'éloignement  
des étrangers**

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 oktober 2011

**WETSONTWERP**

**tot wijziging van de wet van 15 december  
1980 betreffende de toegang  
tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging  
en de verwijdering van vreemdelingen**

	Page
SOMMAIRE	
1. Résumé .....	3
2. Avant-projet .....	33
3. Avis du Conseil d'État.....	46
4. Projet de loi.....	59

**Voir aussi**

DOC 53 1825/002: Annexes.

**LE GOUVERNEMENT DEMANDE L'URGENCE CONFORMÉMENT À  
L'ARTICLE 80 DE LA CONSTITUTION.**

	Blz.
INHOUD	
1. Samenvatting.....	3
2. Voorontwerp .....	33
3. Advies van de Raad van State .....	46
4. Wetsontwerp.....	59

**Zie ook:**

DOC 53 1825/002: Bijlagen.

**DE SPOEDBEHANDELING WORDT DOOR DE REGERING GEVRAAGD  
OVEREENKOMSTIG ARTIKEL 80 VAN DE GRONDWET.**

2975

*Le gouvernement a déposé ce projet de loi le 19 octobre 2011.*

*Le “bon à tirer” a été reçu à la Chambre le 24 octobre 2011.*

*De regering heeft dit wetsontwerp op 19 oktober 2011 ingediend.*

*De “goedkeuring tot drukken” werd op 24 oktober 2011 door de Kamer ontvangen.*

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk

*Abréviations dans la numérotation des publications:*

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 <sup>ème</sup> législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

*Afkortingen bij de nummering van de publicaties:*

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Plenum
COM:	Commissievergadering
MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

*Publications officielles éditées par la Chambre des représentants*

*Commandes:  
Place de la Nation 2  
1008 Bruxelles  
Tél. : 02/ 549 81 60  
Fax : 02/549 82 74  
www.lachambre.be  
e-mail : publications@lachambre.be*

*Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers*

*Bestellingen:  
Natieplein 2  
1008 Brussel  
Tel. : 02/ 549 81 60  
Fax : 02/549 82 74  
www.dekamer.be  
e-mail : publicaties@dekamer.be*

## EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente loi a pour objet de transposer partiellement dans la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, les dispositions de la directive 2008/115/CE du 16 décembre 2008 relative aux normes et procédures communes applicables dans les États membres au retour des ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier qui doivent être transposées. La législation et réglementation belges satisfont déjà à certaines dispositions. Il est renvoyé à ce sujet au tableau de concordance joint en annexe. Les textes satisfaisant aux dispositions de la directive ont déjà été notifiés à la Commission européenne.

### I. — DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Le Conseil européen de Bruxelles des 4 et 5 novembre 2004 a recommandé la mise en place d'une politique d'éloignement et de rapatriement basée sur des normes communes afin que les personnes concernées soient rapatriées d'une façon humaine et dans le respect intégral de leurs droits fondamentaux et de leur dignité.

Une procédure équitable et transparente, conforme aux principes généraux du droit communautaire ainsi qu'au droit international, y compris aux obligations en matière de protection des réfugiés et des droits de l'homme est déterminée afin que chaque État membre l'applique, lorsqu'il est mis fin au séjour illégal d'un ressortissant de pays tiers.

Il convient de relever que la directive mentionne le terme "*illegally*" dans sa version anglaise dans son intitulé ainsi qu'au sein de son article 3, 2), alors que la version française mentionne le terme "irrégulier". Le texte néerlandais mentionne également le terme "*illegaal*". Suite à cette divergence, la Commission a été consultée afin d'utiliser le même terme dans les trois langues nationales. La Commission a insisté sur le contenu de la définition de l'article 3,2), et qui correspond au séjour illégal. Pour cette raison, le terme "séjour illégal" sera traduit dans les trois langues nationales.

## MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het doel van deze wet is de gedeeltelijke omzetting in de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen van de bepalingen van Richtlijn 2008/115/EG van 15 december 2008 over gemeenschappelijke normen en procedures in de lidstaten voor de terugkeer van onderdanen van derde landen die illegaal op het grondgebied verblijven, die nog in Belgisch recht moeten worden omgezet. De Belgische wetgeving en reglementering voldoen al aan sommige bepalingen. Er wordt dienaangaande verwezen naar de concordantietabel die als bijlage hierbij gaat. De teksten die al voldoen aan de bepalingen van de richtlijn zijn al aan de Europese Commissie meegedeeld.

### I. — ALGEMENE BEPALINGEN

De Europese Raad van Brussel van 4 en 5 november 2004 heeft erop aangedrongen, op basis van gemeenschappelijke normen een doeltreffend verwijder- en terugkeerbeleid te ontwikkelen, zodat mensen op een humane manier, met volledige eerbiediging van hun fundamentele rechten en van hun waardigheid, gerepatriëerd kunnen worden.

Er is een billijke en transparante procedure uitgewerkt, in overeenstemming met de algemene beginselen van het communautaire recht en het internationale recht, met inbegrip van de verplichtingen inzake de bescherming van vluchtelingen en de mensenrechten, opdat elke lidstaat dit beleid zou toepassen wanneer hij een einde maakt aan het illegaal verblijf van een onderdaan van een derde land.

Er moet worden opgemerkt dat de richtlijn in de Engelse versie de term "*illegally*" vermeldt in de titel en in artikel 3, 2), terwijl de Franse versie de term "*irrégulier*" vermeldt. De Nederlandse tekst vermeldt eveneens de term "illegaal". Als gevolg van dit verschil werd de Commissie geraadpleegd, om dezelfde term in de drie landstalen te gebruiken. De Commissie heeft de nadruk gelegd op de inhoud van de definitie van artikel 3, 2), die overeenstemt met het illegaal verblijf. Omwille van deze reden zal de term "illegaal verblijf" in de drie landstalen vertaald worden.

La légitimité de la pratique du retour par les États membres des ressortissants d'un pays tiers en séjour illégal est reconnue, à condition que soient mis en place des régimes d'asile justes et efficaces qui respectent pleinement le principe de non-refoulement.

Il convient de souligner que des accords de réadmission communautaires et bilatéraux avec les pays tiers permettent de faciliter le processus de retour. Une coopération internationale avec les pays d'origine à tous les stades du processus de retour facilite le retour des ressortissants de pays tiers.

Conformément à la directive 2005/85/CE du Conseil du 1<sup>er</sup> décembre 2005 relative à des normes minimales concernant la procédure d'octroi et de retrait du statut de réfugié dans les États membres, le ressortissant d'un pays tiers qui a demandé l'asile dans un État membre n'est pas considéré comme étant en séjour illégal sur le territoire de cet État membre avant qu'une décision négative sur sa demande ou qu'une décision mettant fin à son droit de séjour en tant que demandeur d'asile soit prise et soit définitive.

Il en est de même lorsque le ressortissant d'un pays tiers peut bénéficier d'un autre statut comme le statut de victime de la traite des êtres humains. Ce qui implique que ce n'est que lorsque le statut de victime de la traite des êtres humains ne lui est pas octroyé ou que l'autorisation de séjour a été refusée, que le ressortissant d'un pays tiers est concerné par les présentes dispositions.

Les ressortissants de pays tiers qui sont exclus par le champ d'application de ces dispositions en vertu de l'article 2, § 2 a) et § 3, de la directive sont éloignés dans le respect des droits et libertés fondamentales.

À l'exception du principe de non-refoulement, les présentes dispositions ne s'appliquent pas aux ressortissants de pays tiers faisant l'objet d'une décision de refus d'entrée conformément à l'article 13 du code frontières Schengen, ou arrêtés ou interceptés par les autorités compétentes à l'occasion du franchissement irrégulier par voie terrestre, maritime ou aérienne de la frontière extérieure d'un État membre et qui n'ont pas obtenu par la suite l'autorisation ou le droit de séjourner dans ledit État membre.

Les principes suivants sont appliqués:

1. Lorsque le ressortissant d'un pays tiers est en possession d'un titre de séjour délivré par un autre État membre, il est tenu de s'y rendre immédiatement.

Het wordt als legitiem erkend dat de lidstaten onderdanen van de derde landen die illegaal op hun grondgebied verblijven, verplichten terug te keren, mits er billijke en efficiënte asielstelsels zijn, die het beginsel van niet-terugdrijving volledig respecteren.

Hierbij is op te merken dat de overname overeenkomsten op het niveau van de Gemeenschap en de bilaterale overnameovereenkomsten met derde landen het terugkeerproces vergemakkelijken. Internationale samenwerking met de landen van herkomst in alle stadia van het terugkeerproces maakt de terugkeer van onderdanen van derde landen gemakkelijker.

Krachtens de richtlijn 2005/85/EG van de Raad van 1 december 2005 betreffende minimumnormen voor de procedures in de lidstaten voor de toekenning of intrekking van de vluchtelingenstatus, wordt een onderdaan van een derde land die asiel aanvraagt in een lidstaat niet beschouwd als illegaal verblijvend op het grondgebied van die lidstaat zolang er geen negatieve beslissing over zijn aanvraag of een beslissing die een einde maakt aan zijn verblijfsrecht als asielzoeker is genomen en definitief is geworden.

Dit geldt eveneens wanneer de onderdaan van een derde land een andere status kan genieten zoals de status van slachtoffer van mensenhandel. Dit houdt in dat de onderhavige bepalingen de onderdaan van een derde land slechts aanbelangen wanneer de status van slachtoffer van mensenhandel hem niet is toegekend of wanneer de verblijfsvergunning hem werd geweigerd.

De onderdanen van derde landen op wie deze bepalingen niet van toepassing zijn krachtens artikel 2, § 2, a) en § 3, van de richtlijn worden verwijderd met eerbiediging van de fundamentele rechten en vrijheden.

Met uitzondering van het beginsel van non-refoulement, zijn deze bepalingen niet van toepassing op onderdanen van derde landen die het voorwerp uitmaken van een beslissing van weigering tot toegang overeenkomstig artikel 13 van de Schengengrenscodes of die door de bevoegde autoriteiten zijn aangehouden of onderschept op het ogenblik dat zij op niet reguliere wijze via een lands-, zee- of de luchtgrens de buitengrens van een lidstaat overschrijden, en op zij die vervolgens geen vergunning of recht hebben verkregen om in die lidstaat te verblijven.

De volgende principes worden toegepast:

1. Als de onderdaan van een derde land een verblijfstitel bezit die door een andere lidstaat is afgegeven, is hij verplicht zich onmiddellijk naar die lidstaat te begeven.

Lorsqu'il n'exécute pas cette obligation ou si des motifs d'ordre public ou de sécurité nationale le requièrent, une décision d'éloignement est prise et peut être assortie d'un délai pour quitter le territoire.

2. Lorsqu'il n'y a pas de raison de croire que l'effet utile d'une procédure de retour s'en trouve compromis, le retour volontaire est privilégié par rapport au retour forcé et un délai est octroyé pour permettre au ressortissant d'un pays tiers de partir volontairement.

Le délai prévu n'exclut pas la possibilité pour les ressortissants d'un pays tiers concernés de partir plus tôt. Le ressortissant de pays tiers organise librement son retour.

C'est d'ailleurs dans le but de privilégier le retour volontaire que l'État belge fait la promotion des programmes de retour volontaire. Une décision d'éloignement est prise à l'égard de tout ressortissant d'un pays tiers en séjour illégal et prévoit en principe un délai de 30 jours pour permettre aux ressortissants de pays tiers de quitter le territoire belge volontairement.

Si nécessaire, le délai octroyé pour le départ volontaire, peut être prolongé, sur demande motivée introduite par le ressortissant d'un pays tiers auprès du ministre ou de son délégué, afin de tenir compte des circonstances propres à chaque ressortissant d'un pays tiers, comme la durée de séjour, l'existence d'enfants scolarisés et ceci pour une période qui couvre au maximum la fin de l'année scolaire en cours, la finalisation de l'organisation du départ volontaire et d'autres liens familiaux et sociaux.

Par ailleurs, il peut advenir que, dans le cadre du retour volontaire, le départ ne puisse être effectué dans le délai imparti. Dans ce cas, le délai sera prolongé, sur demande motivée de l'intéressé et moyennant production de la preuve que le retour ne peut se réaliser dans le délai imparti. En tant que responsable du retour volontaire, Fedasil peut aider l'étranger à introduire cette demande et le cas échéant introduire la demande en son nom.

L'étranger qui, conformément aux articles 6 et 9 de la loi du 15 décembre 1980, n'est pas ou plus autorisé à séjourner plus de trois mois dans le Royaume, bénéficie d'un délai de 7 à 30 jours.

Als hij die verplichting niet nakomt of indien de openbare orde of de nationale veiligheid dit vereisen, wordt een beslissing tot verwijdering genomen die een termijn kan vermelden om het grondgebied te verlaten.

2. Zolang er geen reden is om aan te nemen dat dit de terugkeerprocedure ondermijnt, verdient vrijwillige terugkeer de voorkeur boven gedwongen terugkeer en wordt een termijn toegekend om de onderdaan van een derde land in staat te stellen vrijwillig te vertrekken.

De toegekende termijn verhindert niet dat de betrokken onderdaan van een derde land vroeger mag vertrekken. De onderdaan van een derde land organiseert zijn terugkeer op vrije wijze.

Het is trouwens met de bedoeling de vrijwillige terugkeer te laten primeren dat België de vrijwillige terugkeerprogramma's ondersteunt. Een beslissing tot verwijdering wordt genomen jegens elke onderdaan van een derde land die illegaal op het grondgebied verblijft. De beslissing bepaalt in principe een termijn van 30 dagen om de onderdanen van derde landen in staat te stellen het Belgische grondgebied vrijwillig te verlaten.

Zo nodig kan de termijn die is toegekend voor het vrijwillig vertrek, verlengd worden om rekening te houden met de specifieke omstandigheden voor elke onderdaan van een derde land, zoals de duur van het verblijf, het bestaan van schoolgaande kinderen en dit voor een periode die maximaal loopt tot het einde van het lopende schooljaar, de afronding van de organisatie van het vrijwillig vertrek en andere familiale en sociale banden, indien de onderdaan van een derde land hier toe een gemotiveerde aanvraag indient bij de minister of zijn gemachtigde.

Het kan gebeuren dat, in het kader van de vrijwillige terugkeer, het vertrek niet kan worden bewerkstelligd tijdens de toegekende termijn. In dat geval zal de termijn worden verlengd, op gemotiveerde aanvraag van de betrokkene en op voorlegging van een bewijs dat de terugkeer niet kan worden gerealiseerd binnen de toegekende termijn. Als verantwoordelijke van de vrijwillige terugkeer, kan Fedasil de vreemdeling helpen met het indienen van deze aanvraag en in voorkomend geval de aanvraag in zijn naam indienen.

Voor de vreemdeling die overeenkomstig artikelen 6 en 9 van de wet van 15 december 1980 niet of niet meer gemachtigd is om langer dan drie maanden in het Rijk te verblijven, wordt een termijn van zeven tot dertig dagen toegekend.

Lorsqu'il existe un risque de fuite, ou que le ressortissant d'un pays tiers n'a pas respecté la mesure préventive imposée ou si le ressortissant d'un pays tiers constitue un danger pour l'ordre public et la sécurité nationale, il peut être décidé d'accorder un délai inférieur à 7 jours, voire de n'accorder aucun délai. Cela s'applique aussi aux cas décrits de fraude et de demandes d'asile multiples.

S'il y a des indications d'un risque de fuite, le ministre ou son délégué peut imposer à l'étranger des mesures préventives tel que prévu à l'article 74/14, § 2 afin d'éviter le risque de fuite sans devoir recourir au maintien dans un centre fermé.

Les mesures préventives seront déterminées par le Roi par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Le ministre ou son délégué pourra ainsi imposer à l'étranger concerné de se présenter régulièrement aux autorités compétentes, de déposer une garantie financière adéquate, de remettre une copie de ses documents d'identité ou l'assigner à résidence.

Le Roi n'est toutefois pas autorisé à imposer une mesure préventive qui consiste en une mesure de restriction de la liberté qui relève de la compétence seule du législateur. C'est d'ailleurs pour cela que l'assignation à un lieu de résidence est réglée dans l'avant-projet de loi lui-même.

Dans cette même volonté d'éviter le risque de fuite mais d'utiliser le recours au maintien en dernier ressort, d'autres mesures préventives pourront être envisagées dans l'arrêté royal.

Notions de décisions d'éloignement et de décision de retour:

Suite à l'avis de la section de législation du Conseil d'État, il convient de préciser les liens entre la notion de décision d'éloignement, au sens de l'article 1<sup>er</sup>, 6<sup>o</sup>, en projet, de la loi du 15 décembre 1980 et les notions de "décision de retour", "d'éloignement" et de "décision d'éloignement", telles qu'elles figurent dans la directive 2008/115/CE, à savoir:

La décision de retour est l'acte administratif ou la décision judiciaire "déclarant illégal le séjour d'un ressortissant de pays tiers et imposant ou énonçant une

Als er een risico op onderduiken bestaat of wanneer de onderdaan van een derde land de opgelegde preventieve maatregelen niet heeft gerespecteerd, of indien de onderdaan van een derde land een gevaar is voor de openbare orde of voor de nationale veiligheid, kan er worden beslist een kortere termijn dan 7 dagen op te leggen of zelfs geen enkele termijn te verlenen. Hezelfde geldt voor specifiek omschreven gevallen van fraude en van meervoudige asielaanvragen.

Indien er aanwijzingen zijn van een risico op onderduiken, kan de minister of zijn gemachtigde preventieve maatregelen opleggen zoals voorzien in artikel 74/14, § 2 om het risico op onderduiken te vermijden zonder beroep te moeten doen op een vasthouding in een gesloten centrum.

De preventieve maatregelen zullen door de Koning worden bepaald bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

De minister of zijn gemachtigde kan aldus aan de vreemdeling opleggen om zich regelmatig aan te melden bij de bevoegde autoriteiten, om een adequate financiële waarborg te stellen, om een kopie van zijn identiteitsdocumenten te overhandigen of om op een bepaalde plaats te verblijven.

De Koning kan echter geen preventieve maatregel opleggen die een vrijheidsbeperking zou inhouden, hetgeen aan de wetgever toekomt. Het is om deze reden dat de aanwijzing van een verblijfplaats is geregeld in het voorontwerp.

Met dezelfde bedoeling om een risico op onderduiken te vermijden maar om een beroep op de vasthouding in laatste instantie te gebruiken, kunnen andere preventieve maatregelen worden genomen bij koninklijk besluit.

Begrippen beslissing tot verwijdering en terugkeerbeslissing:

Gevolg gevend aan het advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State, moeten de banden gepreciseerd worden tussen het begrip beslissing tot verwijdering, in de zin van artikel 1,6<sup>o</sup>, in ontwerp, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (hierna: wet van 15 december 1980), en de begrippen "terugkeerbeslissing", "verwijdering" en "beslissing tot verwijdering", zoals die voorkomen in de richtlijn 2008/115/EG, namelijk:

De beslissing tot terugkeer is de administratieve handeling of de rechterlijke beslissing " waarbij het verblijf van een onderdaan van een derde land illegaal wordt

obligation de retour” (articles 3,4 de la directive). L’État membre est libre de déterminer la forme que prendra la décision de retour. Il est tenu de la matérialiser dans un écrit qui reprend les motifs de fait et de droit justifiant la décision et d’y indiquer les informations relatives aux voies de recours. La loi du 15 décembre 1980 n’utilise pas un terme univoque pour désigner la “décision de retour”. Parfois, il est question d’un “ordre de quitter le territoire” (par exemple aux articles 7 et 8 de la loi relative aux étrangers), parfois on parle d’une “décision d’éloignement” (article 8*bis* de la loi relative aux étrangers). En tous les cas, ces décisions reprennent le délai pour quitter le territoire (ou encore le délai du retour volontaire)”.

Il convient de souligner que les autres mesures d’éloignement que sont les arrêtés ministériels de renvoi et les arrêtés royaux d’expulsion qui aux termes de l’article 26 de la loi du 15 décembre 1980 comportent, une interdiction d’entrée pendant dix ans ne sont pas, visées par les dispositions de l’avant-projet relatives à l’interdiction d’entrée. En effet, ces mesures visent à tenir éloignés de Belgique dans un but de protection de l’ordre public, des étrangers soit illégaux soit admis ou autorisés à séjourner ou à s’établir et ayant porté ou gravement porté atteinte à l’ordre public, soit à renvoyer l’étranger qui n’est pas établi dans le Royaume et qui n’a pas respecté les conditions liées à son séjour. Ces étrangers ne sont pas des “ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier” au sens de l’article 3, paragraphes 1 et 2, de la directive 2008/115/CE et de l’article 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup>, en projet, de la loi du 15 décembre 1980. En outre, le ratio de la directive 2008/115 n’est pas la protection de l’ordre public, il est renvoyé à ce sujet à la proposition de directive (COM (2005), 391 final, 2005/0167(COD, éléments juridiques de la proposition, p. 5)).

La décision d’éloignement doit être assortie d’une interdiction d’entrée lorsqu’aucun délai n’a été accordé pour quitter le territoire, ou si le ressortissant d’un pays tiers n’a pas quitté le territoire dans le délai imparti et peut l’être dans d’autres cas, tel la menace grave pour l’ordre public.

La possibilité de demander la levée de l’interdiction d’entrée pour motifs humanitaires est laissée aux ressortissants de pays tiers concernés pouvant arguer des motifs humanitaires.

verklaard en een terugkeerverplichting wordt opgelegd of geformuleerd” (artikelen 3,4 van de richtlijn). De Lidstaat kan vrij de vorm van de terugkeerbeslissing bepalen. Hij moet deze beslissing wel vastleggen in de vorm van een schriftelijk document dat de motieven in feite en in rechte herneemt die de beslissing rechtvaardigen en dat informatie geeft over de beroepsmiddelen. De wet van 15 december 1980 gebruikt geen eenduidige term om “terugkeerbeslissing” aan te duiden. Soms is er sprake van een “bevel om het grondgebied te verlaten” (bijvoorbeeld in de artikelen 7 en 8 van de vreemdelingenwet), soms heeft men het over een “verwijderingsbeslissing” (artikel 8*bis* van de vreemdelingenwet). Deze beslissingen hernemen in alle gevallen de termijn om het grondgebied te verlaten (of de termijn voor de vrijwillige terugkeer)”.

De andere verwijderingsmaatregelen, namelijk de ministeriële terugwijzingsbesluiten en de koninklijke uitzettingsbesluiten die, in de zin van artikel 26 van de wet van 15 december 1980, een inreisverbod voor een periode van tien jaar omvatten, worden niet gevisieerd door de bepalingen van het voorontwerp van wet die betrekking hebben op het inreisverbod. Deze maatregelen zijn erop gericht om, met het oog op de bescherming van de openbare orde, illegale vreemdelingen of vreemdelingen die toegelaten of gemachtigd zijn tot een verblijf of tot vestiging en die schade of ernstige schade hebben toegebracht aan de openbare orde uit België verwijderd te houden, ofwel om de vreemdelingen die niet in het Rijk gevestigd zijn en die de voorwaarden die aan hun verblijf verbonden zijn niet gerespecteerd hebben terug te sturen. Deze vreemdelingen zijn geen “onderdanen van een derde land in illegaal verblijf”, in de zin van artikel 3, paragrafen 1 en 2, van de richtlijn 2008/115/EG en van artikel 1, 3<sup>o</sup> en 4<sup>o</sup>, in ontwerp, van de wet van 15 december 1980. Bovendien is de *ratio* van de richtlijn 2008/115 niet de bescherming van de openbare orde. In verband hiermee wordt verwezen naar het voorstel van richtlijn (COM (2005), 391 definitief, 2005/0167 (COD, juridische elementen van het voorstel, p. 5)).

De beslissing tot verwijdering moet gepaard gaan met een inreisverbod als er geen enkele termijn om het grondgebied te verlaten is toegekend, of indien de onderdaan van een derde land het grondgebied niet binnen de opgelegde termijn verlaten heeft, en mag in andere gevallen, zoals bij een ernstige bedreiging van de openbare orde, gepaard gaan met een inreisverbod.

De betrokken onderdanen van derde landen die humanitaire redenen kunnen aanvoeren, kunnen de opheffing van het inreisverbod om humanitaire redenen aanvragen.

Des mesures nécessaires pour exécuter la décision d'éloignement peuvent être prises, en ce y compris le maintien et le retour forcé, le cas échéant, avec escorte.

Le Roi désigne l'instance chargée d'assurer le contrôle des retours forcés et détermine les modalités de ce contrôle.

Il convient de distinguer le délai octroyé pour permettre au ressortissant d'un pays tiers de quitter volontairement le territoire, des cas dans lesquels l'obligation de retour doit être reportée parce que le départ volontaire n'est pas possible ou pas indiqué. L'éloignement du ressortissant d'un pays tiers peut en effet être différé en raison de son état physique ou mental ou pour des raisons techniques, comme le manque de disponibilité de moyens de transport.

En ce qui concerne l'éloignement des mineurs étrangers non accompagnés, celui-ci s'effectuera lorsque l'Office des étrangers s'est assuré qu'il y a des garanties d'accueil et de prises en charge du mineur étranger non accompagné dans son pays d'origine ou pays où il est admis ou autorisé au séjour. Avant de prendre une décision d'éloignement, le ministre ou son délégué prend en considération toute proposition de solution durable émanant de son tuteur et tient dûment compte de l'intérêt supérieur de l'enfant.

La législation belge satisfait déjà aux dispositions de l'article 10, § 1<sup>er</sup> de la directive 2008/115 puisqu'un tuteur est désigné à chaque mineur étranger non accompagné (repris ci-après sous l'appellation "MENA"); identifié comme tel par le service des Tutelles, sur base de l'article 8, § 2, du Titre XIII, Chapitre 6 "Tutelles des mineurs étrangers non accompagnés" de la loi-programme du 24 décembre 2002, dénommée "loi sur la tutelle". Les missions du tuteur sont déterminées aux articles 9 à 16 de cette loi. Ce qui implique qu'avant que ne soit prise une décision d'éloignement, le tuteur a eu la possibilité d'introduire une procédure de séjour déterminée par la loi du 15 décembre 1980. En vertu de l'article 11, § 1<sup>er</sup> de la loi sur la tutelle, le tuteur fait les propositions qu'il juge opportunes en matière de recherche de solution durable conforme à l'intérêt du mineur. Par ailleurs, il convient d'insister sur le fait que toute décision prise en application de la loi du 15 décembre 1980 est notifiée au tuteur.

Il appert par conséquent que lorsqu'une décision d'éloignement est prise à l'égard d'un MENA, elle est notifiée à son tuteur. Celui-ci pourra soit préparer le retour de son pupille, soit s'y opposer et introduire un recours contre la décision d'éloignement. Le tuteur

Preventieve maatregelen mogen worden genomen om de beslissing tot verwijdering uit te voeren, met inbegrip van de vasthouding en de gedwongen terugkeer, in voorkomend geval onder begeleiding.

De Koning duidt de instantie aan die belast is met de controle op de gedwongen terugkeer en bepaalt de nadere regels van deze controle.

Er dient een onderscheid te worden gemaakt tussen de termijn die aan de onderdaan van een derde land is verleend om vrijwillig het grondgebied te verlaten en de gevallen waarin de terugkeerverplichting moet worden uitgesteld omdat de vrijwillige terugkeer niet mogelijk is of niet aangewezen is. De verwijdering van een onderdaan van een derde land kan immers worden uitgesteld wegens zijn fysieke of mentale toestand of om technische redenen zoals het ontbreken van vervoermiddelen.

De verwijdering van niet-begeleide minderjarigen wordt uitgevoerd wanneer de Dienst Vreemdelingenzaken zich ervan overtuigd heeft dat er garanties zijn voor de opvang en de tenlasteneming van de niet-begeleide minderjarige vreemdeling in zijn land van herkomst of in het land waar hij tot het verblijf is toegelaten of gemachtigd. Alvorens een beslissing tot verwijdering te nemen, neemt de minister of zijn gemachtigde elk voorstel tot duurzame oplossing van zijn voogd in overweging en houdt hij met gepaste aandacht rekening met het hoger belang van het kind.

De Belgische wetgeving voldoet al aan de bepalingen van artikel 10.1. van Richtlijn 2008/115/EG, aangezien aan elke niet-begeleide minderjarige vreemdeling (hierna genoemd NBMV) die als zodanig is geïdentificeerd een voogd wordt toegewezen door de dienst Voogdij, op grond van artikel 8, § 2, van Hoofdstuk 6: "Voogdij over niet-begeleide minderjarige vreemdelingen" van Titel XIII van de Programmawet van 24 december 2002, "voogdijwet" genoemd. De opdrachten van de voogd worden omschreven in de artikelen 9 tot 16 van deze wet. Dit betekent dat alvorens een beslissing tot verwijdering wordt genomen, de voogd de mogelijkheid heeft gehad een verblijfsprocedure op te starten bepaald door de wet van 15 december 1980. Krachtens artikel 11, § 1 van de voogdijwet doet de voogd de voorstellen die hij nodig acht om een duurzame oplossing te vinden overeenkomstig het belang van de minderjarige. Van elke beslissing genomen krachtens de wet van 15 december 1980 wordt de voogd in kennis gesteld.

Het blijkt dus dat wanneer een beslissing tot verwijdering van een NBMV wordt genomen, deze beslissing aan de voogd wordt meegedeeld. De voogd kan ofwel de terugkeer van zijn pupil voorbereiden, ofwel zich tegen de terugkeer verzetten en in beroep gaan tegen



pourra se faire assister d'un avocat, conformément à l'article 9, § 3, de la loi sur la tutelle. La législation belge satisfait déjà ainsi au principe directeur 2 (5) sur le retour forcé; adopté le 4 mai 2005 par le Comité des ministres du Conseil de l'Europe.

Toute décision d'éloignement, assortie le cas échéant d'une décision de refus d'entrée est notifiée à l'étranger, conformément à l'article 62 de la loi du 15 décembre 1980. Cette décision reprend les motifs de fait et de droit et fournit des informations relatives aux voies de recours disponibles.

L'article 62 satisfait déjà aux dispositions de l'article 12, § 1<sup>er</sup>, de la directive 2008/115/CE.

Les dispositions relatives aux voies de recours déterminées à l'article 13 de la directive sont déjà applicables en droit belge et satisfont au principe n° 5 (1) "recours contre une décision d'éloignement" issu des "vingt principes directeurs sur le retour forcé" du Conseil des ministres du Conseil de l'Europe adoptés le 4 mai 2005.

L'article 63 de la loi du 15 décembre 1980 prévoit en effet, que les décisions administratives peuvent donner lieu, soit à une demande de levée de mesures de sûreté, soit à un recours auprès du Conseil du contentieux des étrangers, soit à un recours auprès des autorités judiciaires.

En vertu de l'article 39/2, § 2, de la loi du 15 décembre 1980, l'étranger peut introduire un recours en annulation (article 39/81), un recours en suspension (article 39/82) et un recours en extrême urgence (article 39/77) auprès du Conseil du Contentieux des étrangers en ce qui concerne la décision d'éloignement, assortie le cas échéant d'un refus d'entrée. De même, un recours judiciaire peut être introduit sur base des articles 71 à 74 de cette même loi.

En vertu de l'article 39/79 de la loi du 15 décembre 1980, sauf accord de l'étranger, aucune décision d'éloignement du territoire ne peut être exécutée de manière forcée à l'égard de l'étranger durant le délai fixé pour introduire un recours contre cette décision d'éloignement, ni pendant l'examen de celle-ci.

Enfin, il convient de préciser qu'en vertu de l'article 39/83 de cette même loi, il ne sera procédé à l'exécution forcée de la mesure d'éloignement dont l'étranger fait l'objet, qu'au plus tôt cinq jours après la notification de la mesure, sans que ce délai ne puisse être inférieur à trois jours ouvrables.

de la beslissing tot verwijdering. De voogd kan zich door een advocaat laten bijstaan, overeenkomstig artikel 9, § 3, van de voogdijwet. Aldus voldoet de Belgische wetgeving al aan richtsnoer 2 (5) inzake gedwongen terugkeer, aangenomen op 4 mei 2005 door het Comité van ministers van de Raad van Europa.

Elke beslissing tot verwijdering, eventueel voorzien van een inreisverbod, wordt aan de vreemdeling meegedeeld, overeenkomstig artikel 62 van de wet van 15 december 1980. Deze beslissing vermeldt de feitelijke en de rechtsgronden en bevat de informatie over de rechtsmiddelen die openstaan.

Artikel 62 voldoet al aan hetgeen bepaald is in artikel 12, § 1, van Richtlijn 2008/115/EG.

De bepalingen over de rechtsmiddelen in artikel 13 van de richtlijn zijn al van toepassing in het Belgische recht en voldoen aan principe nr. 5 (1) "Beroep tegen een terugkeerbeslissing" uit de "twintig richtsnoeren inzake gedwongen terugkeer", aangenomen door het Comité van ministers van de Raad van Europa op 4 mei 2005.

Artikel 63 van de wet van 15 december 1980 schrijft immers voor dat de administratieve beslissingen vatbaar zijn ofwel voor een verzoek tot opheffing van veiligheidsmaatregelen, ofwel voor een beroep bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen, of nog voor een beroep bij de rechterlijke macht.

Krachtens artikel 39/2, § 2, van de wet van 15 december 1980 kan een vreemdeling een beroep tot nietigverklaring (artikel 39/81), een beroep tot schorsing (artikel 39/82) en een uiterst dringend beroep (artikel 39/77) indienen bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen wat de beslissing tot verwijdering, eventueel voorzien van een inreisverbod betreft. Zo kan ook een gerechtelijk beroep worden ingediend op grond van de artikelen 71 tot 74 van dezelfde wet.

Krachtens artikel 39/79 van de wet van 15 december 1980 kan, behalve met toestemming van de vreemdeling, geen enkele beslissing tot zijn verwijdering van het grondgebied gedwongen worden uitgevoerd tijdens de voor het beroep vastgestelde termijn en tijdens het onderzoek van dit beroep.

Ten slotte wordt er krachtens artikel 39/83 van dezelfde wet tot gedwongen uitvoering van de maatregel van verwijdering van de vreemdeling slechts overgegaan ten vroegste vijf dagen na de kennisgeving van de maatregel, zonder dat dit minder dan drie werkdagen mag bedragen.

Les coordonnées des différents bureaux d'aide juridique sont jointes en annexe de la décision d'éloignement, assortie le cas échéant de la décision d'interdiction d'entrée.

Le ressortissant d'un pays tiers peut demander au ministre ou à son délégué une traduction écrite ou orale des principaux éléments de la décision d'éloignement dans une langue que le ressortissant d'un pays tiers comprend, ou dont il est raisonnable de supposer qu'il la comprend. Cette possibilité sera expressément mentionnée dans la décision d'éloignement.

Enfin, il convient de noter qu'en vertu de l'article 668 du code judiciaire, le bénéfice de l'assistance judiciaire peut être accordé à tout étranger dans les procédures prévues par la loi du 15 décembre 1980.

En ce qui concerne les garanties dans l'attente du retour déterminées à l'article 14, § 1<sup>er</sup>, de la directive, il convient de signaler que ces dispositions sont déjà mises en œuvre en Belgique comme suit:

1) En ce qui concerne l'obligation de préserver l'unité avec les membres de la famille présents sur le territoire: l'article 38 de la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines catégories d'étrangers précise que le mineur est logé avec ses parents ou avec la personne exerçant l'autorité parentale ou la tutelle en vertu de la loi applicable conformément à l'article 35 de la loi du 16 juillet 2004 portant le code de droit international privé.

Lorsque le mineur étranger accompagné est maintenu dans un lieu d'hébergement avec sa famille, il peut recevoir les visites privées des membres de sa famille et des connaissances en vertu de l'article 26 de l'arrêté royal du 14 mai 2009 fixant le régime et les règles de fonctionnement applicables aux lieux d'hébergement au sens de l'article 74/8, § 2, de la loi du 15 décembre 1980. Ce n'est qu'en cas de non coopération au retour effectif que la famille du ressortissant d'un pays tiers visé par les présentes dispositions peut être maintenue dans un centre fermé, conformément à l'article 48 de l'arrêté royal. Dans la pratique actuelle, cette possibilité n'a pas encore été appliquée. Dans un tel cas, sont applicables les dispositions des articles 34 à 37 de l'arrêté royal du 2 août 2002 fixant le régime et les règles de fonctionnement applicables aux lieux situés sur le territoire belge, gérés par l'Office des étrangers, où un étranger est détenu, mis à la disposition du gouvernement ou maintenu, en application des dispositions citées dans l'article 74/8, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 15 décembre 1980.

De contactgegevens van de bureaus voor rechtsbijstand worden als bijlage gevoegd bij de beslissing tot verwijdering die eventueel gepaard gaat met een inreisverbod.

De onderdaan van een derde land kan aan de minister of zijn gemachtigde vragen dat de belangrijkste elementen van de beslissing tot verwijdering schriftelijk of mondeling worden vertaald in een taal die de onderdaan van een derde land begrijpt of waarvan men redelijkerwijs kan veronderstellen dat hij die taal begrijpt. Deze mogelijkheid wordt uitdrukkelijk vermeld in de beslissing tot verwijdering.

Krachtens artikel 668 van het Gerechtelijk Wetboek kan immers rechtsbijstand worden verleend aan alle vreemdelingen in de procedures waarin is voorzien bij de wet van 15 december 1980.

Wat de waarborgen in afwachting van de terugkeer betreft, bepaald in artikel 14.1. van de richtlijn, is op te merken dat deze bepalingen al in België worden toegepast en wel als volgt.

1) Wat betreft de verplichting om de eenheid te vrijwaren met de gezinsleden die op het grondgebied aanwezig zijn: artikel 38 van de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen zegt dat de minderjarige wordt gehuisvest bij zijn ouders of bij de persoon die het ouderlijk gezag of de voogdij over hem uitoefent krachtens de wet die van toepassing is overeenkomstig artikel 35 van de wet van 16 juli 2004 houdende het wetboek van internationaal privaatrecht.

Als de begeleide minderjarige wordt vastgehouden in een woonunit samen met zijn gezin, mag hij privébezoek van familieleden en kennissen ontvangen krachtens artikel 26 van het koninklijk besluit van 14 mei 2009 houdende vaststelling van het regime en de werkingsmaatregelen, toepasbaar op de woonunits, als bedoeld in artikel 74/8, § 2, van de wet van 15 december 1980. Slechts indien het gezin van een onderdaan van een derde land bedoeld in deze bepalingen niet meewerkt aan de effectieve terugkeer, kan het in een gesloten centrum worden vastgehouden, krachtens artikel 48 van het koninklijk besluit. In de huidige praktijk is dit nog niet voorgekomen. In een dergelijk geval zijn de artikelen 34 tot 37 van het koninklijk besluit van 2 augustus 2002 houdende vaststelling van het regime en de werkingsmaatregelen, toepasbaar op de plaatsen gelegen op het Belgische grondgebied, waar een vreemdeling wordt opgesloten, ter beschikking van de regering gesteld of vastgehouden, overeenkomstig artikel 74/8, § 1, van de wet van 15 december 1980, van toepassing.

2) En ce qui concerne les soins médicaux d'urgence et le traitement indispensable des maladies, il convient de signaler:

L'aide médicale urgente est octroyée conformément à l'article 57, § 2 de la loi organique du 8 juillet 1976 régissant les centres publics d'aide sociale et en vertu de l'arrêté royal du 12 décembre 1996 concernant l'aide médicale urgente au bénéficiaire des étrangers en séjour illégal dans le Royaume. L'accès aux soins de santé mentale et aux services de réadaptation est prévu à l'article 39 de la loi du 12 janvier 2007 précitée.

L'accompagnement médical est prévu aux articles 23 à 30 de cette même loi du 12 janvier 2007 pour tout bénéficiaire de l'accueil au sens de l'article 2, 2°, de la loi du 12 janvier 2007.

Lorsqu'il séjourne dans un lieu d'hébergement, le mineur et sa famille peuvent recevoir les soins médicaux en vertu des dispositions déterminées aux articles 36 à 40 de l'arrêté royal du 14 mai 2009.

Lorsqu'il est maintenu dans un centre fermé (hypothèse rencontrée en cas de non coopération au retour effectif de la famille), le mineur accompagné peut bénéficier des soins médicaux, en vertu notamment de l'article 53 de l'arrêté royal du 2 août 2002.

3) En ce qui concerne l'accès des mineurs étrangers au système éducatif de base en fonction de la durée de leur séjour, il convient de signaler que l'article 24 § 3 de la Constitution stipule que "chacun a droit à l'enseignement dans le respect des libertés et droits fondamentaux. Tous les élèves soumis à l'obligation scolaire ont droit, à charge de la communauté, à une éducation morale ou religieuse. La loi du 29 juin 1983 concernant l'obligation scolaire prévoit en son article 1<sup>er</sup>, § 7, que le mineur étranger est soumis aux dispositions relatives à la scolarité obligatoire, dès le soixantième jour à dater de son arrivée. En Communauté Française, c'est le Décret du 14 juin 2001 visant l'insertion des élèves primo-arrivants dans l'enseignement organisé ou subventionné par la Communauté française qui s'applique. En Communauté flamande, c'est le "decreet betreffende gelijke onderwijskansen van 28 juni 2002 et la circulaire du 24 février 2003 "betreffende het recht op onderwijs voor kinderen zonder wettig verblijfstatuut" qui sont applicables. En Communauté Germanophone, c'est le Décret du 17 décembre 2001 visant la scolarisation des élèves primo-arrivants (*Dekret zur Beschulung von neuankommenden Schülern*), (M.B. du 4/04/2002) qui s'applique. Conformément à l'article 10, § 1<sup>er</sup>, al 2, de la loi sur la tutelle, le tuteur veille à ce que son pupille soit scolarisé.

2) Inzake dringende geneeskundige verzorging en de noodzakelijke behandeling van ziekten moet het volgende worden opgemerkt.

De dringende medische hulp wordt verleend overeenkomstig artikel 57, § 2, van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en krachtens het koninklijk besluit van 12 december 1996 betreffende de dringende medische hulp voor vreemdelingen die onwettig in het Rijk verblijven. De toegang tot de geestelijke gezondheidszorg en de revalidatiediensten is voorgeschreven bij artikel 39 van de bovenvermelde wet van 12 januari 2007.

De medische begeleiding is voorgeschreven in de artikelen 23 tot 30 van dezelfde wet van 12 januari 2007 voor elke begunstigde van opvang in de zin van artikel 2, 2°, van de wet van 12 januari 2007.

Als hij verblijft in een woonunit kunnen de minderjarige en zijn gezinsleden geneeskundige verzorging krijgen krachtens de artikelen 36 tot 10 van het koninklijk besluit van 14 mei 2009.

Als hij wordt vastgehouden in een gesloten centrum (in het geval van het ontbreken van medewerking aan de effectieve terugkeer van het gezin), kan de begeleide minderjarige geneeskundige verzorging krijgen krachtens artikel 53 van het koninklijk besluit van 2 augustus 2002.

3) In verband met de toegang van minderjarige vreemdelingen tot het basisonderwijs afhankelijk van de duur van hun verblijf, dient erop te worden gewezen dat artikel 24, § 3, van de Grondwet het volgende bepaalt: "Ieder heeft recht op onderwijs, met eerbiediging van de fundamentele rechten en vrijheden. Alle leerlingen die leerplichtig zijn, hebben ten laste van de gemeenschap recht op een morele of religieuze opvoeding." De wet van 29 juni 1983 betreffende de leerplicht schrijft in artikel 1, § 7, voor dat de minderjarige vreemdeling leerplichtig is vanaf de zestigste dag na zijn aankomst. Voor de Franse Gemeenschap is het decreet van 14 juni 2001 betreffende de integratie van nieuwkomers in het onderwijs dat door de Franse Gemeenschap is ingericht of gesubsidieerd van toepassing. Voor de Vlaamse Gemeenschap zijn het decreet van 28 juni 2002 betreffende gelijke onderwijskansen en de omzendbrief van 23 februari 2003 betreffende het recht op onderwijs voor kinderen zonder wettelijke verblijfsstatus van toepassing. Voor de Duitse Gemeenschap is het decreet van 17 december 2001 betreffende de scolarisatie van nieuwkomers (*Dekret Zur Beschulung von neuankommenden Schülern*) (B.S. van 4/04/2002) van toepassing. Overeenkomstig artikel 10, § 1, 2e lid, van de Voogdijwet zorgt de voogd ervoor dat de minderjarige onderwijs kan volgen.

4) Quant aux besoins des personnes vulnérables, ceux-ci peuvent être pris en compte en vertu de l'article 36 de la loi du 12 janvier 2007.

Lorsque le ressortissant d'un pays tiers est maintenu, les dispositions de l'article 68 de l'arrêté royal du 2 août 2002 sont applicables. Il est ainsi prévu que le service social assume en collaboration avec le service médical l'accompagnement psychologique et social de l'occupant durant son séjour au centre.

De même, en vertu de l'article 7 de l'arrêté royal du 14 mai 2009, l'agent de soutien accompagne psychologiquement et socialement le mineur et sa famille durant leur séjour dans le lieu d'hébergement. Les assistances psychologique et sociale sont également prévues à l'article 41 de cet arrêté royal.

Conformément aux dispositions de l'article 14, § 2, de la directive 2008/115/CE, la décision d'éloignement est assortie d'un nouveau délai, lorsque le délai de départ est prolongé. Cette prorogation permettra au ressortissant d'un pays tiers de prouver sa situation spécifique en cas de vérifications ou de contrôles administratifs.

En ce qui concerne le maintien à des fins d'éloignement prévue à l'article 15, § 1<sup>er</sup>, de la directive, l'article 7, de la loi du 15 décembre 1980 est adapté.

Les dispositions prévues à l'article 15, § 2, de la directive sont quant à elles, déjà mises en œuvre par l'article 7 et les articles 39/79 à 39/85 de la loi du 15 décembre 1980.

Il convient d'insister sur le fait que la loi belge est plus favorable que les dispositions prévues par l'article 15, § 6, de la directive qui prévoit que la détention ne peut dépasser six mois, sauf pour une période supplémentaire n'excédant pas douze mois, lorsque l'opération d'éloignement dure plus longtemps en raison du manque de coopération du ressortissant concerné d'un pays tiers ou des retards subis pour obtenir de pays tiers les documents nécessaires. L'État belge ne souhaite pas prolonger la durée de maintien tel que prévue à l'article 7 de la loi du 15 décembre 1980, qui est de 5 mois, sauf lorsque la sauvegarde de l'ordre public ou de la sécurité nationale l'exige. Dans ce cas, la détention peut être prolongée chaque fois d'un mois, sans toutefois que la durée totale de la détention puisse de ce fait dépasser huit mois. Dès le début des négociations de la Directive retour, la Belgique a toujours insisté pour ne pas prolonger inutilement le délai de détention. Le texte actuel de la directive est un compromis entre les États membres qui ont souhaité un délai maximum de six mois

4) Met de behoeften van de kwetsbare personen kan rekening worden gehouden krachtens artikel 36 van de wet van 12 januari 2007.

Als de onderdaan van een derde land wordt vastgehouden, is artikel 68 van het koninklijk besluit van 2 augustus 2002 van toepassing. Zo is bepaald dat de sociale dienst in samenwerking met de medische dienst de psychologische en sociale begeleiding van de bewoner gedurende zijn verblijf in het centrum voor zijn rekening neemt.

Krachtens artikel 7 van het koninklijk besluit van 14 mei 2009 verleent de ondersteunende ambtenaar eveneens psychologische en sociale begeleiding aan de minderjarige en zijn gezin gedurende hun verblijf in de woonunit. De psychologische en sociale bijstand zijn ook in artikel 41 van dit koninklijk besluit voorgeschreven.

Overeenkomstig artikel 14, § 2, van Richtlijn 2008/115/EG wordt de beslissing tot verwijdering van een nieuwe termijn voorzien wanneer de termijn voor het vertrek wordt verlengd. Deze verlenging geeft de onderdaan van het derde land de mogelijkheid zijn specifieke situatie te bewijzen bij administratieve controles.

Wat de vasthouding met het oog op verwijdering betreft, bepaald in artikel 15, § 1 van de richtlijn, is het zo dat artikel 7 van de wet van 15 december 1980 wordt aangepast.

De bepalingen van artikel 15, § 2, van de richtlijn zijn al in de praktijk gebracht door artikel 7 en de artikelen 39/79 tot 39/85 van de wet van 15 december 1980.

De nadruk moet worden gelegd op het feit dat de Belgische wet gunstiger is dan artikel 15.6. van de richtlijn die bepaalt dat hoewel de opsluiting in principe niet langer mag duren dan zes maanden, deze periode met ten hoogste nog eens met twaalf bijkomende maanden mag worden verlengd wanneer de verwijdering meer tijd zal vergen omdat de betrokken onderdaan van een derde land niet meewerkt of het bekomen van de nodige documenten uit derde landen op zich laat wachten. De Belgische Staat wenst de duur van de vasthouding zoals die is bepaald in artikel 7 van de wet van 15 december 1980, namelijk vijf maanden, niet te verlengen, behalve als de vrijwaring van de openbare orde of de nationale veiligheid dit vereist. In dit geval kan de opsluiting telkens met een maand worden verlengd, maar mag de totale duur van de opsluiting om die reden acht maanden niet overschrijden. België heeft steeds van bij de aanvang van de besprekingen van de terugkeerrichtlijn aangedrongen om de termijn van detentie niet nodeloos te verlengen. De huidige tekst van de richtlijn is een

et ceux qui visaient un délai d'une durée illimitée (il est renvoyé à la question de Mme Zoé Genot posée à la ministre de la Politique de Migration et d'asile, Annemie Turtelboom, sur "Le point de vue belge sur la Directive retour" (n° 5226, Commission des Affaires intérieures, des Affaires générales et de la Fonction publique, du 4 mai 2008). Il s'agit aussi d'un délai maximum de dix-huit mois. La durée moyenne de la détention dans une perspective d'éloignement dans un centre fermé belge s'élève à 30 jours, de telle sorte qu'il n'est pas nécessaire de prolonger le délai actuel de cinq mois.

Les articles 71 à 74 de la loi du 15 décembre 1980 déterminent les recours auprès du pouvoir judiciaire pouvant être introduits par l'étranger qui fait l'objet d'une mesure privative de liberté et sont bien entendu applicables aux ressortissants de pays tiers tels que visés par les présentes dispositions.

Les dispositions de l'article 17, §§ 1<sup>er</sup> et 2 de la directive 2008/115/CE sont mises en œuvre par l'arrêté royal du 14 mai 2009 et l'article 74/9 de la loi du 15 décembre 1980..

Conformément aux dispositions de l'article 17, §§ 1<sup>er</sup> et 5, de la directive, lorsque le mineur accompagné de sa famille est maintenu, il est stipulé que cette rétention est effectuée en dernier ressort et pour la période appropriée la plus brève possible. Il est aussi tenu compte de l'intérêt supérieur de l'enfant, lorsque le mineur est maintenu en vue de son éloignement.

Il est rappelé à nouveau que le mineur est placé avec sa famille, dans un lieu d'hébergement au sens de l'article 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup> de l'arrêté royal du 14 mai 2009 ou dans un lieu déterminé aux besoins de la famille avec enfants mineurs conformément à l'article 74/9 de la loi du 15 décembre 1980.

Lorsque la famille avec enfants mineurs ne coopère pas à son retour effectif, conformément à l'article 48 de l'arrêté royal du 14 mai 2009, celle-ci peut être placée dans un centre fermé. Dans ce cas, les articles 67 à 74 prévoient des dispositions relatives notamment aux loisirs et au développement général. L'article 69 prévoit que le directeur du centre doit favoriser le développement personnel des occupants. Il peut charger des membres du personnel d'organiser différentes activités permettant d'atteindre ce but. L'article 70 stipule qu'en fonction des infrastructures et des possibilités de chaque centre, des activités récréatives, culturelles et sportives sont organisées. Des psychologues, des assistants sociaux, des instituteurs, des professeurs et

compromis tussen de lidstaten die een maximumtermijn van zes maanden wensten en diegenen die een termijn van onbepaalde duur beoogden (zie vraag van mevrouw Zoé Genot aan de minister van Migratie- en asielbeleid, Annemie Turtelboom, over "het Belgische standpunt met betrekking tot de terugkeerrichtlijn" (nr. 5226, Commissie voor de Binnenlandse Zaken, de Algemene Zaken en het Openbaar Ambt, dd. 14 mei 2008). Het gaat ook om een maximumtermijn van achttien maanden. De gemiddelde duur van vasthouding met het oog op verwijdering in de Belgische gesloten centra bedraagt 30 dagen, zodat het niet nodig is om de actuele termijn van vijf maanden te verlengen.

De artikelen 71 tot 74 van de wet van 15 december 1980 stellen de beroepen bij de rechtelijke macht vast die de vreemdeling tegen wie een maatregel van vrijheidsberoving is genomen kan indienen; deze beroepen gelden natuurlijk ook voor onderdanen van derde landen zoals bedoeld door de onderhavige bepalingen.

De bepalingen van artikel 17, §§ 1 en 2. van richtlijn 2008/115/EG zijn van kracht geworden door het koninklijk besluit van 14 mei 2009 en artikel 74/9 van de wet van 15 december 1980.

Overeenkomstig artikel 17, § 1 en 5 van de richtlijn is bepaald dat wanneer de minderjarige met zijn gezin wordt vastgehouden, zij slechts in laatste instantie en voor een zo kort mogelijke periode in bewaring worden gesteld. Er wordt ook rekening gehouden met het belang van het kind, wanneer de minderjarige wordt vastgehouden met het oog op zijn verwijdering.

Er wordt nogmaals aan herinnerd dat de minderjarige samen met zijn gezin wordt ondergebracht in een woonunit in de zin van artikel 1, 3<sup>o</sup>, van het koninklijk besluit van 14 mei 2009 of in een welbepaalde plaats aangepast aan de noden voor gezinnen met minderjarige kinderen overeenkomstig artikel 74/9 van de wet van 15 december 1980.

Als het gezin met minderjarige kinderen niet effectief meewerkt aan zijn terugkeer, kan het krachtens artikel 48 van het koninklijk besluit van 14 mei 2009 in een gesloten centrum worden vastgehouden. Voor dit geval bevatten de artikelen 67 tot 74 van het koninklijk besluit van 2 augustus 2002 bepalingen inzake ontspanning en algemene ontwikkeling. Artikel 69 schrijft voor dat de centrumdirecteur de persoonlijke ontwikkeling van de bewoners moet bevorderen. Hij kan de personeelsleden allerlei activiteiten laten organiseren om dit doel te bereiken. Artikel 70 bepaalt dat recreatieve, culturele en sportieve activiteiten worden georganiseerd, in functie van de infrastructuur en de mogelijkheden van elk centrum. Psychologen, maatschappelijk werkers,

du personnel paramédical ont été recrutés afin de d'organiser ces activités. Lorsque la détention se déroule au centre 127 *bis*, le service médical du centre 127 *bis* prend immédiatement contact avec *Kind en Gezin* lors de l'arrivée de la famille dans le centre. *Kind en Gezin* se rend ensuite chaque semaine au centre 127 *bis* afin de s'assurer que les enfants reçoivent tous les soins requis et ce, jusqu'à leur départ.

L'État belge ne fera pas application des dispositions facultatives de l'article 18 de la directive 2008/115/CE relative aux situations urgentes en ce qu'il n'est pas souhaitable d'allonger les délais prévus pour le contrôle juridictionnel des ressortissants de pays tiers par rapport à ce qui est actuellement prévu à l'article 7 de la loi du 15 décembre 1980. Il s'agit aussi de veiller au respect des droits de la défense et de la protection des libertés et droits individuels des ressortissants de pays tiers.

## II. — COMMENTAIRE ARTICLE PAR ARTICLE

### Article 1<sup>er</sup>

Cette disposition est de type purement juridico-technique. Elle découle de l'article 83 de la Constitution selon lequel chaque proposition ou projet de loi doit indiquer si la règle est une matière visée aux articles 74, 77 ou 78 de la Constitution.

### Art. 2

L'article 20 de la directive 2008/115/CE du 16 décembre 2008 relative aux normes et procédures communes applicables dans les États membres au retour des ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier prévoit que lorsque les États membres mettent en vigueur les dispositions législatives réglementaires, administratives nécessaires pour se conformer à ses dispositions, celles-ci doivent contenir une référence à la directive 2008/115/CE lors de leur publication officielle. L'article 2 de la loi en projet transpose en droit belge les dispositions de la directive qui doivent encore être transposées puisque certaines lois, arrêtés adoptés avant (il est renvoyé au tableau de concordance joint en annexe) ou après (il s'agit de l'arrêté royal du 14 mai 2009) sont déjà conformes aux dispositions de la directive puisque la législation et réglementation belges satisfont déjà à certaines de ses dispositions. Les textes satisfaisant aux dispositions de la directive ont déjà été notifiés à la Commission européenne.

onderwijzers, leraars en paramedisch personeel werden aangeworven om die activiteiten te organiseren. Als het gezin in Centrum 127 *bis* wordt opgesloten, neemt de medische dienst van Centrum 127 *bis* onmiddellijk contact op met *Kind en Gezin* bij de aankomst van het gezin in het centrum. *Kind en Gezin* begeeft zich elke week naar Centrum 127 *bis* om na te gaan of de kinderen de nodige verzorging ontvangen, tot aan hun vertrek.

De Belgische Staat past het facultatieve artikel 18 van richtlijn 2008/115/EG over noodsituaties niet toe vermits het niet wenselijk is de termijnen te verlengen die zijn bepaald voor de rechterlijke toetsing van de onderdanen van derde landen in vergelijking met hetgeen momenteel is voorgeschreven door artikel 7 van de wet van 15 december 1980. Het komt er ook op aan ervoor te zorgen dat de rechten van de verdediging worden nageleefd en dat de individuele vrijheden en rechten van de onderdanen van derde landen worden beschermd.

## II. — ARTIKELSGEWIJZE COMMENTAAR

### Artikel 1

Deze bepaling is louter juridisch-technisch. Ze vloeit voort uit artikel 83 van de Grondwet volgens welk elk wetsvoorstel en elk wetsontwerp moet vermelden of het een aangelegenheid regelt bedoeld in artikel 74, artikel 77 of artikel 78 van de Grondwet.

### Art. 2

Artikel 20 van richtlijn 2008/115/EG van 16 december 2008 over de gemeenschappelijke normen en procedures in de lidstaten voor de terugkeer van onderdanen van derde landen die illegaal op hun grondgebied verblijven, bepaalt dat wanneer de lidstaten de nodige wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen in werking doen treden om aan deze richtlijn te voldoen, deze bepalingen bij hun officiële bekendmaking een verwijzing naar de richtlijn van 2008/115/EG moeten bevatten. Artikel 2 van de voorgestelde wet zet alleen de bepalingen van de richtlijn die nog moeten worden omgezet om in Belgisch recht. Sommige wetten en besluiten, voordien (zie de concordantietabel als bijlage) of nadien (namelijk het koninklijk besluit van 14 mei 2009) aangenomen, komen immers al overeen met de bepalingen van de richtlijn; de Belgische wetgeving en reglementering voldoen dus al aan een aantal van die bepalingen. De teksten die aan de bepalingen van de richtlijn voldoen zijn al meegedeeld aan de Europese Commissie.

## Art. 3

L'article 1<sup>er</sup> est complété par les définitions relatives: au ressortissant d'un pays tiers, au séjour illégal, au retour, à la décision d'éloignement, à l'éloignement, à l'interdiction d'entrée et au départ volontaire, étant donné que ces termes sont déjà mentionnés à plusieurs endroits dans la loi.

L'avis de la section de la législation du Conseil d'État n'a pas été suivi concernant la définition du retour volontaire étant donné qu'il est estimé préférable de ne pas limiter la définition du retour volontaire au seul public visé par la directive retour parce qu'il trouvera probablement à s'appliquer plus largement. Bien que les étrangers en séjour illégal soient visés en premier par cet article.

Les notions de risque de fuite, personnes vulnérables et décision 2004/573/CE sont également définies.

L'accès et le séjour sur le territoire des États membres pendant un délai déterminé sont interdits par l'interdiction d'entrée. La directive retour étant un instrument hybride qui fait partie à la fois d'acquis Schengen et de l'acquis ordinaire sur l'immigration illégale, on entend ici par "territoire des États membres", les 25 États membres de l'Union européenne (à l'exception du Royaume-Uni et de l'Irlande qui ne font pas partie de l'espace Schengen et ont décidé de ne pas appliquer cette directive) et les 4 États Schengen associés (la Suisse, la Norvège, le Liechtenstein et l'Islande).

Le retour volontaire: l'Organisation Internationale pour les Migrations (O.I.M.) coordonne les programme REAB (Return and Emigration ou Asylumseekers from Belgium), avec l'autorité belge qui gère le budget pour le soutien. L'OIM collabore avec un réseau de partenaires locaux REAB.

Suite à l'avis de la section de la législation du Conseil d'État, la définition du risque de fuite a été adaptée. Le risque de fuite est le fait qu'un ressortissant d'un pays tiers faisant l'objet d'une procédure d'éloignement présente un risque actuel et réel de se soustraire aux autorités. Pour ce faire, le ministre ou son délégué se base sur des éléments objectifs et sérieux.

Sachant qu'il est impossible de citer tous les cas pouvant exister, le présent commentaire reprend à titre exemplatif quelques cas.

## Art. 3

Artikel 1 wordt aangevuld met de definities die betrekking hebben op de onderdaan van een derde land, op het illegaal verblijf, op de terugkeer, op de beslissing tot verwijdering, op de verwijdering, op het binnenkomstverbod en op het vrijwillig vertrek, aangezien deze termen reeds op verschillende plaatsen in de wet vermeld worden.

Met betrekking tot de definitie van de vrijwillige terugkeer werd het advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State niet gevolgd, aangezien het de voorkeur geniet om de definitie van vrijwillige terugkeer niet enkel te beperken tot het publiek gevisieerd door de terugkeerrichtlijn, gezien het toepassingsgebied wellicht ruimer is. In dit artikel worden wel vooral vreemdelingen in illegaal verblijf bedoeld.

Ook de begrippen risico op onderduiken, kwetsbare personen en beschikking 2004/573/EG worden gedefinieerd.

Door het inreisverbod wordt de toegang tot en het verblijf op het grondgebied van de lidstaten voor een bepaalde termijn verboden. De terugkeerrichtlijn is een hybride richtlijn, die enerzijds deel uit maakt van het Schengen acquis en anderzijds van het gewone acquis met betrekking tot illegale immigratie. Met "het grondgebied van de Lidstaten", wordt bedoeld de 25 lidstaten van de EU (met uitzondering van UK en Ierland die geen deel uitmaken van het Schengen-grondgebied en die hebben besloten tot een opt-out met betrekking tot deze richtlijn) en de 4 geassocieerde Staten (Zwitserland, Noorwegen, Liechtenstein en IJsland).

Vrijwillige terugkeer: de Internationale Organisatie voor Migratie (I.O.M) coördineert het REAB-programma (Return and Emigration of Asylumseekers from Belgium), in opdracht van de Belgische overheid die het budget voor ondersteuning beheert. IOM werkt hiervoor samen met een netwerk van lokale REAB-partners.

Gevolg gevend aan het advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State werd de definitie van het risico op onderduiken aangepast. Het risico op onderduiken is het feit dat een onderdaan van een derde land die voorwerp uitmaakt van een procedure tot verwijdering, een actueel en reëel risico vormt om zich te onttrekken aan de autoriteiten. Daartoe baseert de minister of zijn gemachtigde zich op objectieve en ernstige elementen.

Aangezien niet alle gevallen die kunnen voorkomen kunnen worden opgenoemd, volgt hierna bij wijze van voorbeeld enkele gevallen.

Ce risque peut résulter d'un ou plusieurs éléments tels que:

1° du fait de demeurer sur le territoire au delà du délai octroyé par la décision d'éloignement;

2° d'une entrée illégale et du maintien sur le territoire sans tenter de régulariser la situation;

3° de la non exécution dans le passé d'une mesure d'éloignement ou de l'opposition à l'exécution de sa mesure d'éloignement ou encore d'un nouveau séjour illégal après un éloignement;

4° du non respect du signalement aux fins de non-admission dans les États parties à la Convention d'application de l'Accord de Schengen, signée le 19 juin 1990, soit pour le motif que sa présence constitue un danger pour l'ordre public ou la sécurité nationale, soit pour le motif qu'il a fait l'objet d'une mesure d'éloignement non rapportée ni suspendue, comportant une interdiction d'entrée, fondée sur le non-respect des réglementations nationales relatives à l'entrée ou au séjour des étrangers;

5° du non respect des mesures imposées à l'article 74/14, § 2 de la loi en vue d'éviter le risque de fuite;

6° du non respect d'une interdiction d'entrée;

7° du changement de lieu de résidence au cours du délai qui lui a été accordé pour quitter le territoire en application de l'article 74/14, § 1<sup>er</sup>, sans le notifier à l'Office des étrangers;

8° d'une fausse déclaration ou d'une fausse information relative à des éléments permettant son identification ou refuse de donner sa véritable identité;

9° de l'utilisation dans le cadre de sa demande d'autorisation de séjour (autre que la procédure d'asile) d'informations fausses ou trompeuses ou des documents faux ou falsifiés, ou de recours à la fraude ou à d'autres moyens illégaux, pour lui permettre de séjourner dans le Royaume;

10° de la non présentation à plusieurs reprises, à une convocation de l'administration communale dans

Het risico kan afgeleid worden uit één of meerdere elementen zoals onder meer:

1° uit het verblijven op het grondgebied na de termijn die is toegekend in de beslissing tot verwijdering;

2° indien betrokkene niet kan aantonen op rechtmatige wijze de Schengen-ruimte te zijn binnengekomen en nooit een machtiging tot verblijf of internationale bescherming te hebben gevraagd;

3° indien betrokkene zich in het verleden aan een verwijderingsmaatregel heeft onttrokken of zich heeft verzet tegen de uitvoering van de verwijderingsmaatregel of reeds verwijderd is geweest;

4° indien betrokkene ter fine van weigering van toegang gesignaleerd staat in de Staten die partij zijn bij de Uitvoeringsovereenkomst van het Akkoord van Schengen, ondertekend op 19 juni 1990, hetzij omdat zijn aanwezigheid een gevaar uitmaakt voor de openbare orde of de nationale veiligheid, hetzij omdat hij het voorwerp heeft uitgemaakt van een verwijderingsmaatregel die noch ingetrokken noch opgeschort werd, die een inreisverbod behelst wegens overtreding van de nationale bepalingen inzake de binnenkomst of het verblijf van de vreemdelingen;

5° indien betrokkene de verplichtingen, zoals opgelegd door artikel 74/14, § 2 van de wet met het oog op het beperken van het risico op onderduiken, niet heeft nageleefd;

6° indien betrokkene een inreisverbod niet heeft nageleefd;

7° indien betrokkene zijn/haar verblijfsplaats heeft gewijzigd gedurende de termijn die hem/haar werd toegekend om het grondgebied te verlaten in toepassing van artikel 74/14, § 1, zonder de Dienst Vreemdelingenzaken hierover in te lichten;

8° indien betrokkene valse verklaringen of valse informatie heeft gegeven betreffende elementen met betrekking tot zijn identificatie of heeft geweigerd van zijn ware identiteit op te geven;

9° indien betrokkene in het kader van zijn aanvraag van een machtiging tot verblijf (anders dan de asielprocedure) valse of misleidende informatie of valse of vervalste documenten heeft gebruikt, of fraude heeft gepleegd of onwettige middelen heeft gebruikt, opdat hij in het Rijk zou kunnen verblijven;

10° indien betrokkene verschillende keren niet is ingegaan op een oproeping van de gemeentelijke admi-



le cadre de la notification de la décision relative à sa demande de séjour.

Il convient de relever que le risque de fuite a été défini notamment sur base du principe n° 6 “Conditions autorisant une décision de placement en détention” issu des “vingt principes directeurs sur le retour forcé” du Conseil des ministres du Conseil de l’Europe adoptés le 4 mai 2005.

La notion “étranger identifié” est définie afin de la préciser. En effet, seule une personne identifiée peut être éloignée.

#### Art. 4

Cet article complète l’article 3 de la loi du 15 décembre 1980 afin de permettre de refouler à la frontière un ressortissant de pays tiers qui fait l’objet d’une décision d’interdiction d’entrée ni levée ni suspendue.

Cet article requiert également, lorsque l’étranger fait l’objet d’une interdiction d’entrée délivrée par un autre État membre, de consulter au préalable cet État membre afin de tenir compte de ses intérêts.

#### Art. 5

L’article 6, § 1<sup>er</sup>, de la directive impose aux États membres de prendre une décision de retour à l’encontre de tout ressortissant d’un pays tiers qui est en séjour illégal sur le territoire. La première phrase de l’article 7 est adaptée à cet effet.

Une telle obligation ne vaut évidemment pas si le retour effectif d’un étranger entraîne une violation des articles 3 et 8 de la CEDH. En aucun cas, l’étranger qui fait l’objet d’une mesure d’éloignement, ne peut être éloigné vers le pays où il sera exposé à une violation du principe de non-refoulement. Lors de la délivrance d’un ordre de quitter le territoire, le principe de non-refoulement tel que prévu à l’article 22 du projet, est appliqué.

Ensuite, cet article modifie l’article 7 de la loi du 15 décembre 1980 afin de reconduire à la frontière une personne qui a une interdiction d’entrée et de pouvoir maintenir en détention le ressortissant d’un pays tiers lorsqu’il fait l’objet d’une telle décision, conformément à l’article 15, § 1<sup>er</sup> de la directive. Il est précisé en ce

nistratie in het kader van de notificatie van de beslissing met betrekking tot zijn aanvraag tot verblijf.

De aandacht dient te worden gevestigd op het feit dat het risico op onderduiken werd gedefinieerd op basis van principe nr. 6 “Voorwaarden waaronder opsluiting kan worden bevolen” uit de “Twintig richtsnoeren inzake gedwongen terugkeer” aangenomen door het Comité van ministers van de Raad van Europa op 4 mei 2005.

Het begrip “geïdentificeerde vreemdeling” wordt gedefinieerd om het te verduidelijken. Enkel een geïdentificeerde vreemdeling kan immers worden verwijderd.

#### Art. 4

Dit artikel vervolledigt artikel 3 van de wet van 15 december 1980, om het mogelijk te maken om een onderdaan van een derde land die het voorwerp uitmaakt van een inreisverbod, dat niet werd opgeheven, noch opgeschort werd, naar de grens terug te leiden.

Wanneer de onderdaan van een vreemdeling voorwerp uitmaakt van een door een andere lidstaat uitgevaardigd inreisverbod maakt dit artikel het eveneens mogelijk om deze lidstaat op voorhand te raadplegen, om zo rekening te houden met zijn belangen.

#### Art. 5

Artikel 6, § 1 van de richtlijn legt de lidstaten op om een terugkeerbesluit tegen elke onderdaan van een derde land uit te vaardigen die illegaal op het grondgebied verblijft. De eerste zin van het eerste lid van artikel 7 werd in die zin aangepast.

Een dergelijke verplichting geldt uiteraard niet indien de effectieve terugkeer van de vreemdeling een schending met zich mee zou brengen van de artikelen 3 en 8 van het EVRM. De vreemdeling die het voorwerp uitmaakt van een verwijderingsmaatregel mag in geen geval verwijderd worden naar het land waar hij een reëel risico loopt om blootgesteld te worden aan een schending van het beginsel van non-refoulement. Bij de afgifte van een bevel om het grondgebied te verlaten wordt het beginsel van non-refoulement, zoals voorzien in artikel 22 van het ontwerp, toegepast.

Vervolgens wijzigt dit artikel artikel 7 van de wet van 15 december 1980 om de terugleiding naar de grens van een persoon die een inreisverbod heeft mogelijk te maken en de onderdaan van een derde land vast te kunnen houden, indien hij het voorwerp uitmaakt van een dergelijke beslissing, overeenkomstig artikel 15,

sens ultérieurement que le recours à des mesures coercitives est expressément subordonné au respect des principes de proportionnalité, d'efficacité en ce qui concerne les moyens utilisés et des objectifs poursuivis, (considérant 13 de la directive 2008/115). La détention se justifie seulement s'il existe une perspective réaliste d'éloignement dans un délai raisonnable, après un examen individuel et en l'absence de mesures alternatives moins coercitives.

Le contrôle des organes de recours compétents portera dès lors également sur ces différents aspects.

L'assignation à un lieu de résidence est une mesure de restriction de liberté, de sorte qu'on ne peut pas la considérer comme une mesure préventive déterminée par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Vu qu'il s'agit toutefois d'une mesure coercitive moins sévère que la détention dans un centre fermé, il a été décidé que cette mesure pourrait être prise par le ministre ou son délégué. Vu la gravité de cette mesure, il est nécessaire de la prévoir à l'article 7 de la loi du 15 décembre 1980.

#### Art. 6

Il convient de subordonner expressément le recours à des mesures coercitives au respect des principes de proportionnalité et d'efficacité en ce qui concerne les moyens utilisés et les objectifs poursuivis (considérant 13 de la directive).

#### Art. 7

Il convient de subordonner expressément le recours à des mesures coercitives au respect des principes de proportionnalité et d'efficacité en ce qui concerne les moyens utilisés et les objectifs poursuivis (considérant 13 de la directive).

#### Art. 8

L'article 30 est abrogé, vu que l'assignation à résidence est prévue expressément à l'article 7 de la loi du 15 décembre 1980.

§ 1 van de richtlijn. In die zin wordt er verder uitdrukkelijk gepreciseerd dat het gebruik van dwangmaatregelen, zoals bewaring, uit het oogpunt van de gebruikte middelen en nagestreefde doelstellingen, uitdrukkelijk aan de beginselen van evenredigheid en doeltreffendheid moet worden onderworpen (overweging 13 van de richtlijn 2008/115). Detentie is alleen gerechtvaardigd indien er een realistisch perspectief op verwijdering bestaat binnen een redelijke termijn, na een individueel onderzoek en bij afwezigheid van minder dwingende alternatieve maatregelen.

De controle van de bevoegde beroepsinstanties gaat dus eveneens over deze diverse aspecten.

De aanwijzing van een verblijfplaats is een vrijheidsbeperkende maatregel, zodat deze niet zonder meer als een preventieve maatregel kan worden beschouwd die louter bij een in ministerraad overlegd koninklijk besluit kan worden geregeld. Gezien het niettemin gaat om een dwangmaatregel die minder ingrijpend is dan de vasthouding in een gesloten centrum, werd er beslist dat deze maatregel door de minister of zijn gemachtigde kan worden genomen. Het is, gezien de ernst van de maatregel, noodzakelijk om deze in de wet van 15 december 1980 op te nemen onder artikel 7.

#### Art. 6

Het gebruik van dwangmaatregelen moet uit het oogpunt van de gebruikte middelen en nagestreefde doelstellingen uitdrukkelijk aan de beginselen van evenredigheid en doeltreffendheid worden onderworpen (overweging 13 van de richtlijn).

#### Art. 7

Het gebruik van dwangmaatregelen, moet uit het oogpunt van de gebruikte middelen en nagestreefde doelstellingen, uitdrukkelijk aan de beginselen van evenredigheid en doeltreffendheid worden onderworpen (overweging 13 van de richtlijn).

#### Art. 8

Artikel 30 wordt opgeheven, gezien de aanwijzing van een verblijfplaats uitdrukkelijk wordt geregeld in artikel 7 van de wet van 15 december 1980.

## Art. 9

Pour permettre au délai octroyé pour le retour volontaire et à l'accueil de coïncider, autant que possible, il est essentiel que l'ordre de quitter le territoire soit notifié dès que le Conseil du Contentieux des étrangers rejette le recours introduit par l'étranger à l'égard d'une décision prise par le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides. Cet article prévoit donc que dès que la décision négative du Conseil du Contentieux des Etrangers est intervenue, l'Office des étrangers doit immédiatement notifier un ordre de quitter le territoire à la personne concernée, pour autant bien entendu qu'elle soit en séjour irrégulier.

## Art. 10

Cet article adapte la terminologie de l'actuel article 62 afin de le rendre conforme à celle mentionnée dans la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police en remplaçant le terme "sous-officier de gendarmerie" par un "fonctionnaire de police."

## Art. 11

Cet article modifie les dispositions de l'article 63 de la loi du 15 décembre 1980 puisque les décisions administratives prises en vertu de l'article 3, 7, 74/11, 74/14 du Titre III *quater* ne sont pas susceptibles d'un référé sur base de l'article 584 du Code judiciaire.

## Art. 12

La mention de l'article 30 est supprimée au sein de l'article 68, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 15 décembre 1980, vu son abrogation. Les articles 7 alinéa 4 et 74/17, § 2, alinéa 4 sont insérés afin qu'y soit visé l'ensemble des mesures de sûreté.

## Art. 13

Conformément à l'article 16 de la directive, lequel permet de maintenir en prison les détenus étrangers en séjour irrégulier à condition qu'ils soient séparés des autres détenus, cet article stipule l'insertion d'une modification de l'article 74/8 de la loi du 15 décembre 1980, afin d'y apporter les précisions suivantes:

## Art. 9

Om de termijn van vrijwillige terugkeer en de opvang zo veel mogelijk te laten samenvallen, is het essentieel dat de bevelen om het grondgebied te verlaten wordt betekend, van zodra de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen het beroep van de vreemdeling tegen een beslissing van de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen heeft verworpen. Dit artikel voorziet bijgevolg dat vanaf het moment dat een negatieve beslissing van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen is genomen, de Dienst Vreemdelingenzaken onmiddellijk een bevel om het grondgebied te verlaten moet betekenen aan de persoon, uiteraard op voorwaarde dat deze in onregelmatig verblijf is.

## Art. 10

Dit artikel past de terminologie van het huidig artikel 62 aan, om het in overeenstemming te brengen met de terminologie die vermeld wordt in de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt, door de term "onderofficier van de rijkswacht" te vervangen door "politieambtenaar".

## Art. 11

Dit artikel wijzigt de bepalingen van artikel 63 van de wet van 15 december 1980, aangezien de administratieve beslissingen die krachtens artikel 3, 7, 74/11, 74/14 van Titel III *quater* genomen worden niet vatbaar zijn voor een kort geding, op basis van artikel 584 van het Gerechtelijk Wetboek.

## Art. 12

De vermelding van artikel 30 in artikel 68, eerste lid van de wet van 15 december 1980 wordt geschrapt gezien het opgeheven is. De artikelen 7, vierde lid, en 74/17, § 2, vierde lid, worden ingevoegd, zodat deze artikelen betrekking hebben op het geheel van de veiligheidsmaatregelen.

## Art. 13

Overeenkomstig artikel 16 van de terugkeerrichtlijn, dat het mogelijk maakt om de gedetineerde vreemdelingen in onregelmatig verblijf in een gevangenis vast te houden, op voorwaarde dat ze gescheiden worden van de gewone gevangenen, voorziet dit artikel de invoering van een wijziging van artikel 74/8 van de wet van 15 december 1980, om daarin te verduidelijken:

1° le lancement de la procédure d'identification dès le début de la détention (soit en tant que condamné, soit en tant que détenu provisoire) est d'importance capitale dans le cadre d'une politique d'éloignement efficace depuis la prison des détenus étrangers en séjour irrégulier. À cette fin, il est nécessaire que toutes les autorités concernées susceptibles de disposer d'informations sur l'identité ou l'origine de l'étranger collaborent afin d'organiser au mieux l'éloignement depuis la prison. Afin de parvenir le plus rapidement à une identification, l'Office des Etrangers peut charger l'autorité belge de produire tous les documents et renseignements utiles à l'établissement de l'identification. Les Affaires étrangères doivent aussi inciter les ambassades et consulats étrangers à collaborer à la procédure d'identification. Le ministre ou son délégué informera sans délai le directeur de l'établissement pénitentiaire via une attestation confirmant que l'intéressé a été identifié. L'intéressé pourra ensuite être emmené dans un centre fermé en vue de son éloignement.

Si l'étranger concerné fait l'objet d'une levée d'un mandat d'arrêt et que soit un arrêté royal d'expulsion, soit un arrêté ministériel de renvoi, soit un ordre de quitter le territoire lui ont été notifiés, la possibilité existe de détenir la personne concernée pour une période de sept jours dans une institution pénitentiaire en vue de l'éloignement effectif ou d'un transfert vers un centre fermé, lorsque la libération en vue de l'éloignement n'est pas possible le jour même de la levée du mandat d'arrêt.

Le ministre compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers peut recourir à la possibilité de détention prolongée dans une institution pénitentiaire pour une période maximale de sept jours, s'il démontre que l'éloignement est imminent.

L'Office des étrangers doit, à cette fin, fournir la preuve que l'éloignement est très proche via une attestation, délivrée à la date de la mise en liberté, qui confirme que l'intéressé prendra, dans les sept jours, soit le x, un avion à destination de y ou via une attestation de l'Office des étrangers, délivrée à la date de la mise en liberté, qui confirme que l'intéressé aura, dans les sept jours, soit le x, une place dans le centre y.

2° la loi du 15 décembre 1980 ne doit pas désigner l'autorité compétente pour déterminer le régime et les mesures de fonctionnement applicables aux établissements pénitentiaires.

1° dat het opstarten van de identificatieprocedure van bij de aanvang van de hechtenis (hetzij als veroordeelde, hetzij als persoon in voorlopige hechtenis van cruciaal belang is in een efficiënt verwijderingbeleid vanuit de gevangenis van de buitenlandse gedetineerden in onregelmatig verblijf. Hiertoe is de samenwerking vereist van alle betrokken autoriteiten die over informatie zouden kunnen beschikken over de identiteit of de herkomst van de vreemdeling om de verwijdering vanuit de gevangenis zo maximaal mogelijk te organiseren. De Dienst Vreemdelingenzaken kan, en dit om zo spoedig mogelijk een identificatie te verkrijgen, alle documenten en inlichtingen die voor de vaststelling van de identificatie nuttig zijn, door elke Belgische overheid doen overleggen. Ook de buitenlandse ambassades en de consulaten moeten door Buitenlandse Zaken aangemoedigd worden om mee te werken aan de identificatieprocedure. De minister of zijn gemachtigde brengt de directeur van de strafinrichting onverwijld op de hoogte via een attest dat de betrokkene is geïdentificeerd, waarna de betrokkene naar een gesloten centrum kan worden overgebracht met het oog op zijn verwijdering.

Indien de betrokken vreemdeling het voorwerp uitmaakt van een opheffing van een aanhoudingsbevel en dat hem ofwel een koninklijk besluit tot uitzetting ofwel een ministerieel besluit tot terugwijzing ofwel een bevel om het grondgebied te verlaten betekend werd, dan bestaat de mogelijkheid om betrokkene voor een periode van zeven dagen vast te houden in een strafinrichting met het oog op zijn effectieve verwijdering of overbrenging naar een gesloten centrum, indien de vrijlating met het oog op verwijdering niet mogelijk zou zijn op de dag zelf van de opheffing van het bevel tot aanhouding.

De minister bevoegd voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen kan gebruik maken van de mogelijkheid om de detentie te verlengen in een strafinrichting voor een periode van maximum zeven dagen, indien hij aantoonde dat de verwijdering imminent is.

De Dienst Vreemdelingenzaken dient hiertoe het bewijs te leveren dat de verwijdering heel nabij is en dit door een attest, afgeleverd op de datum van vrijstelling, waarin wordt bevestigd dat betrokkene binnen de zeven dagen, op datum x, een vlucht zal nemen met bestemming y of door een attest van de Dienst Vreemdelingenzaken, afgeleverd op de datum van vrijstelling, waarin wordt bevestigd dat betrokkene binnen de zeven dagen, op datum x, een plaats zal hebben in centrum y.

2° dat de wet van 15 december 1980 niet de overheid moet aanduiden die bevoegd is om het regime en de werkingsmaatregelen te bepalen die van toepassing zijn op de strafinrichtingen.

## Art. 14

Dans la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, un Titre III*quater* est inséré, intitulé "Dispositions applicables au retour des ressortissants de pays tiers en séjour illégal".

## Art. 15

L'article 74/10 détermine le champ d'application des présentes dispositions.

Les cas dans lesquels les ressortissants d'un pays tiers ne tombent pas dans le champ d'application des présentes dispositions sont précisées, conformément à l'article 2 de la directive.

Une décision d'éloignement est ainsi prise lorsque le ressortissant d'un pays tiers est en séjour illégal. Il est fait application de la directive 2001/40/CE du Conseil du 28 mai 2001 sur la reconnaissance mutuelle des décisions d'éloignement des ressortissants de pays tiers. Ce qui implique que l'État de transit reconnaît la décision d'éloignement, y compris la période octroyée pour le départ volontaire par le premier État membre. Il en résulte qu'une décision d'éloignement n'est prise que si le ressortissant de pays tiers ne se rend pas immédiatement dans le pays de retour, conformément à l'article 23, §§ 2 et 3 de la Convention d'application de Schengen.

Le texte a été complété par les mots "à l'exclusion des dispositions prévues à l'article 74/17, § 1<sup>er</sup>" afin de transposer l'article 4 § 4, b) de la directive. Lors de la délivrance d'un ordre de quitter le territoire, le principe de non refoulement tel que prévu à l'article 22 du projet est appliqué.

## Art. 16

Cet article prévoit conformément à l'article 11 paragraphe 3 de la directive que le ressortissant d'un pays tiers peut introduire auprès du ministre ou son délégué, une demande de levée ou de suspension de l'interdiction d'entrée par des raisons humanitaires, professionnelles ou d'études.

Ainsi une interdiction d'entrée peut être levée pour des raisons humanitaires, et plus précisément pour des raisons médicales spécifiques ou familiales, la visite d'un parent qui est gravement malade, le regroupe-

## Art. 14

In de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wordt een Titel III*quater* ingevoegd, genoemd "Bepalingen van toepassing op de terugkeer van onderdanen van derde landen die illegaal op het grondgebied verblijven".

## Art. 15

Artikel 74/10 bepaalt de werkingssfeer van deze bepalingen.

De gevallen waarin de onderdanen van een derde land niet binnen het toepassingsgebied van deze bepalingen vallen, worden gepreciseerd, overeenkomstig artikel 2 van de richtlijn.

Zo wordt een beslissing tot verwijdering genomen wanneer de onderdaan van een derde land illegaal op het grondgebied verblijft. Richtlijn 2001/40/EG van de Raad van 28 mei 2001 betreffende de wederzijdse erkenning van besluiten inzake de verwijdering van onderdanen van derde landen wordt toegepast. Dit betekent dat de transitstaat de beslissing tot verwijdering erkent, met inbegrip van de termijn die door de eerste lidstaat is toegekend voor het vrijwillig vertrek. Daaruit volgt dat een beslissing tot verwijdering slechts wordt genomen indien de onderdaan van het derde land zich niet onmiddellijk naar het land van terugkeer begeeft, overeenkomstig artikel 23.2. en 23.3. van de Schengen-uitvoeringsovereenkomst.

De tekst werd aangevuld met de woorden "met uitsluiting van de bepalingen die voorzien worden in artikel 74/17, § 1", om artikel 4, § 4, b) van de richtlijn om te zetten. Bij de afgifte van een bevel om het grondgebied te verlaten wordt het beginsel van *non-refoulement*, zoals voorzien in artikel 22 van het ontwerp, toegepast.

## Art. 16

Overeenkomstig artikel 11, paragraaf 3 van de richtlijn voorziet dit artikel dat een onderdaan van een derde land bij de minister of zijn gemachtigde een aanvraag mag indienen voor de opheffing of de opschorting van het inreisverbod, omwille van humanitaire redenen, beroepsredenen of studieredenen.

Op die manier kan een inreisverbod worden opgeheven omwille van humanitaire redenen, en meer in het bijzonder omwille van specifieke medische of familiale redenen, het bezoek van een ouder die ernstig ziek is,

ment familial avec un Belge ou citoyen de l'Union ou en cas de risque de violation d'un droit qui est protégé par la Convention européenne des Droits de l'homme. Chaque demande doit être examinée individuellement, il est aussi apprécié, s'il y a eu recours auparavant à la fraude et si elle a été établie, comme contre élément pour l'obtention de la levée ou la suspension de l'interdiction d'entrée. Cette demande peut être formulée à tout moment via le poste diplomatique ou consulaire belge compétent pour le lieu de résidence ou de son séjour à l'étranger.

Après que les deux tiers du délai de l'interdiction d'entrée ont expiré, l'étranger peut introduire une demande de suspension ou de levée pour des motifs professionnels ou d'études via le poste diplomatique ou consulaire belge compétent pour le lieu de résidence ou de son séjour à l'étranger.

Durant l'examen de cette demande, le ressortissant d'un pays tiers concerné n'a aucun droit d'accès ou de séjour dans le Royaume.

L'avis de la section de la législation du Conseil d'État n'a pas été suivi, étant donné qu'il est estimé préférable pour les personnes de savoir que la décision est réputée négative, 4 mois après l'introduction de la demande, vu l'impact très important qu'a l'interdiction d'entrée sur la vie des personnes (puisque c'est une interdiction qui trouve à s'appliquer sur l'ensemble du territoire Schengen) et la nécessité dès lors que les personnes intéressées puissent être fixées le plus rapidement possible.

#### Art. 17

Cet article détermine les cas dans lesquels la décision d'éloignement est assortie d'une interdiction d'entrée.

L'article 11 de la directive 2008/115/CE impose aux États membres de prévoir une interdiction d'entrée dans deux hypothèses (pas de délai accordé pour le départ volontaire ou lorsque l'obligation de retour n'a pas été remplie) et leur laisse la possibilité de prévoir cette interdiction dans d'autres cas (paragraphe 1<sup>er</sup> de la directive). Quelle que soit l'hypothèse, l'interdiction d'entrée ne peut toutefois dépasser cinq ans, sauf si le ressortissant d'un pays tiers constitue une menace grave pour l'ordre public, la sécurité publique ou la sécurité nationale (paragraphe 2 de la directive).

Suite à une remarque de la section de législation du Conseil d'État, il convient de préciser que c'est suite au non respect d'une précédente mesure d'éloignement ou lorsqu'aucun délai n'est accordé pour le départ

de gezinshereniging met een Belg of met een burger van de Unie of in geval het risico bestaat op schending van een recht dat wordt beschermd door het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens. Elke aanvraag dient individueel onderzocht te worden, ook op voordien gepleegde en vastgestelde fraude, hetgeen een contra-element moet uitmaken voor de opheffing of opschorting voor de inreisverbod. Deze aanvraag kan op elk moment worden gedaan bij de Belgische diplomatieke of consulaire beroepspost die bevoegd is voor de woon- of verblijfplaats van de vreemdeling in het buitenland.

Nadat tweederde van de termijn van het inreisverbod is verstreken, kan de vreemdeling een opschorting of opheffing vragen omwille van professionele of studieredenen bij de Belgische diplomatieke of consulaire beroepspost die bevoegd is voor de woon- of verblijfplaats van de vreemdeling in het buitenland.

Tijdens het onderzoek van de aanvraag tot opheffing of opschorting heeft de onderdaan van een derde land geen enkel recht op toegang tot of verblijf in het Rijk

Het advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State werd niet gevolgd, aangezien het voor de personen wenselijk wordt geacht dat ze weten dat de beslissing als negatief wordt beschouwd, 4 maanden na de indiening van de aanvraag, gezien het inreisverbod in belangrijke mate ingrijpt op het leven van de personen (vermits het inreisverbod geldig is op het gehele Schengengrondgebied) en het daarom noodzakelijk is dat de betrokken personen zo spoedig mogelijk uitsluitel krijgen hierover.

#### Art. 17

Dit artikel bepaald de gevallen waarin de beslissing tot verwijdering gepaard gaat met een inreisverbod.

Artikel 11 van richtlijn 2008/115/EG legt de lidstaten de verplichting op een inreisverbod te voorzien in twee hypothesen (als geen termijn werd toegekend voor het vrijwillig vertrek of wanneer de verplichting tot terugkeer niet werd vervuld) en laat hen de mogelijkheid dit verbod te voorzien in andere gevallen (paragraaf 1 van de richtlijn). Welke ook de hypothese is, het inreisverbod mag niet meer dan vijf jaar bedragen, behalve indien de onderdaan van een derde land een ernstige bedreiging vormt voor de openbare orde, de openbare of de nationale veiligheid (paragraaf 2 van de richtlijn).

Gevolg gevend aan een opmerking van de afdeling wetgeving van de Raad van State moet er gepreciseerd worden dat de onderdaan van een derde land als gevolg van het niet respecteren van een vroegere verwijde-

volontaire, que le ressortissant d'un pays tiers peut être assujetti à une interdiction d'entrée.

L'article 11, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la directive n'est pas transposé en droit belge car il s'agit d'une disposition facultative. L'article 11, paragraphe 3, alinéa 1<sup>er</sup>, de la directive ne doit par conséquent pas être transposé puisqu'il n'est pas prévu d'assortir une interdiction d'entrée à d'autres cas que ceux prévus à l'article 11, paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>.

L'article 74/11, § 1<sup>er</sup>, prévoit que la décision d'éloignement est assortie d'une interdiction d'entrée de maximum trois ans dans les deux hypothèses imposées par l'article 11 de la directive.

L'interdiction d'entrée est portée à maximum cinq ans lorsque l'étranger a recouru à la fraude ou à d'autres moyens illégaux, afin d'être admis au séjour ou de maintenir son droit de séjour, étant donné que ce recours à la fraude est considéré comme une circonstance aggravante qui permet d'allonger le délai initial jusqu'à cinq ans.

Pour l'étranger qui est victime de l'infraction de traite des êtres humains ou qui est victime de l'infraction de trafic des êtres humains, et qui a coopéré avec les autorités, mais pour qui, le ministre ou son délégué a décidé de mettre fin au séjour conformément aux articles 61/3, § 3 et 61/4, § 2, il est précisé expressément que la décision de l'éloignement n'est pas assortie d'une interdiction d'entrée à moins qu'il ne représente un danger pour l'ordre public ou la sécurité nationale. S'il ne respecte pas toutefois l'obligation de retour, la nouvelle décision d'éloignement est assortie d'une interdiction d'entrée.

La décision d'éloignement peut être assortie d'une interdiction d'entrée de plus de cinq ans, lorsque le ressortissant d'un pays tiers constitue une menace pour l'ordre public ou la sécurité nationale.

Lorsque le ressortissant d'un pays tiers constitue une menace pour l'ordre public ou la sécurité nationale, l'article 11, § 2, de la directive ne fixe pas la durée maximale de l'interdiction.

La directive impose toutefois de procéder à un examen individuel (considérant 6) et de prendre en compte "toutes les circonstances propres à chaque cas" et de respecter le principe de proportionnalité

ringsmaatregel of indien voor het vrijwillig vertrek geen enkele termijn is toegestaan, onderworpen kan worden aan een inreisverbod

Artikel 11, § 1, tweede lid, van de richtlijn wordt niet in het Belgisch recht omgezet, omdat het om een facultatieve bepaling gaat. Artikel 11, derde paragraaf, 1ste lid, van de richtlijn moet bijgevolg niet omgezet worden, aangezien een inreisverbod niet voorzien wordt voor andere gevallen dan de gevallen die in artikel 11, eerste paragraaf, eerste lid, voorzien worden.

Het artikel 74/11, § 1, voorziet dat de beslissing tot verwijdering gepaard gaat met een inreisverbod van maximum drie jaar in de twee hypothesen opgelegd door artikel 11 van de richtlijn.

Het inreisverbod wordt op maximum vijf jaar gebracht als de vreemdeling fraude gepleegd heeft of van andere illegale middelen gebruik heeft gemaakt om tot het verblijf te worden toegelaten of om zijn verblijfsrecht te behouden. Frauderen wordt beschouwd als een verzwarende omstandigheid die toelaat de oorspronkelijke termijn te verlengen tot vijf jaar.

Voor de vreemdeling die het slachtoffer is van het misdrijf mensenhandel of die het slachtoffer is van het misdrijf mensensmokkel, en die met de autoriteiten heeft meegewerkt, maar voor wie de minister of zijn gemachtigde heeft t beslist om een einde te maken aan het verblijf overeenkomstig de artikelen 61/3, § 3 en 61/4, § 2, wordt er uitdrukkelijk gepreciseerd dat de beslissing tot verwijdering niet gepaard gaat met een inreisverbod tenzij de vreemdeling een gevaar vormt voor de openbare orde of de nationale veiligheid. Indien hij echter verplichting tot terugkeer niet respecteert, dan gaat de nieuwe beslissing tot verwijdering gepaard met een inreisverbod.

De beslissing tot verwijdering kan gepaard gaan met een inreisverbod van meer dan vijf jaar, indien de onderdaan van een derde land een bedreiging vormt voor de openbare orde of de nationale veiligheid.

Als een onderdaan van een derde land een bedreiging vormt voor de openbare orde of de nationale veiligheid, legt artikel 11, § 2, van de richtlijn geen maximale duur op voor het inreisverbod

De richtlijn legt echter op dat men tot een individueel onderzoek overgaat (overweging 6), dat men rekening houdt met "alle omstandigheden eigen aan het geval" en dat men het evenredigheidsbeginsel respecteert.

Lorsqu'une décision d'interdiction d'entrée est prise, celle-ci est enregistrée conformément au règlement n° 2006/1987 du 20 décembre 2006 sur l'établissement, le fonctionnement et l'utilisation du système d'information Schengen de deuxième génération (SIS II).

En vertu de l'article 29 du règlement SIS II, les signalements ne sont conservés que pendant le temps nécessaire pour atteindre le but pour lequel ils ont été inscrits. Cet article n'a toutefois pas d'impact sur la décision de fond prise par l'État membre pour déterminer la durée de l'interdiction d'entrée en conformité avec les dispositions de la directive retour.

#### Art. 18

L'article 74/13 prévoit qu'avant de prendre une décision d'éloignement concernant un ressortissant d'un pays tiers, il est tenu compte:

1. de l'intérêt supérieur de l'enfant;
2. de la préservation de l'unité familiale;
3. de l'état de santé du ressortissant à éloigner.

#### Art. 19

L'article 74/14 prévoit d'accorder en principe un délai de 30 jours pour permettre aux ressortissants de pays tiers de quitter le territoire belge volontairement.

À partir du moment où il y a une décision négative du Conseil du Contentieux des étrangers, l'Office des étrangers délivre un ordre de quitter le territoire, ce qui fait coïncider le plus possible le délai pour le retour volontaire et le délai pour introduire un recours auprès du juge de cassation administratif. L'impact sur le réseau d'accueil est ainsi limité.

À cet égard, on peut aussi référer à l'article 6, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 12 janvier 2007 des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers: Le droit à l'aide matérielle "s'applique à tout demandeur d'asile dès l'introduction de sa demande d'asile et produit ses effets pendant toute la procédure d'asile en ce compris pendant le recours introduit devant le Conseil du Contentieux des étrangers sur la base de l'article 39/2, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers. Le bénéfice de l'aide matérielle s'applique

Wanneer een beslissing tot inreisverbod is genomen, wordt deze in de registers opgenomen overeenkomstig verordening nr. 1987/2006 van het Europees Parlement en de Raad van 20 december 2006 betreffende de instelling, de werking en het gebruik van het Schengeninformatiesysteem van de tweede generatie (SIS II).

Krachtens artikel 29 van de SIS II-verordening worden de signaleringen niet langer bewaard dan nodig is voor het nagestreefde doel. Dit artikel heeft echter geen invloed op de beslissing ten gronde die door de lidstaat wordt genomen om de duur van het inreisverbod te bepalen overeenkomstig de bepalingen van de terugkeerrichtlijn.

#### Art. 18

Artikel 74/13 schrijft voor dat alvorens een beslissing wordt genomen tot verwijdering van een onderdaan van een derde land, er rekening wordt gehouden met de volgende elementen:

1. het hoogste belang van het kind;
2. het behoud van de eenheid van het gezin;
3. de gezondheidstoestand van de te verwijderen vreemdeling.

#### Art. 19

Artikel 74/14 schrijft voor in principe een termijn van 30 dagen toe te staan om de onderdanen van derde landen de mogelijkheid te geven het Belgische grondgebied vrijwillig te verlaten.

Vanaf het moment dat er een negatieve beslissing is van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen, levert de Dienst Vreemdelingenzaken een bevel af om het grondgebied te verlaten waardoor de termijn voor vrijwillige terugkeer en de termijn om beroep in te stellen bij de administratieve cassatierechter zo veel als mogelijk samenvallen. Hierdoor wordt de impact op het opvangnetwerk beperkt.

In dit verband kan ook verwezen worden naar artikel 6, § 1, van de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen: Het recht op materiële hulp "geldt voor elke asielzoeker vanaf de indiening van zijn asielaanvraag en gedurende de hele asielprocedure, met inbegrip van de beroepsprocedure, ingesteld bij de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen op grond van artikel 39/2, § 1, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen. Het recht op



également pendant le recours en cassation administrative introduit devant le Conseil d'État sur la base de l'article 20, § 2, alinéa 3, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973. Le bénéficiaire de l'aide matérielle est maintenu durant les délais pour introduire les recours visés à l'alinéa précédent. Le bénéficiaire de l'aide matérielle s'applique également aux membres de la famille du demandeur d'asile." À partir de la notification de la décision du Conseil du Contentieux des étrangers, l'étranger dispose encore d'un délai de 30 jours pour introduire, le cas échéant, le pourvoi en cassation. L'octroi d'un délai de moins de 30 jours pour quitter le territoire ne modifie pas le droit à l'accueil, vu que l'introduction d'un pourvoi en cassation auprès du Conseil d'État, pendant le délai reste maintenu. L'octroi d'un délai pour le retour volontaire de 30 jours a par contre bien un impact psychologique fort.

L'étranger qui, conformément à l'article 6 de la loi du 15 décembre 1980, n'est pas autorisé à séjourner plus de trois mois dans le Royaume, bénéficie d'un délai de 7 à 30 jours.

Ce délai peut être prolongé en raison de circonstances propres à chaque cas et sur demande motivée introduite par l'étranger auprès du ministre ou de son délégué.

Il peut advenir que, dans le cadre du retour volontaire, le départ ne puisse être effectué dans le délai imparti. Dans ce cas, le délai sera prolongé, sur demande motivée de l'intéressé et moyennant production de la preuve que le retour ne peut se réaliser dans le délai imparti. En tant que responsable du retour volontaire, Fedasil peut aider l'étranger à introduire cette demande et le cas échéant introduire la demande en son nom.

Lorsqu'il n'y a pas de raison de croire que l'effet utile d'une procédure de retour s'en trouve compromis, le retour volontaire est toujours privilégié par rapport au retour forcé et un délai est octroyé pour permettre au ressortissant d'un pays tiers de partir volontairement.

L'étranger organise librement son retour. Dans le but de privilégier le retour volontaire, l'État belge fait la promotion des programmes de retour. Afin d'encourager le retour volontaire, l'État belge fait également usage du Fonds européen pour le retour en vue de disposer d'une assistance et d'un soutien renforcé en vue du retour et de la réintégration des personnes vulnérables et des familles. L'étranger pourra donc décider de faire appel à un programme de retour volontaire.

mariële hulp is eveneens van kracht tijdens de procedure van het administratieve cassatieberoep bij de Raad van State op grond van artikel 20, § 2, derde lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973. Het recht op mariële hulp blijft behouden gedurende de termijnen voorzien voor het instellen van de in voorgaande lid bedoelde beroepsprocedures. Het recht op mariële hulp geldt ook voor de familieleden van de asielaanvrager." Vanaf de betekening van de beslissing van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen, beschikt de vreemdeling nog over een termijn van 30 dagen om desgevallend cassatieberoep in te stellen. Het verstrekken van een termijn van minder dan 30 dagen om het grondgebied te verlaten, wijzigt het recht op opvang niet, gezien dit blijft behouden gedurende de termijn voor het instellen van een cassatieberoep bij de Raad van State. Het verlenen van een termijn van 30 dagen bij van vrijwillige terugkeer heeft daarentegen wel een sterke psychologische impact.

Voor de vreemdeling die overeenkomstig artikel 6 van de wet van 15 december 1980 niet gemachtigd is om langer dan drie maanden in het Rijk te verblijven, wordt een termijn van zeven tot dertig dagen toegekend.

Deze termijn kan worden verlengd wegens omstandigheden eigen aan elk individueel geval, en indien de vreemdeling een gemotiveerd verzoek indient bij de minister of zijn gemachtigde.

Het kan gebeuren dat, in het kader van de vrijwillige terugkeer, het vertrek niet kan worden bewerkstelligd binnen de toegekende termijn. In dat geval zal de termijn worden verlengd, na een gemotiveerde aanvraag van de betrokkene en op voorlegging van een bewijs dat de terugkeer niet kan worden gerealiseerd binnen de toegekende termijn. Als verantwoordelijke voor de vrijwillige terugkeer, kan Fedasil de vreemdeling helpen deze aanvraag in te dienen en in voorkomend geval de aanvraag in zijn naam indienen.

Zolang er geen reden is om aan te nemen dat het nuttig effect van een terugkeerprocedure zichzelf in gevaar brengt verdient vrijwillige terugkeer de voorkeur boven gedwongen terugkeer en wordt er een termijn toegekend om de onderdaan van een derde land in staat te stellen vrijwillig te vertrekken.

De vreemdeling organiseert zijn terugkeer op vrije wijze. Met het doel de vrijwillige terugkeer te bevorderen promoot België de vrijwillige terugkeerprogramma's. Om de vrijwillige terugkeer aan te moedigen, maakt België ook gebruik van het Europese Terugkeerfonds om meer bijstand en steun te bieden met het oog op de terugkeer en de herintegratie van kwetsbare personen en gezinnen. De vreemdeling kan dus beslissen om beroep te doen op een vrijwillig terugkeerprogramma.

Il peut être décidé par le ministre ou son délégué d'accorder un délai inférieur à sept jours, voire de n'accorder aucun délai, dans les cas suivants:

- Lorsqu'il existe un risque de fuite, ou;
- que l'étranger n'a pas respecté la mesure préventive imposée, ou;
- si l'étranger constitue un danger pour l'ordre public ou la sécurité nationale, ou;
- ou si l'étranger n'a pas obtempéré dans le délai imparti à sa précédente décision d'éloignement, ou;
- s'il a été mis fin à son séjour sur le territoire en application de l'article 11, § 2, 4°, de l'article 13, § 2*bis*, § 3, 3°, § 4, 5°, § 5, ou de l'article 18, § 2, ou;
- l'étranger a introduit plus de deux demandes d'asile, sauf s'il y a des éléments nouveaux dans sa demande.

Pour éviter le risque de fuite pendant le délai octroyé pour permettre à l'étranger de retourner volontairement, des mesures préventives, qui sont mentionnées à l'article 74/15, § 2, de la loi du 15 décembre 1980, peuvent être prises. Ses mesures seront déterminées par le Roi par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

#### Art. 20

L'article 74/15, § 1<sup>er</sup>, prévoit la possibilité de prendre les mesures nécessaires pour exécuter la décision d'éloignement, lorsqu'aucun délai n'a été accordé pour quitter le territoire, ou si l'étranger n'a pas quitté le territoire dans le délai imparti. Ceci est également une transposition de l'article 15 de la directive.

Le paragraphe 2 de l'article 74/15 en projet prévoit que, le cas échéant, il est recouru à la contrainte. Il a été décidé de ne pas reprendre tels quels les termes de la directive dont le présent projet assure la transposition dès lors que notre ordre juridique interne contient déjà des dispositions consacrant la protection des libertés et droits fondamentaux ainsi que le respect des principes de légalité, de subsidiarité, d'opportunité et de proportionnalité dans le cadre du recours à la force. C'est pourquoi il est directement renvoyé aux articles 1<sup>er</sup> et 37 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police.

Er kan worden beslist door de minister of zijn gemachtigde om een kortere termijn op te leggen dan zeven dagen of zelfs geen enkele termijn, in de volgende gevallen:

- Als er een risico op onderduiken bestaat, of;
- wanneer de vreemdeling de opgelegde preventieve maatregel niet heeft gerespecteerd, of;
- indien de vreemdeling een gevaar is voor de openbare orde of de nationale veiligheid, of;
- de vreemdeling niet binnen de toegekende termijn aan de eerdere beslissing tot verwijdering gevolg heeft gegeven, of;
- indien zijn verblijf op het grondgebied werd beëindigd in toepassing van artikel 11, § 2, 4°, artikel 13, § 2*bis*, § 3, 3°, § 4, 5°, § 5, of artikel 18, § 2, of;
- de vreemdeling meer dan twee asielaanvragen heeft ingediend, uitgezonderd indien er nieuwe elementen zijn in zijn aanvraag.

Ter vermindering van het risico op onderduiken tijdens de termijn die de vreemdeling werd toegekend om vrijwillig te vertrekken, kunnen de preventieve maatregelen voorzien in artikel 74/15, § 2, van de wet van 15 december 1980 worden genomen. Deze maatregelen zullen door de Koning worden bepaald bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

#### Art. 20

Artikel 74/15, § 1, voorziet in de mogelijkheid de nodige maatregelen te treffen om de beslissing tot verwijdering uit te voeren wanneer geen enkele termijn is toegekend om het grondgebied te verlaten, of indien de vreemdeling het grondgebied niet heeft verlaten binnen de toegekende termijn. Dit is ook een omzetting van artikel 15 van de richtlijn.

De paragraaf 2 van artikel 74/15 in ontwerp schrijft voor dat eventueel dwangmiddelen worden gebruikt. Er is beslist de bewoordingen van de richtlijn waarvan dit ontwerp de omzetting is niet als zodanig over te nemen. Onze interne rechtsorde bevat immers al bepalingen gewijd aan de bescherming van de vrijheden en fundamentele rechten, alsook het respecteren van de beginselen van wettelijkheid, van subsidiariteit, van opportuniteit en van evenredigheid in het kader van het gebruik van geweld. Daarom wordt rechtstreeks verwezen naar de artikelen 1 en 37 van de wet van de 5 augustus van 1992 op het politieambt.

L'article 1<sup>er</sup> de la loi sur la fonction de police prévoit que dans l'exercice de leurs missions de police administrative ou judiciaire, les services de police veillent au respect et contribuent à la protection des libertés et droits individuels, ainsi qu'au développement démocratique de la société. En effet, le pouvoir attribué aux services de police ne saurait être considéré comme une fin en soi, et reste un moyen mis à la disposition des autorités compétentes en vue de garantir l'ordre social. La protection des libertés et des droits individuels doit ainsi toujours guider l'action des services de police, et constitue l'une des finalités principales de la fonction de police. Il découle par conséquent de l'article 1<sup>er</sup> de la loi sur la fonction de police qu'il est exclu de porter, de quelque manière que ce soit et à quelque occasion que ce soit, atteinte à la dignité d'une personne éloignée ou à son intégrité physique, lui faire subir un traitement inhumain ou dégradant ou des faits constitutifs de torture.

En ce qui concerne le recours à la force, la combinaison de l'article 1<sup>er</sup> précité et de l'article 37 de la loi sur la fonction de police consacre les principes de légalité, de subsidiarité, d'opportunité et de proportionnalité. L'article 74/15, § 2 en projet fournit la base légale du recours à la force dans le cadre de l'exécution d'un retour forcé. Le principe de subsidiarité porté par l'article 37 de la loi sur la fonction de police implique que le recours à la force ne peut être que l'ultime moyen. En d'autres termes, l'objectif poursuivi ne peut pas être atteint d'une manière moins contraignante, moins violente ou moins attentatoire aux droits et libertés fondamentales. Le recours à la contrainte doit donc s'avérer absolument nécessaire. Le caractère raisonnable et proportionné du recours à la force implique que l'importance objective de la fin poursuivie doit être plus grande que les intérêts sacrifiés, et que l'utilisation de la force soit limitée au strict nécessaire pour accomplir la mission, sans jamais pouvoir être utilisée comme une sanction ou comme un moyen d'intimidation (*Doc. parl. Sénat*, doc. n° 364/2, p. 9 et 10.) Les travaux préparatoires de la loi sur la fonction de police précisent que la notion de force doit être interprétée largement: "cette notion comprend tous les procédés par lesquels une personne est neutralisée, depuis la simple empoignade, la clé de bras jusqu'au fait de la tuer, mais également la contrainte matérielle consistant par exemple dans le fait de défoncer une porte pour se saisir d'une personne" (*Doc. parl. Chambre*, doc. n° 1637/1, p. 61).

Enfin, l'article 37 de la loi sur la fonction de police prévoit que le recours à la force doit, dans toute la mesure du possible, être précédé d'un avertissement préalable.

Artikel 1 van de wet op het politieambt schrijft voor dat de politiediensten bij het vervullen van hun opdrachten van bestuurlijke of gerechtelijke politie waken over de naleving en bijdragen tot de bescherming van de individuele rechten en vrijheden en tot de democratische ontwikkeling van de maatschappij. De bevoegdheid die aan de politiediensten is toegekend is immers geen doel op zich, maar een middel voor de bevoegde overheden om de maatschappelijke orde te waarborgen. De bescherming van de individuele rechten en vrijheden moet bijgevolg altijd als richtsnoer dienen bij de acties die de politiediensten ondernemen en is één van de belangrijkste oogmerken van het politieambt. Uit artikel 1 van de wet op het politieambt volgt dan ook dat in geen geval, op welke wijze ook en bij welke gelegenheid ook, afbreuk mag worden gedaan aan de waardigheid of de fysieke integriteit van een verwijderde persoon, noch dat hij onderworpen mag worden aan een onmenselijke of vernederende behandeling of aan folteringen.

Wat het gebruik van geweld betreft, bevestigt de combinatie van bovenvermeld artikel 1 en artikel 37 van de wet op het politieambt de principes van wettelijkheid, subsidiariteit, opportunititeit en evenredigheid. Artikel 74/15, § 2, in ontwerp levert de wettelijke grondslag voor het gebruik van geweld in het kader van de uitvoering van een gedwongen terugkeer. Het principe van subsidiariteit vermeld in artikel 37 van de wet op het politieambt houdt in dat het gebruik van geweld alleen het allerlaatste middel kan zijn waarnaar wordt gegrepen. Anders gezegd, het beoogde doel kan niet bereikt worden op een minder dwingende, minder gewelddadige of minder de fundamentele vrijheden en rechten aantastende wijze. Het gebruik van dwang moet dus volstrekt noodzakelijk blijken te zijn. Het redelijk karakter en de evenredigheid van het gebruik van geweld houdt in dat het objectieve belang van het beoogde doel groter moet zijn dan de opgeofferde belangen, en dat het gebruik van geweld wordt beperkt tot het strikt nodige om de opdacht uit te voeren, zonder ooit gebruikt te mogen worden als een sanctie of als middel tot intimidatie (*Parl. Stukken*, Senaat, Doc. nr. 364/2, p. 9 en 10). De voorbereidende werken van de wet op het politieambt verduidelijken dat het begrip geweld ruim moet worden geïnterpreteerd: "dit begrip omvat alle methoden om een persoon te neutraliseren, gaande van een eenvoudige handgreep, een armklem tot het feit iemand te doden, en eveneens de materiële dwangmaatregelen die bijvoorbeeld erin bestaan een deur open te stampen om een persoon te vatten." (*Parl. Stukken*, Kamer, Doc. nr. 1637/1, p. 61).

Artikel 37 van de wet op het politieambt schrijft ten slotte voor dat het gebruik van geweld, voor zoveel als mogelijk, moet worden voorafgegaan door een waarschuwing.

Le Roi désigne, par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, l'instance chargée d'assurer le contrôle des retours forcés et détermine les modalités de ce contrôle. Cette instance est indépendante des autorités compétentes en matière d'éloignement.

#### Art. 21

L'article 74/16 prévoit que l'exécution de l'éloignement des mineurs étrangers non accompagnés est effectué lorsque l'Office des étrangers s'est assuré qu'il y a des garanties d'accueil et de prises en charge du mineur étranger non accompagné dans son pays d'origine ou pays où il est autorisé au séjour. Le mineur est ainsi remis à ses parents, soit à un membre de sa famille ou à la personne qui exerce l'autorité parentale ou à une organisation non gouvernementale ou institution pouvant lui procurer un accueil adéquat lors de son retour.

Il convient d'insister sur le fait que le ministre ou son délégué avant de prendre une décision d'éloignement prend en considération toute proposition de solution durable émise par le tuteur et tient dûment compte de l'intérêt supérieur de l'enfant.

Par "solution durable", on entend:

- le regroupement familial;
- le retour dans le pays d'origine ou dans le pays dans lequel il est autorisé ou admis au séjour, moyennant des garanties quant à un accueil et une prise en charge appropriés du mineur étranger non accompagné, en fonction de ses besoins déterminés par son âge et de son degré d'autonomie, soit, par ses parents ou par d'autres adultes qui s'occuperont de lui, soit, par des instances gouvernementales ou non gouvernementales;
- l'autorisation de séjour illimité en Belgique, dans le respect des dispositions contenues dans la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

#### Art. 22

Conformément à l'article 9, § 2, de la directive, la décision d'éloignement peut être reportée en tenant compte des circonstances propres à chaque cas, comme l'absence de moyens de transport ou l'échec de l'éloignement en raison de l'absence d'identification.

De Koning duidt, bij een in ministerraad overlegd koninklijk besluit, de instantie aan die belast is met de controle op de gedwongen terugkeer en bepaalt de nadere regels van deze controle. Deze instantie is onafhankelijk van de autoriteiten bevoegd inzake de verwijdering.

#### Art. 21

Artikel 74/16 schrijft voor dat de verwijdering van niet-begeleide minderjarige vreemdelingen wordt uitgevoerd wanneer de Dienst Vreemdelingenzaken zich ervan overtuigd heeft dat er garanties zijn voor de opvang en de tenlasteneming van de niet-begeleide minderjarige vreemdeling in zijn land van herkomst of in het land waar hij tot het verblijf is toegelaten. De minderjarige wordt zo overgedragen aan zijn ouders, aan een familielid of aan de persoon die de ouderlijke macht over hem uitoefent, of aan een niet-gouvernementele organisatie of instelling die hem een gepaste opvang kan verschaffen bij zijn terugkeer.

Alvorens een beslissing tot verwijdering te nemen, dient de minister of zijn gemachtigde elk voorstel van duurzame oplossing dat door de voogd wordt gedaan in overweging te nemen en rekening te houden met het hoger belang van het kind.

Onder "duurzame oplossing" wordt verstaan:

- de gezinshereniging;
- de terugkeer naar het land van herkomst of naar het land waar hij gemachtigd of toegelaten is tot verblijf, met garanties op adequate opvang en verzorging van de niet-begeleide minderjarige vreemdeling, naargelang zijn behoeften bepaald door zijn leeftijd en zijn graad van zelfstandigheid, hetzij, door zijn ouders of andere volwassenen die voor hem zullen zorgen, hetzij, door overheidsinstanties of niet-gouvernementele organisaties;
- de machtiging tot onbeperkt verblijf in België, met inachtneming van de bepalingen voorzien in de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

#### Art. 22

Overeenkomstig artikel 9, § 2, van de richtlijn, kan de beslissing tot verwijdering uitgesteld worden op grond van de specifieke omstandigheden in een individueel geval, zoals het ontbreken van vervoermiddelen of het mislukken van de verwijdering wegens het ontbreken van identificatie.

Le ministre ou son délégué veille à mettre en œuvre tout ce qui est en son pouvoir afin que de telles situations soient évitées.

Il est également prévu que le ministre ou son délégué informe par écrit l'étranger que l'exécution de la décision d'éloignement est reportée temporairement afin de lui permettre de prouver sa situation spécifique en cas de vérifications ou de contrôles administratifs.

Conformément à la directive, cette obligation d'information écrite ne s'impose pas lorsque l'étranger est maintenu dans un centre fermé ou un établissement pénitentiaire. Il est toutefois important qu'il bénéficie de cette information qui lui sera donc communiquée oralement.

Pour éviter le risque de fuite pendant la période de report temporaire, des mesures préventives peuvent être prises, conformément à l'article 74/14, § 2, alinéa 3.

Dans les mêmes cas, le ministre ou son délégué peut assigner l'étranger à résidence pendant la durée du report de la mesure d'éloignement.

Comme mentionné précédemment, l'assignation à un lieu de résidence est une mesure de restriction de liberté, de sorte qu'on ne peut pas la considérer comme une mesure préventive déterminée par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Vu qu'il s'agit toutefois d'une mesure coercitive moins sévère que la détention dans un centre fermé, il a été décidé que cette mesure pourrait être prise par le ministre ou son délégué. Vu la gravité de cette mesure, il est nécessaire de la prévoir également à cet article.

#### Art. 23

Suite à l'avis de la section de législation du Conseil d'État, cet article prévoit au sein du Titre III*quater*, une disposition relative à la possibilité pour le ressortissant d'un pays tiers de demander au ministre ou à son délégué une traduction écrite ou orale des principaux éléments de la décision d'éloignement dans une langue que le ressortissant d'un pays tiers comprend, ou dont il est raisonnable de supposer qu'il la comprend. Cette possibilité sera expressément mentionnée dans la décision d'éloignement.

De minister of zijn gemachtigde stelt al het mogelijke in het werk binnen zijn bevoegdheid teneinde dergelijke situaties te vermijden.

Tevens brengt de minister of zijn gemachtigde de vreemdeling schriftelijk op de hoogte dat de uitvoering van de beslissing tot verwijdering tijdelijk uitgesteld wordt, teneinde hem in staat te stellen zijn specifieke situatie te bewijzen in geval van administratieve controles of natrekkingen.

Overeenkomstig de richtlijn is deze verplichte schriftelijke informatie niet van toepassing wanneer de vreemdeling wordt vastgehouden in een gesloten centrum of een strafinrichting. Het is evenwel van belang dat hij deze informatie krijgt, en deze zal hem dus mondeling worden meegedeeld.

Om het risico tot onderduiken te vermijden tijdens deze periode van tijdelijk uitstel, kunnen preventieve maatregelen getroffen worden, overeenkomstig artikel 74/14, § 2, derde lid.

In dezelfde gevallen kan de minister of zijn gemachtigde de vreemdeling een verblijfplaats aanwijzen gedurende het uitstel van de verwijderingsmaatregel.

Zoals hierboven vermeld, is het aanwijzen van een verblijfplaats een vrijheidsbeperkende maatregel, die bijgevolg niet als een preventieve maatregel kan worden beschouwd, die bepaald wordt bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. Gezien het evenwel gaat om een minder strenge dwangmaatregel dan de vasthouding in een gesloten centrum, is beslist dat deze maatregel genomen zou kunnen worden door de minister of zijn gemachtigde. Gelet op de ernst van deze maatregel, is het noodzakelijk om deze ook te voorzien in dit artikel.

#### Art. 23

Gevolg gevend aan het advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State, voorziet dit artikel in Titel III*quater*, een bepaling betreffende de mogelijkheid voor de onderdaan van een derde land om aan de minister of zijn gemachtigde te vragen dat de belangrijkste elementen van de beslissing tot verwijdering schriftelijk of mondeling worden vertaald in een taal die de onderdaan van een derde land begrijpt of waarvan men redelijkerwijs kan veronderstellen dat hij die taal begrijpt. Deze mogelijkheid wordt uitdrukkelijk vermeld in de beslissing tot verwijdering.

## Art. 24

Conformément à l'article 17, § 1<sup>er</sup>, de la directive, l'article 74/19 prévoit que le mineur non accompagné ne peut être détenu. Les dispositions de l'article 17 §§ 1 et 2 de la directive 2008/115/CE sont mises en œuvre par l'arrêté royal du 14 mai 2009 et l'article 74/9 de la loi du 15 décembre 1980.

Le mineur est placé avec sa famille, dans un lieu d'hébergement au sens de l'article 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, de l'arrêté royal du 14 mai 2009 ou dans un lieu déterminé adapté aux besoins des familles avec enfants mineurs conformément à l'article 74/9 de la loi du 15 décembre 1980. Si le mineur accompagné de sa famille est maintenu, cette rétention est effectuée en dernier ressort et pour la période la plus brève possible. Il est aussi tenu compte de l'intérêt supérieur de l'enfant, lorsque le mineur est maintenu en vue de son éloignement.

Lorsque la famille avec enfants mineurs ne coopère pas à son retour effectif, conformément à l'article 48 de l'arrêté royal du 14 mai 2009, celle-ci peut être placée dans un centre fermé. Dans ce cas, les articles 67 à 74 de l'arrêté royal du 2 août 2002 s'appliquent.

## III. — DISPOSITIONS MODIFICATIVES

## Art. 25

La possibilité d'éloigner effectivement l'intéressé ou de le transférer vers un centre fermé est rendue déjà possible dès deux mois avant la fin de la partie exécutoire de la ou des peines privatives de liberté auxquelles il a été condamné. Ainsi, la possibilité de passer sans transition de la fin de la détention de l'étranger concerné à son éloignement ou son transfert vers un centre fermé en vue de son éloignement imminent, est prévue.

Ceci signifie que l'Office des étrangers peut déjà clore la procédure d'éloignement de l'intéressé ou régler son transfert vers un centre fermé dès deux mois avant la fin de sa peine en vue d'exécuter son éloignement imminent.

Le ministre de la Justice ou son délégué autorise la mise en liberté de l'étranger concerné en vue de son éloignement imminent ou de son transfert vers un centre fermé en vue de son éloignement imminent.

## Art. 24

Overeenkomstig artikel 17, § 1, van de richtlijn, bepaalt artikel 74/19 dat de niet-begeleide minderjarige niet mag worden vastgehouden. De bepalingen van artikel 17, §§ 1 en 2 van richtlijn 2008/115/EG zijn verder van kracht geworden door het koninklijk besluit van 14 mei 2009 en artikel 74/9 van de wet van 15 december 1980.

De minderjarige wordt samen met zijn gezin ondergebracht in een woonunit in de zin van artikel 1, 3<sup>o</sup>, van het koninklijk besluit van 14 mei 2009 of in een welbepaalde plaats aangepast aan de noden voor gezinnen met minderjarigen kinderen overeenkomstig artikel 74/9 van de wet van 15 december 1980. Indien de minderjarige met zijn gezin wordt vastgehouden, zal deze bewaring slechts in laatste instantie en voor een zo kort mogelijke periode worden uitgevoerd. Er wordt ook rekening gehouden met het belang van het kind als de minderjarige wordt vastgehouden met het oog op zijn verwijdering.

Als het gezin met minderjarige kinderen niet meewerkt aan de effectieve terugkeer, kan het krachtens artikel 48 van het koninklijk besluit van 14 mei 2009 in een gesloten centrum worden geplaatst. In dit geval zijn de artikelen 67 tot 74 van het koninklijk besluit van 2 augustus 2002 van toepassing.

## III. — WIJZIGINGSBEPALINGEN

## Art. 25

De effectieve verwijdering van betrokkene of zijn overbrenging naar een gesloten centrum is reeds mogelijk vanaf twee maanden vóór het einde van het uitvoerbaar gedeelte van de opgelegde vrijheidsstraf(fen). Door deze mogelijkheid wordt een naadloze overgang mogelijk tussen het einde van de detentie van de betrokken vreemdeling en zijn verwijdering of overbrenging naar een gesloten centrum in het kader van zijn naderende verwijdering.

Dit betekent dat de Dienst Vreemdelingszaken reeds vanaf twee maanden vóór het einde van het uitzitten van de straf door betrokkene de verwijderingsprocedure van betrokkene kan afronden of zijn overbrenging kan regelen naar een gesloten centrum met het oog op het uitvoeren van zijn naderende verwijdering.

De minister van Justitie of zijn gemachtigde stelt de betrokken vreemdeling vrij met het oog op zijn naderende verwijdering of zijn overbrenging naar een gesloten centrum in het kader van zijn naderende verwijdering.

Cette décision du ministre de la Justice est reprise dans la loi du 17 mai 2006, relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, comme une modalité d'exécution de la peine à accorder par le ministre.

#### Art. 26

Dans l'article 60 de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine est reprise une disposition qui permet à la décision d'octroi d'une mise en liberté provisoire en vue d'éloignement par le TAP de devenir exécutoire dix jours après que la décision d'octroi soit passée en force de chose jugée.

Cette modification permet au condamné qui bénéficie d'une mise en liberté provisoire en vue d'éloignement du territoire d'être transféré sans transition vers un centre fermé ou vers la frontière pour exécuter son éloignement effectif.

Cette disposition concerne le condamné qui fait l'objet d'un arrêté royal d'expulsion, d'un arrêté ministériel de renvoi, ou d'un ordre de quitter le territoire avec preuve d'éloignement effectif.

L'Office des étrangers dispose désormais d'une période supplémentaire de 10 jours, après le passage en force jugée de la décision du TAP, pour préparer l'éloignement effectif

Deze beslissing van de minister van Justitie wordt opgenomen in de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten als een door de minister toe te kennen strafuitvoeringsmodaliteit.

#### Art. 26

In artikel 60 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten wordt een bepaling opgenomen die toelaat dat de beslissing tot toekenning van een voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering door de SUR(B) uitvoerbaar wordt 10 dagen na het in kracht van gewijsde gaan van de beslissing zelf.

Deze wijziging laat toe dat de veroordeelde aan wie een voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied is toegekend naadloos kan worden overgebracht naar een gesloten centrum of naar de grens met het oog op zijn effectieve verwijdering.

De bepaling heeft betrekking op de veroordeelde die het voorwerp uitmaakt ofwel van een koninklijk besluit tot uitzetting, van een ministerieel besluit tot terugwijzing ofwel van een bevel tot verlaten van het grondgebied met bewijs van effectieve verwijdering.

De Dienst voor Vreemdelingzaken beschikt voortaan over een bijkomende periode van 10 dagen, na het in kracht van gewijsde gaan van de beslissing van de SUR(B), om de effectieve verwijdering voor te bereiden.

*La vice-première ministre et ministre de la Politique  
de migration et d'asile,*

Joëlle MILQUET

*Le ministre de la Justice,*

Stefaan DE CLERCK

*La ministre de l'intérieur,*

Annemie TURTELBOOM

*Le secrétaire d'État à la Politique de Migration  
et d'Asile,*

Melchior WATHELET

*De vice-eersteminister en minister van Migratie- en  
Asielbeleid,*

Joëlle MILQUET

*De minister van Justitie,*

Stefaan DE CLERCK

*De minister van Binnenlandse Zaken,*

Annemie TURTELBOOM

*De staatssecretaris voor Migratie- en Asielbeleid,*

Melchior WATHELET



**AVANT-PROJET DE LOI**

soumis à l'avis du Conseil d'État

**Avant-projet de loi modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers**CHAPITRE 1<sup>ER</sup>**Dispositions générales**Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

## CHAPITRE 2

**Modification de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers**

## Art. 2

La présente loi transpose la directive 2008/115/CE du Parlement européen et du Conseil de l'Union européenne du 16 décembre 2008 relative aux normes et procédures communes applicables dans les États membres au retour des ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier.

## Art. 3

L'article 1<sup>er</sup>, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, remplacé par la loi du 15 juillet 1996, est complété par les 3° à 14°, rédigés comme suit:

“3° ressortissant d'un pays tiers: toute personne qui n'est ni un citoyen de l'Union, ni une personne jouissant du droit communautaire à la libre circulation tel que défini à l'article 2, point 5, du Code frontières Schengen;

4° séjour illégal: la présence sur le territoire d'un étranger qui ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions d'accès au territoire ou de séjour;

5° retour: le fait pour le ressortissant d'un pays tiers de rentrer que ce soit par obtempération volontaire après avoir fait l'objet d'une décision d'éloignement ou en y étant forcé, dans son pays d'origine ou dans un pays de transit conformément à

**VOORONTWERP VAN WET**

onderworpen aan het advies van de Raad van State

**Voorontwerp van wet tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen**

## HOOFDSTUK 1

**Algemene bepalingen**

## Artikel 1

eze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

## HOOFDSTUK 2

**Wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen**

## Art. 2

Deze wet voorziet in de omzetting van de richtlijn 2008/115/EG van het Europees Parlement en de Raad van de Europese Unie van 16 december 2008 over gemeenschappelijke normen en procedures in de lidstaten voor de terugkeer van onderdanen van derde landen die illegaal op hun grondgebied verblijven.

## Art. 3

Artikel 1 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, vervangen door de wet van 15 juli 1996, wordt aangevuld met 3° tot 14°, luidende:

“3° onderdaan van een derde land: eenieder die geen burger van de Unie is en die geen persoon is die onder het Gemeenschapsrecht inzake vrij verkeer valt, als bepaald in artikel 2, punt 5, van de Schengen grenscode;

4° illegaal verblijf: de aanwezigheid op het grondgebied, van een vreemdeling die niet of niet langer voldoet aan de voorwaarden voor de toegang tot of het verblijf op het grondgebied;

5° terugkeer: het proces waarbij een onderdaan van een derde land, hetzij op vrijwillige basis nadat hij het voorwerp heeft uitgemaakt van een beslissing tot verwijdering, hetzij gedwongen, terugkeert naar zijn land van herkomst of een

des accords de réadmission communautaires ou bilatéraux ou dans un autre pays tiers dans lequel le ressortissant concerné décide de retourner volontairement et sur le territoire duquel il autorisé ou admis au séjour;

6° décision d'éloignement: la décision constatant l'illégalité du séjour d'un étranger et imposant une obligation de retour;

7° éloignement: l'exécution de la décision d'éloignement, à savoir le transfert physique hors du territoire;

8° interdiction d'entrée: la décision interdisant l'entrée et le séjour sur le territoire des États membres pendant une durée déterminée, qui peut accompagner une décision d'éloignement;

9° départ volontaire: le fait de quitter le territoire dans le délai imparti fixé à cette fin dans la décision d'éloignement;

10° retour volontaire: retour d'une personne dans son pays d'origine ou dans un pays tiers sur le territoire duquel elle est admise à séjourner, suite à une décision autonome de faire appel à un programme d'assistance au retour mis en place par les autorités du pays d'accueil;

11° risque de fuite: le fait qu'il y ait des indices objectifs et sérieux qu'un ressortissant d'un pays tiers faisant l'objet de procédures d'éloignement présente un risque actuel et réel de se soustraire aux autorités;

12° personne vulnérable: les mineurs accompagnés, les mineurs non accompagnés, les personnes handicapées, les personnes âgées, les femmes enceintes, les parents isolés accompagnés d'enfants mineurs et les personnes qui ont été victimes de torture, de viol ou d'une autre forme grave de violence psychologique, physique ou sexuelle;

13° décision 2004/573/CE: la décision du Conseil du 29 avril 2004 relative à l'organisation de vols communs pour l'éloignement, à partir du territoire de deux États membres ou plus, de ressortissants de pays tiers faisant l'objet de mesures d'éloignement sur le territoire de deux États membres ou plus;

14° étranger identifié: toute personne titulaire d'un document de voyage valable, d'un passeport valable ou d'une pièce d'identité valable, ou;

qui a été reconnue comme ressortissante par l'autorité nationale de son pays, qui s'est déclaré prête à délivrer un laissez-passer, ou;

qui relève de la catégorie de nationalités pour lesquelles le ministre peut lui-même délivrer un laissez-passer.".

land van doorreis overeenkomstig communautaire of bilaterale overnameovereenkomsten of naar een ander derde land waarnaar de betrokken onderdaan besluit vrijwillig terug te keren en waar deze wordt gemachtigd of toegelaten tot het verblijf;

6° beslissing tot verwijdering: de beslissing die de illegaliteit van het verblijf van een vreemdeling vaststelt en een terugkeerverplichting oplegt;

7° verwijdering: de tenuitvoerlegging van de beslissing tot verwijdering, namelijk de fysieke verwijdering van het grondgebied;

8° inreisverbod: de beslissing waarbij de toegang tot en het verblijf op het grondgebied van de lidstaten voor een bepaalde termijn wordt verboden, die kan samengaan met een beslissing tot verwijdering;

9° vrijwillig vertrek: het feit dat het grondgebied wordt verlaten binnen de termijn die daarvoor is vastgesteld in de beslissing tot verwijdering;

10° vrijwillige terugkeer: terugkeer van een persoon naar zijn land van herkomst of een derde land waar hij toegelaten is om te verblijven op het grondgebied, tengevolge van een autonoom genomen beslissing om beroep te doen op een programma voor bijstand aan terugkeer uitgewerkt door de overheid van het gastland;

11° risico op onderduiken: het feit dat er objectieve en ernstige aanwijzingen bestaan dat een onderdaan van een derde land die voorwerp uitmaakt van een procedure tot verwijdering, een actueel en reëel risico vormt om zich te onttrekken aan de autoriteiten;

12° kwetsbare persoon: zowel de begeleide als de niet-begeleide minderjarigen, personen met een handicap, bejaarden, zwangere vrouwen, alleenstaande ouders met minderjarige kinderen en personen die gefolterd of verkracht zijn of andere ernstige vormen van psychisch, fysiek of seksueel geweld hebben ondergaan;

13° beschikking 2004/573/EG: de beschikking van de Raad van 29 april 2004 inzake het organiseren van gezamenlijke vluchten, van op het grondgebied van twee lidstaten voor de verwijdering van onderdanen van derde landen tegen wie individuele verwijderingsmaatregelen zijn genomen op het grondgebied van twee of meer lidstaten;

14° geïdentificeerde vreemdeling: iedere persoon die in het bezit is van een geldig reisdocument, een geldig paspoort of een geldig identiteitsdocument, of;

die werd erkend als onderdaan door de nationale overheid van zijn land, die zich bereid verklaarde een doorlaatbewijs af te leveren, of;

die valt onder de categorie nationaliteiten waarvoor de minister zelf een doorlaatbewijs kan afleveren.".

## Art. 4

Dans la même loi, l'article 3, remplacé par la loi du 15 juillet 1996, dont le texte actuel formera le paragraphe 1<sup>er</sup>, est complété par un 9° et un paragraphe 2, rédigés comme suit:

“9° si l'étranger fait l'objet d'une interdiction d'entrée ni suspendue ni levée.

§ 2. Lorsqu'un étranger fait l'objet d'une interdiction d'entrée délivrée par un autre État membre, le ministre ou son délégué consulte au préalable cet État membre afin de tenir compte de ses intérêts.”

## Art. 5

L'article 7, de la même loi, remplacé par la loi du 15 juillet 1996 et modifié par la loi du 29 avril 1999, est modifié par ce qui suit:

1° la première phrase de l'alinéa 1<sup>er</sup> est remplacée par la phrase suivante:

“Sans préjudice de dispositions plus favorables contenues dans un traité international, le ministre ou son délégué peut donner (ou le Ministre ou son délégué doit dans les cas visés au 1°, 2°, 5°, 11° ou 12°) un ordre de quitter le territoire, assorti d'un délai déterminé pour quitter le territoire, à l'étranger qui n'est ni autorisé ni admis à séjourner plus de trois mois ou à s'établir dans le Royaume”;

2° l'alinéa 1<sup>er</sup> est complété par un 12°, rédigé comme suit: “12° s'il fait l'objet d'une interdiction d'entrée ni suspendue ni levée.”;

3° les alinéas 2 et 3 sont remplacés par ce qui suit:

“Sous réserve de l'application des dispositions du Titre III quater, si le ministre ou son délégué l'estime nécessaire, il peut, dans les cas visés à l'article 74/11, § 3, reconduire l'étranger à la frontière.

A moins que d'autres mesures suffisantes mais moins coercitives puissent être appliquées efficacement, l'étranger peut être maintenu à cette fin, pendant le temps strictement nécessaire à l'exécution de la mesure, en particulier lorsqu'il existe un risque de fuite ou lorsque l'étranger évite ou empêche la préparation du retour ou la procédure d'éloignement, et sans que la durée de maintien ne puisse dépasser deux mois.

Le ministre ou son délégué, s'il estime nécessaire, peut, dans les mêmes cas, assigner à résidence l'étranger pendant le temps nécessaire à l'exécution de cette mesure.”

## Art. 4

In dezelfde wet wordt artikel 3, vervangen door de wet van 15 juli 1996, waarvan de huidige tekst de eerste paragraaf zal vormen, aangevuld met een 9° en een tweede paragraaf, luidende:

“9° wanneer een vreemdeling het voorwerp uitmaakt van een inreisverbod dat noch opgeschort noch opgeheven is.

§ 2. Wanneer een vreemdeling het voorwerp van een inreisverbod uitmaakt dat door een andere lidstaat werd afgegeven, raadpleegt de minister of zijn gemachtigde voorafgaand deze lidstaat om rekening te houden met de belangen van deze lidstaat.”

## Art. 5

In artikel 7, van dezelfde wet, vervangen door de wet van 15 juli 1996 en gewijzigd door de wet van 29 april 1999, worden volgende wijzigingen aangebracht:

1° de eerste zin van het eerste lid wordt vervangen door volgende zin:

“Onverminderd de meer voordelige bepalingen vervat in een internationaal verdrag, kan de minister of zijn gemachtigde [of moet de minister of zijn gemachtigde in de gevallen bedoeld in 1°, 2°, 5°, 11° of 12°], de vreemdeling die noch gemachtigd noch toegelaten is tot een verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk of om er zich te vestigen, bevel geven het grondgebied vóór een bepaalde datum te verlaten”;

2° het eerste lid wordt aangevuld met 12°, luidende: “12° wanneer hij het voorwerp uitmaakt van een inreisverbod dat noch opgeschort noch opgeheven is.”;

3° het tweede en derde lid worden vervangen, als volgt:

“Onder voorbehoud van de toepassing van de bepalingen onder Titel III quater, kan de Minister of zijn gemachtigde, indien hij het nodig acht, in de gevallen bedoeld door artikel 74/11, § 3, de vreemdeling naar de grens terugleiden.

Te dien einde, en tenzij andere afdoende maar minder dwingende maatregelen doeltreffend kunnen worden toegepast, kan de vreemdeling vastgehouden worden voor de tijd die strikt noodzakelijk is voor de uitvoering van de maatregel, en meer in het bijzonder wanneer er een risico op onderduiken bestaat of wanneer de vreemdeling de voorbereiding van de terugkeer of de verwijderingsprocedure ontwijkt of belemmert, en zonder dat de duur van de vasthouding twee maanden te boven mag gaan.

De minister of zijn gemachtigde kan, indien hij het nodig acht, in dezelfde gevallen, de vreemdeling een verblijfplaats aanwijzen voor de tijd die nodig is om deze maatregel uit te voeren.”

## Art. 6

Dans la même loi, il est inséré un article 8/1, rédigé comme suit:

“§ 1<sup>er</sup>. La durée de l’interdiction d’entrée est fixée en tenant dûment compte de toutes les circonstances propres à chaque cas.

Sans préjudice du Titre III *quater*, la décision d’éloignement est assortie d’une interdiction d’entrée de maximum trois ans, dans les cas suivants:

1° lorsqu’aucun délai n’est accordé pour le départ volontaire ou;

2° lorsque l’obligation de retour n’a pas été remplie.

La décision d’éloignement est assortie d’une interdiction d’entrée de maximum cinq ans si l’étranger a recouru à la fraude ou à d’autres moyens illégaux, afin d’être admis au séjour ou de maintenir son droit de séjour.

La décision d’éloignement peut être assortie d’une interdiction d’entrée de plus de cinq ans, lorsque l’étranger constitue une menace grave pour l’ordre public ou la sécurité nationale.

§ 2. Le ministre ou son délégué s’abstient de délivrer une interdiction d’entrée lorsqu’il met fin au séjour de l’étranger conformément aux articles 61/3, § 3 ou 61/4 § 2 sans préjudice du paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, et à condition qu’il ne représente pas un danger pour l’ordre public ou la sécurité nationale.

Le ministre ou son délégué peut s’abstenir d’imposer une interdiction d’entrée, dans des cas particuliers, pour des raisons humanitaires.

§ 3. L’interdiction d’entrée commence à courir le jour de la notification de l’interdiction d’entrée.

L’interdiction d’entrée ne peut contrevenir au droit à la protection internationale, telle qu’elle est définie aux articles 48/3 et 48/4 de la loi.”

## Art. 7

Dans la même loi, l’article 8 bis inséré par la loi du 1<sup>er</sup> septembre 2004, devient l’article 8/2.

## Art. 8

Dans l’article 8/2, § 4 de la même loi inséré par la loi du 1<sup>er</sup> septembre 2004, les mots “sans préjudice des dispositions du Titre III *quater* de la loi et à moins que d’autres mesures

## Art. 6

In dezelfde wet wordt een artikel 8/1 ingevoegd, luidende:

“§ 1. De duur van het inreisverbod wordt vastgesteld door naar behoren rekening te houden met de specifieke omstandigheden van elk individueel geval.

Onverminderd Titel III *quater* gaat de beslissing tot verwijdering gepaard met een inreisverbod van maximum drie jaar in volgende gevallen:

1° indien voor het vrijwillig vertrek geen enkele termijn is toegestaan of;

2° indien niet aan de terugkeerverplichting werd voldaan.

De beslissing tot verwijdering gaat gepaard met een inreisverbod van maximum vijf jaar indien de vreemdeling fraude heeft gepleegd of onwettige middelen heeft gebruikt, teneinde toegelaten te worden tot het verblijf of om zijn recht op verblijf te behouden.

De beslissing tot verwijdering kan gepaard gaan met een inreisverbod van meer dan vijf jaar, indien de vreemdeling een ernstige bedreiging vormt voor de openbare orde of de nationale veiligheid.

§ 2. De minister of zijn gemachtigde onthoudt zich er van een inreisverbod op te leggen wanneer hij het verblijf van de vreemdeling in overeenstemming met de artikelen 61/3, § 3 of 61/4, § 2 beëindigt, onverminderd het bepaalde in paragraaf 1, eerste lid, 2°, en op voorwaarde dat hij geen gevaar vormt voor de openbare orde of nationale veiligheid.

De minister of zijn gemachtigde kan zich onthouden van het opleggen van een inreisverbod in individuele gevallen, omwille van humanitaire redenen.

§ 3. Het inreisverbod treedt in werking de dag waarop de beslissing met betrekking tot het inreisverbod wordt betekend.

Het inreisverbod kan niet ingaan tegen de bepalingen betreffende het recht op internationale bescherming, zoals gedefinieerd in de artikelen 48/3 en 48/4 van de wet.”

## Art. 7

In dezelfde wet wordt artikel 8 bis, ingevoegd door de wet van 1 september 2004, artikel 8/2.

## Art. 8

In artikel 8/2, § 4, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 1 september 2004, worden de woorden “onverminderd de bepalingen van Titel III *quater* van de wet en tenzij andere

suffisantes mais moins coercitives puissent être appliquées efficacement” sont insérés entre les mots “Le Ministre ou son délégué peut” et les mots “faire détenir l'étranger”.

## Art. 9

Dans les articles 27, § 2, 29, alinéa 4, 71 alinéa 1<sup>er</sup> et 74/8, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, le numéro “8bis” est chaque fois remplacé par “8/2”.

## Art. 10

L'article 27, § 3, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, inséré par la loi du 1<sup>er</sup> septembre 2004, est remplacé par ce qui suit:

“Les étrangers visés aux §§ 1<sup>er</sup> et 2 peuvent, sans préjudice des dispositions du Titre III quater de la loi et à moins que d'autres mesures suffisantes mais moins coercitives puissent être appliquées efficacement, être détenus à cette fin en particulier lorsqu'il existe un risque de fuite ou lorsque l'étranger évite ou empêche la préparation du retour ou la procédure d'éloignement pendant le temps strictement nécessaire pour l'exécution de la mesure d'éloignement.”.

## Art. 11

L'article 30 de la même loi, modifié par la loi du 15 juillet 1996 est abrogé.

## Art. 12

L'article 52/3, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, inséré par la loi du 15 septembre 2006, est complété, par les phrases suivantes:

“Lorsque le Conseil du Contentieux des étrangers rejette le recours introduit par l'étranger à l'égard d'une décision prise par le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides conformément à l'article 39/2, § 1, 1<sup>o</sup> et que celui-ci séjourne de manière irrégulière dans le Royaume, le ministre ou son délégué décide sans délai que l'étranger tombe dans les cas visés à l'article 7, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> à 12<sup>o</sup> ou à l'article 27, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup> et § 3. Cette décision est notifiée sans délai à l'intéressé conformément à l'article 51/2.”

## Art. 13

Dans l'article 62, de la même loi, modifié par les lois des 6 mai 1993 et 15 juillet 1996, les modifications suivantes sont apportées:

afdoende maar minder dwingende maatregelen doeltreffend kunnen worden toegepast” worden ingevoegd tussen de woorden “kan de Minister of zijn gemachtigde” en de woorden “de vreemdeling laten opsluiten”.

## Art. 9

In de artikelen 27, § 2, 29, vierde lid, 71, eerste lid, en 74/8, § 1, van dezelfde wet, wordt het nummer “8bis” telkens vervangen door “8/2”.

## Art. 10

In artikel 27, § 3, eerste lid, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 1 september 2004, wordt het eerste lid vervangen als volgt:

“De in §§ 1 en 2 bedoelde vreemdelingen kunnen onverminderd de bepalingen van Titel III quater van de wet en tenzij andere afdoende maar minder dwingende maatregelen doeltreffend kunnen worden toegepast ten dien einde worden opgesloten en meer in het bijzonder wanneer er een risico op onderduiken bestaat of wanneer de vreemdeling de voorbereiding van de terugkeer of de verwijderingsprocedure ontwijkt of belemmert tijdens de periode die voor de uitvoering van de maatregel tot verwijdering strikt noodzakelijk is.”.

## Art. 11

Het artikel 30 van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 15 juli 1996 wordt opgeheven.

## Art. 12

In artikel 52/3, § 1, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 15 september 2006 wordt aangevuld, met de volgende zin:

“Indien de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen het beroep van de vreemdeling tegen een beslissing genomen door de Commissaris-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen verwerpt in overeenstemming met artikel 39/2, § 1, 1<sup>o</sup> en de vreemdeling verblijft onregelmatig in het Rijk, beslist de minister of zijn gemachtigde onverwijld dat de vreemdeling valt onder de in artikel 7, eerste lid, 1<sup>o</sup> tot 12<sup>o</sup> of de in artikel 27, § 1, eerste lid, en § 3, bedoelde gevallen. Deze beslissing wordt ter kennis gebracht van de betrokkene overeenkomstig het bepaalde in artikel 51/2.”

## Art. 13

In artikel 62 van dezelfde wet, gewijzigd door de wetten van 6 mei 1993 en 15 juli 1996, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

“1° à l’alinéa 1<sup>er</sup>, à la deuxième phrase, les mots “par un sous-officier de la gendarmerie” sont remplacés par les mots “par un fonctionnaire de police”;

2° un alinéa 4 rédigé comme suit, est inséré:

“Une traduction écrite ou orale des principaux éléments de la décision d’éloignement, assortie le cas échéant d’une interdiction d’entrée, y compris des informations concernant les voies de recours disponibles dans une langue que le ressortissant d’un pays tiers comprend, ou dont il est raisonnable de supposer qu’il la comprend peut être obtenue sur demande du ressortissant d’un pays tiers auprès du Ministre ou de son délégué. Ceci est mentionné explicitement dans la décision”.

#### Art. 14

Dans l’article 63, alinéa 2, de la même loi, remplacé par la loi du 6 mai 1993, modifié par la loi du 15 septembre 2006 le mot “8/1” est inséré entre les mots “les articles 3, 7” et les mots “11, 19” et les mots “l’article 74/11 du Titre III *quater*” sont insérés entre les mots “chapitre II” et les mots “ne sont pas susceptibles.”.

#### Art. 15

Dans l’article 68, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, remplacé par la loi du 15 juillet 1996, modifié par les lois des 18 mars 2003 et 15 septembre 2006, le mot “30” est abrogé.

#### Art. 16

Dans le Titre III, le Chapitre IV abrogé par la loi du 15 septembre 2006 est rétabli et est intitulé: “Chapitre IV. Les demandes de levée et de suspension des interdictions d’entrée.”

#### Art. 17

Dans le Chapitre IV rétabli par l’article 16, l’article 69 de la même loi, abrogé par la loi du 15 septembre 2006, est rétabli dans la rédaction suivante:

“§ 1<sup>er</sup> Le ministre ou son délégué peut lever ou suspendre une interdiction d’entrée pour des raisons humanitaires.

Lorsque deux tiers de la durée de l’interdiction d’entrée sont expirées, l’étranger peut demander la suspension ou la levée de l’interdiction d’entrée pour des motifs professionnels ou d’études.

Sauf dérogations prévues par un traité international, par une loi ou par un arrêté royal, l’étranger introduit une demande motivée auprès du poste diplomatique ou consulaire de carrière belge compétent pour le lieu de sa résidence ou de son séjour à l’étranger.

“1° in het eerste lid, in de tweede zin worden de woorden “door een onderofficier van de rijkswacht” vervangen door de woorden “door een politieambtenaar”;

2° een vierde lid is ingevoegd, luidende:

“Een schriftelijke of mondelinge vertaling van de belangrijkste elementen van de beslissing tot verwijdering, in voorkomend geval gepaard met een inreisverbod, met inbegrip van de informatie betreffende de beschikbare beroepsmiddelen, in een taal die de onderdaan van een derde land begrijpt of waarvan men redelijkerwijs kan veronderstellen dat hij die begrijpt, kan op verzoek van de vreemdeling bij de Minister of zijn gemachtigde bekomen worden. Dit wordt uitdrukkelijk vermeld in de beslissing”.

#### Art. 14

In artikel 63, tweede lid, van dezelfde wet, vervangen door de wet van 6 mei 1993, gewijzigd door de wet van 15 september 2006 wordt het woord “8/1” ingevoegd tussen de woorden “de artikelen 3, 7 “en de woorden “11, 19” en worden de woorden “artikel 74/11 van Titel III *quater*” ingevoegd tussen de woorden “hoofdstuk II” en de woorden “zijn niet vatbaar.”.

#### Art. 15

In artikel 68, eerste lid, van dezelfde wet, vervangen door de wet van 15 juli 1996 en gewijzigd door de wetten van 18 maart 2003 en 15 september 2006 wordt het woord “30” opgeheven.

#### Art. 16

In de Titel III, wordt Hoofdstuk IV, opgeheven door de wet van 15 september 2006, hersteld en getiteld: “Hoofdstuk IV. De verzoeken tot intrekking of opschorting van de inreisverboden.”

#### Art. 17

In Hoofdstuk IV hersteld door artikel 16, wordt artikel 69 van dezelfde wet, opgeheven door de wet van 15 september 2006, hersteld als volgt:

“§ 1. De minister of zijn gemachtigde kan het inreisverbod opheffen of opschorten omwille van humanitaire redenen.

Wanneer twee derde van de duur van het inreisverbod is verstreken, kan de vreemdeling een opschorting of opheffing van het inreisverbod verzoeken om professionele of studieredenen.

Behoudens de in een internationaal verdrag, in een wet of in een koninklijk besluit bepaalde afwijkingen, wordt deze gemotiveerde aanvraag door de vreemdeling ingediend bij de Belgische diplomatieke of consulaire beroepspost die bevoegd is voor zijn woon- of verblijfplaats in het buitenland.

L'étranger concerné n'a aucun droit d'accès ou de séjour dans le Royaume durant le traitement de cette demande.

§ 2. Une décision concernant la demande de levée ou de suspension doit être prise au plus tard dans les quatre mois suivant l'introduction de celle-ci. Si aucune décision n'est prise endéans les quatre mois, la décision est réputée négative.

§ 3. Le ministre peut, par arrêté, définir les catégories de personnes dont les interdictions d'entrée doivent être levées ou suspendues lors de catastrophes humanitaires."

#### Art. 18

Dans l'article 74/8, de la même loi, inséré par la loi du 15 juillet 1996, modifié par les lois des 15 septembre 2006, 25 avril 2007 et 6 mai 2009, les modifications suivantes sont apportées:

"1° Le paragraphe 1<sup>er</sup> est complété par les quatre alinéas suivants:

Si un prévenu ou un condamné est un étranger en séjour irrégulier, le ministre compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers ou son délégué est informé par le directeur de l'établissement pénitentiaire de son enfermement dans l'établissement pénitentiaire et ce, dès le début de sa détention. Dès réception de ces informations, le ministre compétent ou son délégué procède à l'identification par les autorités nationales de son pays d'origine. Le ministre ou son délégué est habilité à demander toute autorité belge de produire tous les documents et renseignements utiles à l'établissement de l'identification. Dès que la procédure d'identification est clôturée, le ministre ou son délégué transmet immédiatement un document au directeur de l'établissement pénitentiaire qui atteste que l'intéressé a été identifié, comme stipulé à l'article 1, 14°.

Les étrangers qui sont détenus dans un établissement pénitentiaire et qui font l'objet d'une décision d'éloignement exécutoire sont, après avoir satisfait aux peines imposées par les cours et tribunaux, immédiatement éloignés ou transférés vers un lieu relevant de la compétence du ministre compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers en vue de leur éloignement effectif.

Par dérogation à l'article 609 du Code d'instruction criminelle, et seulement si le ministre compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers démontre être dans l'incapacité de procéder immédiatement à l'éloignement ou au transfert, celui qui fait l'objet d'une levée d'un mandat d'arrêt peut, conformément à une décision d'une autorité compétente et pour autant qu'il fasse l'objet soit d'un arrêté royal d'expulsion exécutoire, soit d'un arrêté ministériel de renvoi exécutoire, soit d'un ordre de quitter le territoire exécutoire avec preuve d'éloignement effectif, être maintenu en détention pour un maximum de sept jours en vue de son

De vreemdelling heeft gedurende de behandeling van deze aanvraag geen recht op toegang of verblijf in het Rijk.

§ 2. Een besluit betreffende de aanvraag tot opheffing of opschorting moet ten laatste binnen de vier maanden, te rekenen vanaf de indiening van de aanvraag, worden getroffen. Indien geen enkele beslissing is genomen binnen de vier maand, wordt de beslissing als negatief beschouwd.

§ 3. De minister kan, bij besluit, bepaalde categorieën van personen omschrijven voor wie het inreisverbod wordt opgeheven of opgeschort naar aanleiding van humanitaire rampen."

#### Art. 18

In artikel 74/8, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 15 juli 1996, gewijzigd door de wetten van 15 september 2006, 25 april 2007 en 6 mei 2009, worden volgende wijzigingen aangebracht:

"1° Paragraaf 1 wordt aangevuld met vier leden, luidende:

Indien een verdachte of een veroordeelde, vreemdelling in onregelmatig verblijf is, wordt de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen of zijn gemachtigde door de directeur van de strafinrichting op de hoogte gebracht van zijn opsluiting in de strafinrichting en dit van bij de aanvang van zijn hechtenis. Na ontvangst van deze informatie gaat de bevoegde minister of zijn gemachtigde over tot de identificatie door de nationale overheden van zijn land van herkomst. De minister of zijn gemachtigde is gerechtigd om alle documenten en inlichtingen die voor de vaststelling van de identificatie nuttig zijn, door elke Belgische overheid te doen overleggen. Van zodra de identificatie is afgerond, maakt de Minister of zijn gemachtigde onmiddellijk een document over aan de directeur van de strafinrichting dat aantoont dat de betrokkene is geïdentificeerd zoals bepaald in artikel 1, 14°.

De vreemdelingen die in een strafinrichting zijn opgesloten en het voorwerp uitmaken van een uitvoerbare beslissing tot verwijdering, worden na het voldaan te hebben aan de straffen opgelegd door de hoven en rechtbanken, onmiddellijk verwijderd of overgebracht naar een plaats die valt onder de bevoegdheid van de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen met het oog op hun effectieve verwijdering.

In afwijking van artikel 609 van het Wetboek van strafvordering en enkel indien de minister bevoegd voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen aantoont dat hij in de onmogelijkheid verkeert om onmiddellijk over te gaan tot verwijdering of overbrenging, kan degene die het voorwerp uitmaakt van een opheffing van een bevel tot aanhouding krachtens een beslissing van een bevoegde overheid en voor zover hij het voorwerp uitmaakt ofwel van een uitvoerbaar koninklijk besluit tot uitzetting ofwel van een uitvoerbaar ministerieel besluit tot terugwijzing ofwel van een uitvoerbaar bevel tot verlaten

éloignement effectif, ou à défaut de cela, de son transfert vers un lieu qui relève de la compétence du Ministre compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers, en vue de son éloignement effectif.

Cet étranger est isolé des détenus de droit commun.

2° Le paragraphe 2 est complété par les termes: "alinéa premier".

#### Art. 19

Dans la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, est inséré, un Titre III *quater*, intitulé, "Dispositions applicables au retour des ressortissants d'un pays tiers en séjour illégal."

#### Art. 20

Dans le Titre III *quater*, inséré par l'article 19, il est inséré un article 74/9, rédigé comme suit:

"Art. 74/9. Les dispositions du présent Titre ne s'appliquent pas à l'étranger:

1° faisant l'objet d'une décision de refus d'entrée à l'article 13 du code frontières Schengen ou être arrêté ou intercepté par les autorités compétentes à l'occasion du franchissement irrégulier par voie terrestre, maritime ou aérienne de la frontière extérieure d'un État membre et ne pas avoir obtenu par la suite l'autorisation ou le droit de séjourner dans ledit État membre;

2° jouissant du droit communautaire à la libre circulation, tels que définis à l'article 2, point 5), du Code frontières Schengen."

#### Art. 21

Dans le Titre III *quater*, inséré par l'article 19, il est inséré un article 74/10, rédigé comme suit:

"Art. 74/10. Lors de la prise d'une décision d'éloignement, le ministre ou son délégué tient compte de l'intérêt supérieur de l'enfant, de la vie familiale, et de l'état de santé de l'étranger concerné et respecte le principe de non refoulement."

#### Art. 22

Dans le Titre III *quater*, inséré par l'article 19, il est inséré un article 74/11, rédigé comme suit:

van het grondgebied met bewijs van effectieve verwijdering, voor maximum zeven dagen vastgehouden worden met het oog op zijn effectieve verwijdering, of bij gebreke daaraan, zijn overbrenging naar een plaats die valt onder de bevoegdheid van de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, met het oog op zijn effectieve verwijdering.

Deze vreemdeling wordt afgezonderd van de gemeenschappelijke gevangenen.

2° Paragraaf 2 wordt aangevuld met de woorden: "eerste lid".

#### Art. 19

In de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wordt een Titel III *quater* ingevoegd, getiteld "Bepalingen van toepassing op de terugkeer van de onderdanen van derde landen die illegaal op het grondgebied verblijven."

#### Art. 20

In Titel III *quater*, ingevoegd door artikel 19, wordt een artikel 74/9 ingevoegd, luidende:

"Art.74/9. De bepalingen van de huidige Titel zijn niet van toepassing op de vreemdeling die:

1° het voorwerp uitmaakt van een beslissing van weigering tot toegang overeenkomstig artikel 13 van de Schengengrenscodex of door de bevoegde autoriteiten is aangehouden of onderschept op het ogenblik dat hij op irreguliere wijze via een lands-, zee- of de luchtgrens de buitengrens van een lidstaat overschrijdt, en die vervolgens geen vergunning of recht heeft verkregen om in die lidstaat te verblijven;

2° valt onder het Gemeenschapsrecht inzake vrij verkeer in de zin van artikel 2, punt 5), van de Schengengrenscodex."

#### Art. 21

In Titel III *quater*, ingevoegd door artikel 19, wordt een artikel 74/10 ingevoegd, luidende:

"Art.74/10. Bij het nemen van een beslissing tot verwijdering houdt de minister of zijn gemachtigde rekening met het belang van het kind, het gezins- en familieleven en de gezondheids-toestand van de betrokken vreemdeling en respecteert hij het non refoulement beginsel."

#### Art. 22

In Titel III *quater*, ingevoegd door artikel 19, wordt een artikel 74/11 ingevoegd, luidende:



“Art. 74/11. § 1<sup>er</sup>. La décision d'éloignement prévoit un délai de 30 jours pour quitter le territoire.

L'étranger qui, conformément l'article 6 de la loi, n'est pas autorisé à séjourner plus de trois mois dans le Royaume, bénéficie d'un délai de 7 à 30 jours.

Sur demande motivée introduite par l'étranger auprès du ministre ou de son délégué, le délai octroyé pour quitter le territoire, mentionné à l'alinéa 1<sup>er</sup>, est prolongé, sur production de la preuve que le retour volontaire ne peut se réaliser, endéans le délai imparti.

Si nécessaire, ce délai peut être prolongé, sur demande motivée introduite par l'étranger auprès du ministre ou de son délégué, afin de tenir compte des circonstances propres à sa situation, comme la durée de séjour, l'existence d'enfants scolarisés, la finalisation de l'organisation du départ volontaire et d'autres liens familiaux et sociaux.

Le ministre ou son délégué informe par écrit l'étranger que le délai de départ volontaire a été prolongé.

§ 2. Aussi longtemps que le délai pour le départ volontaire court, l'étranger est protégé contre un éloignement forcé.

Pour éviter le risque de fuite pendant ce délai, l'étranger peut être contraint à remplir des mesures préventives.

Un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres définit les mesures préventives.

§ 3. Il peut être dérogé au délai prévu au paragraphe 1<sup>er</sup>, quand:

- 1° il existe un risque de fuite, ou;
- 2° l'étranger n'a pas respecté la mesure préventive imposée, ou;
- 3° l'étranger constitue un danger pour l'ordre public et la sécurité nationale, ou;
- 4° l'étranger n'a pas obtempéré dans le délai imparti à sa précédente décision d'éloignement, ou;
- 5° il a été mis fin à son séjour sur le territoire en application de l'article 11, § 2, 4°, de l'article 13, § 2bis, § 3, 3°, § 4, 5°, § 5, ou de l'article 18, § 2, ou;
- 6° l'étranger a introduit plus de deux demandes d'asile, sauf s'il y a des éléments nouveaux dans sa demande.

Dans ce cas, la décision d'éloignement prévoit soit un délai inférieur à 7 jours, soit aucun délai.”

“Art. 74/11. § 1. De beslissing tot verwijdering bepaalt een termijn van 30 dagen om het grondgebied te verlaten.

Voor de vreemdeling die overeenkomstig artikel 6 van de wet niet gemachtigd is om langer dan drie maanden in het Rijk te verblijven, wordt een termijn van zeven tot dertig dagen toegekend.

Indien de vreemdeling een gemotiveerd verzoek indient bij de minister of diens gemachtigde, wordt de termijn, vermeld in het eerste lid, en die is toegekend om het grondgebied te verlaten, verlengd, op grond van het bewijs dat de vrijwillige terugkeer, niet kan worden gerealiseerd binnen de toegekende termijn.

Zo nodig, wordt deze termijn verlengd om rekening te houden met de specifieke omstandigheden eigen aan zijn situatie, zoals de duur van het verblijf, het bestaan van schoolgaande kinderen, het afronden van de organisatie van het vrijwillig vertrek en andere familiale en sociale banden, indien de vreemdeling een gemotiveerd verzoek indient bij de minister of diens gemachtigde.

De minister of zijn gemachtigde deelt de vreemdeling schriftelijk mee dat de termijn van vrijwillig vertrek is verlengd.

§ 2. Zolang de termijn voor vrijwillig vertrek loopt, is de vreemdeling beschermd tegen gedwongen verwijdering.

Om het risico op onderduiken tijdens deze termijn te vermijden, kan de vreemdeling worden verplicht tot het vervullen van preventieve maatregelen.

De Koning bepaalt de preventieve maatregelen, bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

§ 3. Er kan worden afgeweken van de termijn bepaald in paragraaf 1 indien:

- 1° er een risico op onderduiken bestaat, of;
  - 2° de vreemdeling de opgelegde preventieve maatregel niet heeft gerespecteerd, of;
  - 3° de vreemdeling een gevaar is voor de openbare orde en de nationale veiligheid, of;
  - 4° de vreemdeling niet binnen de toegekende termijn aan de eerdere beslissing tot verwijdering gevolg heeft gegeven, of;
  - 5° het verblijf op het grondgebied werd beëindigd in toepassing van artikel 11, § 2, 4°, artikel 13, § 2bis, § 3, 3°, § 4, 5°, § 5, of artikel 18, § 2, of;
  - 6° de vreemdeling meer dan twee asielaanvragen heeft ingediend, uitgezonderd indien er nieuwe elementen zijn in zijn aanvraag.
- In dit geval bepaalt de beslissing tot verwijdering een termijn van minder dan 7 dagen ofwel geen enkele termijn.”

## Art. 23

Dans le Titre III*quater*, inséré par l'article 19, il est inséré un article 74/12, rédigé comme suit:

“Art. 74/12. § 1<sup>er</sup>. Le ministre ou son délégué prend toutes les mesures nécessaires pour exécuter la décision d'éloignement:

1° lorsqu'aucun délai n'a été accordé pour quitter le territoire, conformément à l'article 74/11, § 3;

2° après expiration du délai octroyé pour quitter le territoire et avant l'échéance si, pendant ce délai, un des risques mentionnés à l'article 74/11, § 3, 1° à 3° se produit.

§ 2. Lorsque l'étranger s'oppose à son éloignement ou lorsqu'il présente un risque de dangerosité lors de son éloignement, il est procédé à son retour forcé, le cas échéant avec escorte. Des mesures coercitives peuvent être utilisées à son égard dans le respect des articles 1<sup>er</sup> et 37 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police.

Lorsque l'éloignement est exécuté par voie aérienne, les mesures sont prises conformément aux orientations communes d'éloignement par voie aérienne annexées à la décision 2004/573/CE.

§ 3. Un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres désigne l'instance chargée d'assurer le contrôle des retours forcés et détermine les modalités de ce contrôle.

Cette instance est indépendante des autorités compétentes en matière d'éloignement.”.

## Art. 24

Dans le Titre III*quater*, inséré par l'article 19, il est inséré un article 74/13, rédigé comme suit:

“Art. 74/13. § 1<sup>er</sup>. Avant de prendre une décision d'éloignement à l'égard d'un mineur étranger non accompagné en séjour irrégulier sur le territoire, le ministre ou son délégué prend en considération toute proposition de solution durable émanant de son tuteur et tient dûment compte de l'intérêt supérieur de l'enfant.

§ 2. Le ministre ou son délégué s'assure que ce dernier puisse bénéficier de garanties d'accueil et de prise en charge de manière appropriée en fonction des besoins déterminés par son âge et son degré d'autonomie, soit par ses parents ou par un autre membre de sa famille ou par son tuteur qui s'occupe de lui, soit par des instances gouvernementales ou non gouvernementales.

À cet effet, le ministre ou son délégué s'assure que les conditions suivantes sont remplies:

## Art. 23

In Titel III*quater*, ingevoegd door artikel 19, wordt een artikel 74/12 ingevoegd, luidende:

“Art.74/12. § 1. De minister of zijn gemachtigde neemt alle nodige maatregelen om de beslissing tot verwijdering uit te voeren:

1° wanneer geen enkele termijn is toegekend om het grondgebied te verlaten, overeenkomstig artikel 74/11, § 3;

2° na het verstrijken van de termijn die is toegekend om het grondgebied te verlaten en vóór de vervalddag, indien tijdens deze termijn één van de risico's vermeld in artikel 74/11, § 3, 1° tot 3° is ontstaan.

§ 2. Wanneer de vreemdeling zich tegen zijn verwijdering verzet of een gevaarlijk risico vormt tijdens zijn verwijdering, wordt overgegaan tot zijn gedwongen terugkeer, in voorkomend geval onder begeleiding. Er mogen dan dwangmaatregelen tegen hem worden gebruikt met inachtneming van de artikelen 1 en 37 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt.

Wanneer de verwijdering langs de lucht wordt uitgevoerd, worden de maatregelen genomen overeenkomstig de gemeenschappelijke richtlijnen voor verwijdering door de lucht, gevoegd bij beschikking 2004/573/EG.

§ 3. De Koning duidt, bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, de instantie aan die belast is met de controle op de gedwongen terugkeer en bepaalt de nadere regels van deze controle.

Deze instantie is onafhankelijk van de autoriteiten bevoegd voor de verwijdering.”.

## Art. 24

In Titel III*quater*, ingevoegd door artikel 19, wordt een artikel 74/13 ingevoegd, luidende:

“Art.74/13. § 1. Alvorens een beslissing tot verwijdering te nemen jegens een illegaal op het grondgebied verblijvende niet-begeleide minderjarige vreemdeling, neemt de minister of zijn gemachtigde elk voorstel tot duurzame oplossing van zijn voogd in overweging en houdt hij met gepaste aandacht rekening met het hoger belang van het kind.

§ 2. De minister of zijn gemachtigde vergewist zich ervan dat deze vreemdeling op gepaste wijze garanties qua opvang en tenlasteneming krijgt, gelet op zijn behoeften volgens zijn leeftijd en graad van zelfstandigheid, ofwel van zijn ouders of een ander familielid of zijn voogd die voor hem zorgen ofwel van regeringsinstanties of niet-gouvernementele instanties.

Daartoe vergewist de minister of zijn gemachtigde zich ervan dat de volgende voorwaarden vervuld zijn:

1° qu'il n'existe pas de risque de trafic des êtres humains ou de traite des êtres humains et;

2° que la situation familiale soit de nature à permettre à accueillir à nouveau le mineur et qu'un retour chez un parent ou un membre de la famille soit souhaitable et opportun en fonction de la capacité de la famille à assister, à éduquer et à protéger l'enfant ou;

3° que la structure d'accueil soit adaptée et qu'il soit dans l'intérêt supérieur de l'enfant de le placer dans cette structure d'accueil lors de son retour dans son pays d'origine ou dans le pays où il est autorisé à séjourner.

Le mineur étranger non accompagné et son tuteur en Belgique sont informés du nom de la personne ou celui de la structure d'accueil à qui l'enfant est confié ainsi que du rôle de cette personne par rapport au mineur.”.

#### Art. 25

Dans le Titre III*quater*, inséré par l'article 19, il est inséré un article 74/14, rédigé comme suit:

“Art. 74/14. L'éloignement peut être reporté temporairement en tenant compte des circonstances propres à chaque cas. Il est ainsi tenu compte:

1° de l'état physique ou mental de l'étranger;

2° des motifs d'ordre technique, comme l'absence de moyens de transport ou l'échec de l'éloignement en raison de l'absence d'identification.

Le ministre ou son délégué informe par écrit l'étranger que l'exécution de la décision d'éloignement est reportée temporairement.

Pour éviter le risque de fuite, des mesures préventives peuvent être prises, conformément à l'article 74/11, § 2, alinéa 3.

Le ministre ou son délégué, s'il estime nécessaire, peut, dans les mêmes cas, assigner à résidence l'étranger pendant le temps nécessaire à l'exécution de cette mesure.

Le ministre ou son délégué informe oralement l'étranger qui est maintenu en vue de son éloignement, que l'exécution de la décision d'éloignement est reportée temporairement.”.

#### Art. 26

Dans le Titre III*quater*, inséré par l'article 19, il est inséré un article 74/15, rédigé comme suit:

“Art. 74/15. Les mineurs étrangers non accompagnés ne peuvent pas être maintenus dans des lieux au sens de l'article 74/8, § 2.

1° dat er geen gevaar bestaat op mensensmokkel of mensenhandel en;

2° dat de gezinssituatie van die aard is dat de minderjarige er opnieuw in kan worden opgenomen, en dat een terugkeer naar een ouder of een familielid wenselijk en opportuun is in het licht van de capaciteit van het gezin om het kind te ondersteunen, op te voeden en te beschermen of;

3° dat de opvangstructuur aangepast is, en dat het in het hoger belang van het kind is om het kind in die opvangstructuur te plaatsen bij zijn terugkeer naar zijn land van herkomst of naar het land waar hij tot het verblijf is toegelaten.

De niet-begeleide minderjarige vreemdeling en zijn voogd in België worden op de hoogte gebracht van de naam van de persoon of die van de opvangstructuur aan wie het kind wordt toevertrouwd alsook over de rol die deze persoon vervult ten aanzien van de minderjarige.”.

#### Art. 25

In Titel III*quater*, ingevoegd door artikel 19, wordt een artikel 74/14 ingevoegd, luidende:

“Art.74/14. De verwijdering kan tijdelijk uitgesteld worden op grond van de specifieke omstandigheden in een individueel geval. Zo wordt rekening gehouden met:

1°de fysieke of mentale gesteldheid van de vreemdeling;

2° technische redenen, zoals het ontbreken van vervoermiddelen of het mislukken van de verwijdering wegens het ontbreken van identificatie.

De minister of zijn gemachtigde deelt de vreemdeling schriftelijk mee dat de uitvoering van de beslissing tot verwijdering tijdelijk is uitgesteld.

Om het risico tot onderduiken te vermijden, kunnen preventieve maatregelen getroffen worden, overeenkomstig artikel 74/11, § 2, derde lid.

De minister of zijn gemachtigde kan, indien hij het nodig acht, in dezelfde gevallen, de vreemdeling een verblijfplaats aanwijzen gedurende de tijd die nodig is om deze maatregel uit te voeren.

De minister of zijn gemachtigde deelt aan de vreemdeling die wordt vastgehouden met het oog op verwijdering, mondeling mee dat de uitvoering van de beslissing tot verwijdering tijdelijk is uitgesteld.”.

#### Art. 26

In Titel III*quater*, ingevoegd door artikel 19, wordt een artikel 74/15 ingevoegd, luidende:

“Art.74/15. De niet-begeleide minderjarige mogen niet worden vastgehouden op plaatsen in de zin van artikel 74/8, § 2.

Les mineurs accompagnés peuvent être maintenus avec leur famille, en dernier ressort et pendant une durée aussi brève que possible, dans des lieux au sens de l'article 74/8, § 2, si la famille ne collabore pas à son retour effectif à partir des lieux d'hébergement au sens de l'article 1, 3° de l'arrêté royal du 14 mai 2009 fixant le régime et les règles de fonctionnement applicables aux lieux d'hébergement au sens de l'article 74/8, § 2, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

L'intérêt supérieur de l'enfant constitue une considération primordiale dans le cadre du maintien de mineurs dans l'attente de leur éloignement."

#### Art. 27

Dans le Titre III*quater*, inséré par l'article 19, il est inséré un article 74/16, rédigé comme suit:

"Art. 74/16. Les dispositions prévues par les articles 23 et 24 de la Convention d'application de l'accord Schengen sont remplacées par les dispositions prévues aux articles 3, 7, 8/1, 8/2, § 4, 27, § 3, 52/3, § 1<sup>er</sup>, 62, 63, 69, 74/8, § 1<sup>er</sup>, et 74/9 à 74/16."

### CHAPITRE 2

#### Dispositions de modificatives

#### Art. 28

Dans le Titre IV de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, il est inséré un Chapitre V, comprenant l'article 20*bis*, rédigé comme suit:

"Chapitre V. La libération en vue d'un éloignement ou d'un transfert vers un lieu qui relève de la compétence du ministre compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers en vue de leur éloignement imminent.

Art. 20*bis*. Le condamné qui fait l'objet d'un arrêté royal d'expulsion exécutoire, d'un arrêté ministériel de renvoi exécutoire, ou d'un ordre de quitter le territoire exécutoire avec preuve d'éloignement effectif, peut faire l'objet d'un éloignement effectif ou d'un transfert vers un lieu qui relève de la compétence du ministre compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers, en vue de son éloignement imminent à partir de deux mois avant la fin de la partie exécutoire de la ou des peines privatives de liberté auxquelles il a été condamné. Le ministre ou son délégué autorise sa libération à cette fin."

De begeleide minderjarigen kunnen in laatste instantie en voor een zo kort mogelijke duur met hun familie worden vastgehouden op plaatsen in de zin van artikel 74/8, § 2, indien hun familie niet meewerkt aan haar daadwerkelijke terugkeer vanuit de woonunit in de zin van artikel 1, 3° van het koninklijk besluit van 14 mei 2009 houdende de vaststelling van het regime en de werkingsregels, toepasbaar op de woonunits, als bedoeld in artikel 74/8, § 2, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Tijdens bewaring van minderjarigen in afwachting van hun verwijdering dient het belang van het kind voorop te staan."

#### Art. 27

In Titel III*quater*, ingevoegd door artikel 19, wordt een artikel 74/16 ingevoegd, luidende:

"Art. 74/16. De voorschriften van de artikelen 23 en 24 van de Schengenuitvoeringsovereenkomst worden vervangen door de bepalingen van de artikelen 3, 7, 8/1, 8/2, § 4, 27, § 3, 52/3, § 1, 62, 63, 69, 74/8, § 1, en 74/9 tot 74/16."

### HOOFDSTUK 2

#### Wijzigingsbepalingen

#### Art. 28

In Titel IV van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, wordt een hoofdstuk V ingevoegd, dat artikel 20*bis* omvat, luidende:

"Hoofdstuk V. De invrijheidstelling met het oog op verwijdering en overbrenging naar een plaats die valt onder de bevoegdheid van de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen in het kader van hun imminente verwijdering.

Art. 20*bis*. De veroordeelde die het voorwerp uitmaakt van een uitvoerbaar koninklijk besluit tot uitzetting, van een uitvoerbaar ministerieel besluit tot terugwijzing, of van een uitvoerbaar bevel tot verlaten van het grondgebied met bewijs van effectieve verwijdering, kan het voorwerp uitmaken van een effectieve verwijdering of van een overbrenging naar een plaats die valt onder de bevoegdheid van de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, in het kader van zijn imminente verwijdering vanaf twee maanden vóór het einde van het uitvoerbaar gedeelte van de vrijheidsstraf of van de vrijheidsstraffen waartoe hij is veroordeeld. De minister of zijn gemachtigde verleent de invrijheidstelling met dit oogmerk."

## Art. 29

L'article 60 du loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine est complété par l'alinéa suivant:

“Les alinéas premier et deux ne s'appliquent pas aux décisions d'octroi d'une mise en liberté provisoire en vue d'éloignement concernant un condamné qui fait l'objet d'un arrêté royal d'expulsion exécutoire, d'un arrêté ministériel de renvoi exécutoire, ou d'un ordre de quitter le territoire exécutoire avec preuve d'éloignement effectif. Dans ce cas, le jugement devient exécutoire au moment de l'éloignement effectif ou du transfert vers un lieu qui relève de la compétence du ministre compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers, et ce au plus tard dix jours après que la décision d'octroi soit passée en force de chose jugée.”

## Art. 29

Artikel 60 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten wordt aangevuld met het volgende lid:

“Het eerste en het tweede lid zijn niet van toepassing op de beslissingen tot toekenning van een voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied van een veroordeelde die het voorwerp uitmaakt van een uitvoerbaar koninklijk besluit tot uitzetting, van een uitvoerbaar ministerieel besluit tot terugwijzing, of van een uitvoerbaar bevel tot verlaten van het grondgebied met bewijs van effectieve verwijdering. In dat geval is het vonnis uitvoerbaar op het ogenblik van effectieve verwijdering of overbrenging naar een plaats die valt onder de bevoegdheid van de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen en dit ten laatste tien dagen nadat de beslissing tot toekenning in kracht van gewijsde is gegaan.”

**AVIS DE LA SECTION DE LÉGISLATION  
DU CONSEIL D'ÉTAT  
N° 49 947/2/V**

Le Conseil d'État, section de législation, deuxième chambre des vacances, saisi par le Secrétaire d'État à la Politique de migration et d'asile, adjoint à la Ministre chargée de la Politique de migration et d'asile, et en ce qui concerne la Coordination de la Politique de migration et d'asile, adjoint au Premier Ministre, le 5 juillet 2011, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet de loi "modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers", a donné l'avis suivant:

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'État attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si l'avant-projet de loi relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité de déposer un projet de loi devant le Parlement.

\*  
\* \*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique de l'avant-projet de loi, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

**OBSERVATIONS GÉNÉRALES**

1. Transposition de la directive 2008/115/CE du Parlement européen et du Conseil de l'Union européenne du 16 décembre 2008 "relative aux normes et procédures communes applicables dans les États membres au retour des ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier"

1.1. Comme l'indiquent l'exposé des motifs et le tableau de correspondance joints au dossier transmis pour avis à la section de législation du Conseil d'État, l'avant-projet de loi à l'examen constitue une transposition partielle de la directive 2008/115/CE du Parlement européen et du Conseil de l'Union européenne du 16 décembre 2008 "relative aux normes et procédures communes applicables dans les États membres au retour des ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier" (ci-après: directive 2008/115/CE). Plusieurs dispositions législatives ou réglementaires actuelles, dont il

**ADVIES VAN DE AFDELING WETGEVING  
VAN DE RAAD VAN STATE  
NR. 49 947/2/V**

De Raad van State, afdeling Wetgeving, tweede vakantiekamer, op 5 juli 2011 door de Staatssecretaris voor Migratie- en asielbeleid, toegevoegd aan de Minister belast met Migratie- en asielbeleid, en wat de Coördinatie van het Migratie- en asielbeleid betreft, toegevoegd aan de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een voorontwerp van wet "tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen", heeft het volgende advies gegeven:

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of het voorontwerp van wet in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling Wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het indienen van een wetsontwerp bij het Parlement noodzakelijk is.

\*  
\* \*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorontwerp van wet, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

**ALGEMENE OPMERKINGEN**

1. Omzetting van richtlijn 2008/115/EG van het Europees Parlement en de Raad van de Europese Unie van 16 december 2008 "over gemeenschappelijke normen en procedures in de lidstaten voor de terugkeer van onderdanen van derde landen die illegaal op hun grondgebied verblijven".

1.1. Zoals wordt aangegeven in de memorie van toelichting en de concordantietabel die gevoegd zijn bij het dossier dat om advies aan de afdeling Wetgeving van de Raad van State is overgezonden, vormt het voorliggende voorontwerp van wet een gedeeltelijke omzetting van richtlijn 2008/115/EG van het Europees Parlement en de Raad van de Europese Unie van 16 december 2008 "over gemeenschappelijke normen en procedures in de lidstaten voor de terugkeer van onderdanen van derde landen die illegaal op hun grondgebied verblijven" (hierna genoemd: richtlijn 2008/115/EG). Meerdere huidige

est également fait mention dans le tableau de concordance <sup>1</sup>, assurent déjà en effet la transposition de certaines dispositions de cette directive <sup>2</sup>.

À l'article 2 de l'avant-projet, le mot "partiellement" sera dès lors ajouté entre les mots "transpose" et "la directive".

1.2. Il ressort du tableau de correspondance que la transposition des articles 4, § 4, b) et 9, § 1<sup>er</sup>, a), de la directive 2008/115/CE n'est pas assurée en droit interne. En effet, en regard de ces dispositions, le tableau mentionne l'article 3 de la Convention européenne des droits de l'homme.

Les articles 4, § 4, b), et 9, § 1<sup>er</sup>, a), de la directive précitée concernent, d'une part, le respect du principe de non-refoulement dans le traitement accordé aux ressortissants de pays tiers exclus du champ d'application de la directive et, d'autre part, l'obligation pour les États membres de reporter l'éloignement dans le cas où il se ferait en violation du principe de non-refoulement.

L'avant-projet de loi à l'examen doit contenir des dispositions spécifiques visant à transposer ces dispositions de la directive relatives à la prise en compte du principe de non-refoulement. Il ne suffit pas en effet, pour assurer la transposition correcte de la directive, de renvoyer à des normes internationales mais bien d'adopter, en droit interne, les dispositions adéquates.

1.3. Par ailleurs, aucune disposition de l'avant-projet ne transpose l'article 11, § 3, alinéa 1, de la directive 2008/115/CE selon lequel:

"Les États membres examinent la possibilité de lever ou de suspendre une interdiction d'entrée lorsqu'un ressortissant

<sup>1</sup> Afin d'éclairer les membres des assemblées législatives sur la portée de l'avant-projet de loi, il conviendrait de joindre au projet un second tableau de transposition établissant la corrélation entre les dispositions en projet et celles de la directive 2008/115/CE. Ceci permettra notamment de mettre en évidence les dispositions de l'avant-projet qui ne constituent pas, en tant que telles, des transpositions de la directive 2008/115/CE (voir, notamment, les articles 28 et 29 de l'avant-projet).

*Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be), onglet "Technique législative", recommandations n<sup>os</sup> 191 à 193.

<sup>2</sup> Ces diverses dispositions sont énumérées dans la deuxième colonne du tableau de correspondance et font l'objet de commentaires dans les dispositions générales de l'exposé des motifs.

Dans le délai qui lui a été imparti et sous réserve des observations qui suivent, la section de législation n'a pas été à même de s'assurer que les dispositions de l'avant-projet combinées avec les dispositions actuellement applicables en droit interne permettent d'assurer une parfaite transposition de la directive 2008/115/CE. À titre d'exemple, la section de législation suggère que là où il est renvoyé dans la colonne médiane du tableau de correspondance, à l'article 37 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police, il soit également fait mention de l'article 74/8, §§ 5 et 6, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, qui renvoie à cet article 37.

wetgevende of reglementaire bepalingen, waarvan eveneens gewag wordt gemaakt in de concordantietabel <sup>1</sup>, zetten immers sommige bepalingen van deze richtlijn reeds om <sup>2</sup>.

In artikel 2 van het voorontwerp moet derhalve het woord "gedeeltelijke" worden toegevoegd tussen de woorden "voorziet in de" en het woord "omzetting".

1.2. Uit de concordantietabel blijkt dat de omzetting van de artikelen 4, lid 4, b), en 9, lid 1, a), van richtlijn 2008/115/EG in het interne recht niet wordt gewaarborgd. In de tabel wordt immers tegenover deze bepalingen artikel 3 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens vermeld.

De artikelen 4, lid 4, b), en 9, lid 1, a), van de voormelde richtlijn betreffen enerzijds de eerbiediging van het beginsel van non-refoulement bij de behandeling van onderdanen van derde landen die buiten het toepassingsgebied van de richtlijn vallen, en anderzijds de verplichting voor de lidstaten om de verwijdering uit te stellen in geval deze in strijd zou zijn met het beginsel van non-refoulement.

Het voorliggende voorontwerp van wet moet specifieke bepalingen bevatten die ertoe strekken deze bepalingen van de richtlijn betreffende de eerbiediging van het beginsel van non-refoulement om te zetten. Om te zorgen voor de correcte omzetting van de richtlijn volstaat het immers niet naar internationale normen te verwijzen, maar moeten in het interne recht de passende maatregelen worden genomen.

1.3. Bovendien zet geen enkele bepaling van het voorontwerp artikel 11, lid 3, eerste alinea, om van richtlijn 2008/115/EG, dat bepaalt:

"De lidstaten overwegen de intrekking of schorsing van het inreisverbod dat overeenkomstig lid 1, tweede alinea,

<sup>1</sup> Om de leden van de wetgevende vergaderingen nader in te lichten over de strekking van het voorontwerp van wet, zou bij het ontwerp een tweede omzettingstabel moeten worden gevoegd die het verband legt tussen de ontworpen bepalingen en de bepalingen van richtlijn 2008/115/EG. Dit maakt het meer bepaald mogelijk duidelijk aan te geven welke bepalingen van het voorontwerp als zodanig niet voorzien in de omzetting van richtlijn 2008/115/EG (zie, inzonderheid, de artikelen 28 en 29 van het voorontwerp).

*Beginselen van de wetgevingstechniek — Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be), tab "Wetgevingstechniek", aanbevelingen 191 tot 193.

<sup>2</sup> Deze verschillende bepalingen worden opgesomd in de tweede kolom van de concordantietabel en worden van commentaar voorzien in de algemene bepalingen van de memorie van toelichting.

Binnen de termijn die haar is toegemeten en onder voorbehoud van de opmerkingen die volgen, heeft de afdeling Wetgeving niet kunnen nagaan of de bepalingen van het voorontwerp, *juncto* de bepalingen die thans van toepassing zijn in het interne recht, kunnen zorgen voor een volledige omzetting van richtlijn 2008/115/EG. Bij wijze van voorbeeld stelt de afdeling Wetgeving voor, daar waar in de middelste kolom van de concordantietabel wordt verwezen naar artikel 37 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt, eveneens melding te maken van artikel 74/8, §§ 5 en 6, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, dat een verwijzing bevat naar dat artikel 37.

d'un pays tiers faisant l'objet d'une telle interdiction décidée conformément au paragraphe 1, deuxième aliéna, peut démontrer qu'il a quitté le territoire d'un État membre en totale conformité avec une décision de retour".

1.4. L'avant-projet de loi à l'examen sera réexaminé à la lumière de ces observations et, le cas échéant, complété en conséquence.

2. Notions de décision d'éloignement et de décision de retour

Interrogée sur les liens entre la notion de décision d'éloignement, au sens de l'article 1<sup>er</sup>, 6<sup>o</sup>, en projet, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (ci-après: loi du 15 décembre 1980), et les notions de "décision de retour", d'"éloignement" et de "décision d'éloignement", telles qu'elles figurent dans la directive 2008/115/CE, la déléguée du secrétaire d'État a fourni les explications suivantes:

"La décision de retour est l'acte administratif ou la décision judiciaire "déclarant illégal le séjour d'un ressortissant de pays tiers et imposant ou énonçant une obligation de retour" (Articles 3, 4).

L'État-membre est largement libre de déterminer la forme que prendra la décision de retour. Il est tenu de la matérialiser dans un écrit qui reprend les motifs de fait et de droit justifiant la décision et d'y indiquer les informations relatives aux voies de recours.

La loi belge relative aux étrangers n'emploie pas un terme univoque pour désigner la "décision de retour". Parfois, il est question d'un "ordre de quitter le territoire" (par exemple aux articles 7 et 8 de la loi relative aux étrangers), parfois on parle d'une "décision d'éloignement" (article 8bis de la loi relative aux étrangers). En tous les cas, ces décisions reprennent le délai pour quitter le territoire (ou encore le délai du retour volontaire)".

Ces précisions mériteraient de figurer dans l'exposé des motifs.

L'attention de l'auteur de l'avant-projet est par ailleurs attirée sur ce que d'autres mesures d'éloignement du territoire que celles visées dans la réponse de la déléguée du secrétaire d'État, sont également accompagnées de plein droit d'une interdiction d'entrée pendant une durée de dix ans. L'article 26 de la loi du 15 décembre 1980 dispose en effet que les arrêtés ministériels de renvoi et les arrêtés royaux d'expulsion comportent une interdiction d'entrée dans le Royaume pendant une durée de dix ans, à moins qu'ils ne soient suspendus ou rapportés. Sans doute ces deux mesures ne sont-elles pas visées dans la réponse de la déléguée du secrétaire d'État parce qu'elles concernent, notamment, des ressortissants de pays tiers qui ont bénéficié en Belgique d'un titre de séjour ou d'établissement valable auquel il a donc été mis fin. Ces étrangers ne seraient donc pas des "ressortissants de pays

is uitgevaardigd tegen een onderdaan van een derde land, mits deze kan aantonen het grondgebied van een lidstaat geheel in overeenstemming met het terugkeerbesluit te hebben verlaten".

1.4. Het voorliggende voorontwerp van wet moet in het licht van deze opmerkingen opnieuw worden onderzocht en, in voorkomend geval, dienovereenkomstig worden aangevuld.

2. De begrippen beslissing tot verwijdering en terugkeerbesluit

Als antwoord op de vraag wat het verband is tussen het begrip beslissing tot verwijdering in de zin van het ontworpen artikel 1, 6<sup>o</sup>, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (hierna genoemd: wet van 15 december 1980) en de begrippen "terugkeerbesluit", "verwijdering" en "verwijderingsbesluit" of "besluit inzake verwijdering", zoals ze voorkomen in richtlijn 2008/115/EG, heeft de gemachtigde van de staatssecretaris de volgende uitleg verstrekt:

"La décision de retour est l'acte administratif ou la décision judiciaire 'déclarant illégal le séjour d'un ressortissant de pays tiers et imposant ou énonçant une obligation de retour' (Articles 3, 4).

L'État-membre est largement libre de déterminer la forme que prendra la décision de retour. Il est tenu de la matérialiser dans un écrit qui reprend les motifs de fait et de droit justifiant la décision et d'y indiquer les informations relatives aux voies de recours.

La loi belge relative aux étrangers n'emploie pas un terme univoque pour désigner la 'décision de retour'. Parfois, il est question d'un "ordre de quitter le territoire" (par exemple aux articles 7 et 8 de la loi relative aux étrangers), parfois on parle d'une 'décision d'éloignement' (article 8bis de la loi relative aux étrangers). En tous les cas, ces décisions reprennent le délai pour quitter le territoire (ou encore le délai du retour volontaire)".

Deze verduidelijkingen zouden in de memorie van toelichting moeten voorkomen.

De aandacht van de steller van het voorontwerp wordt er bovendien op gevestigd dat andere maatregelen tot verwijdering van het grondgebied dan die welke worden vermeld in het antwoord van de gemachtigde van de staatssecretaris, eveneens van rechtswege gepaard gaan met een inreisverbod gedurende een termijn van tien jaar. Artikel 26 van de wet van 15 december 1980 bepaalt immers dat de ministeriële besluiten tot terugwijzing en de koninklijke besluiten tot uitzetting gedurende tien jaar het verbod opleggen het Rijk binnen te komen, tenzij ze opgeschort of ingetrokken worden. Wellicht wordt naar deze twee maatregelen niet verwezen in het antwoord van de gemachtigde van de staatssecretaris omdat ze inzonderheid betrekking hebben op onderdanen van derde landen die in België een geldige verblijfsvergunning of vestigingsvergunning hebben gekregen die dus beëindigd



tiers en séjour irrégulier” au sens de l'article 3, paragraphes 1 et 2, de la directive 2008/115/CE et de l'article 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup>, en projet, de la loi du 15 décembre 1980. Ces étrangers ne seraient donc pas non plus visés par les dispositions de l'avant-projet de loi relatives à l'interdiction d'entrée, dont le chapitre IV et l'article 69 en projet.

Si tel est bien le cas, de telles précisions devraient figurer dans l'exposé des motifs.

Si tel ne devait pas être le cas, il convient que l'auteur de l'avant-projet veille à assurer la cohérence entre les dispositions de la loi du 15 décembre 1980 visant ces autres mesures d'éloignement et les dispositions de l'avant-projet présentement examiné qui organisent le régime applicable aux interdictions d'entrée, notamment l'article 69 et les dispositions du titre III *quater* en projet.

### 3. Notions d'étranger et de ressortissant d'un pays tiers

3.1. Selon l'article 2, paragraphe 1, de la directive 2008/115/CE, celle-ci s'applique “aux ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier sur le territoire d'un État membre”.

L'article 3, point 1), de la même directive définit le ressortissant d'un pays tiers comme suit:

“(…) toute personne qui n'est ni un citoyen de l'Union au sens de l'article 17, paragraphe 1, du traité ni une personne jouissant du droit communautaire à la libre circulation, telle que définie à l'article 2, point 5), du code frontières Schengen”.

L'article 3 de l'avant-projet de loi à l'examen modifie l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 15 décembre 1980 afin d'y insérer notamment un 3<sup>o</sup> qui contient cette définition du ressortissant d'un pays tiers.

Dans la suite de l'avant-projet de loi, cette notion de “ressortissant d'un pays tiers” n'est toutefois pas toujours utilisée; certaines dispositions mentionnent en effet “l'étranger”. Tel est notamment le cas des dispositions en projet figurant aux articles 6 et 20 à 26 de l'avant-projet.

Or, selon l'article 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, de la loi du 15 décembre 1980, il faut entendre par étranger “quiconque ne fournit pas la preuve qu'il possède la nationalité belge”. La notion d'étranger est donc plus large que celle de ressortissant d'un pays tiers, telle que définie par l'article 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, en projet de la même loi.

À cet égard, la seule circonstance que le titre III *quater*, en projet, vise les ressortissants d'un pays tiers en séjour illégal ne suffit pas, vu l'absence de valeur normative d'un intitulé, à réduire dans les dispositions précitées, la notion d'“étranger” à celle de “ressortissant d'un pays tiers”.

is. Deze vreemdelingen zouden dus geen “onderdanen (zijn) van een derde land die illegaal op het grondgebied verblijven” in de zin van artikel 3, lid 1 en lid 2, van richtlijn 2008/115/EG en van het ontworpen artikel 1, 3<sup>o</sup> en 4<sup>o</sup>, van de wet van 15 december 1980. Deze vreemdelingen zouden dus evenmin bedoeld worden in de bepalingen van het voorontwerp van wet betreffende het inreisverbod, waaronder het ontworpen hoofdstuk IV en het ontworpen artikel 69.

Indien dit wel degelijk het geval is, zouden dergelijke verduidelijkingen in de memorie van toelichting moeten voorkomen.

Indien dit niet het geval mocht zijn, dient de steller van het voorontwerp te zorgen voor samenhang tussen de bepalingen van de wet van 15 december 1980 die op deze andere verwijderingsmaatregelen betrekking hebben, en de bepalingen van het thans onderzochte voorontwerp die voorzien in de regeling die van toepassing is op de inreisverboden, inzonderheid het ontworpen artikel 69 en de ontworpen bepalingen van titel III *quater*.

### 3. Begrippen vreemdeling en onderdaan van een derde land

3.1. Volgens artikel 2, lid 1, van richtlijn 2008/115/EG is deze “van toepassing op illegaal op het grondgebied van een lidstaat verblijvende onderdanen van derde landen”.

Artikel 3, punt 1, van dezelfde richtlijn omschrijft de onderdaan van een derde land als volgt:

“eenieder die geen burger van de Unie is in de zin van artikel 17, lid 1, van het Verdrag en die geen persoon is, die onder het Gemeenschapsrecht inzake vrij verkeer valt, als bepaald in artikel 2, punt 5, van de Schengengrenscode”.

Artikel 3 van het voorliggende voorontwerp van wet wijzig artikel 1 van de wet van 15 december 1980 aldus dat er inzonderheid een onderdeel 3<sup>o</sup> wordt ingevoegd dat deze definitie van onderdaan van een derde land bevat.

In het vervolg van het voorontwerp van wet wordt dit begrip “onderdaan van een derde land” evenwel niet altijd gebezigd; in sommige bepalingen is immers sprake van “de vreemdeling”. Dit is inzonderheid het geval met de ontworpen bepalingen in de artikelen 6 en 20 tot 26 van het voorontwerp.

Volgens artikel 1, 1<sup>o</sup>, van de wet van 15 december 1980 moet onder vreemdeling echter worden verstaan “al wie het bewijs niet levert dat hij de Belgische nationaliteit bezit”. Het begrip vreemdeling is dus ruimer dan het begrip onderdaan van een derde land, zoals omschreven in het ontworpen artikel 1, 3<sup>o</sup>, van dezelfde wet.

In dit opzicht volstaat het loutere feit dat de ontworpen titel III *quater* betrekking heeft op de onderdanen van een derde land die illegaal op het grondgebied verblijven niet, aangezien een opschrift geen normatieve waarde heeft, om in de voormelde bepalingen het begrip “vreemdeling” te herleiden tot het begrip “onderdaan van een derde land”.

La question se pose de savoir si, dans ces dispositions, cette notion d'“étrangers” n'est pas trop large, étant donné que les mesures qui y sont prévues visent à transposer la directive 2008/115/CE, laquelle s'applique uniquement aux “ressortissants de pays tiers” tels qu'elle les définit.

3.2. À propos de l'article 6 de l'avant-projet (article 8/1, nouveau, en projet), qui permet d'assortir une décision d'éloignement d'une interdiction d'entrée, la déléguée du secrétaire d'État a fourni les explications suivantes:

“C'est correct car l'alinéa 2 du paragraphe 1<sup>er</sup> mentionne “sans préjudice du titre IIIquater” qui ne vise que les ressortissants d'un pays tiers. Le paragraphe 2 vise des étrangers auxquels il est mis fin au séjour conformément aux articles 61/3, § 3 ou 61/4, § 2, lesquels ne s'appliquent qu'aux ressortissants d'un pays tiers. Le paragraphe 3 ne mentionne pas la notion d'étranger.”

S'il est vrai que le titre IIIquater, comme l'indique son intitulé, vise uniquement les ressortissants d'un pays tiers, les termes “sans préjudice du titre IIIquater” ne signifient pas que le champ d'application de l'article 8/1, en projet, est limité aux ressortissants d'un pays tiers. Bien au contraire, ces termes pourraient être interprétés comme excluant du champ d'application de cet article 8/1 les étrangers qui sont ressortissants d'un pays tiers.

La question se pose dès lors, s'il ne conviendrait pas, compte tenu de la réponse donnée par la déléguée du secrétaire d'État, de déplacer l'article 8/1 en projet dans le titre IIIquater en projet plutôt que de l'insérer dans le titre I (“Dispositions générales”) de la loi du 15 décembre 1980.

3.3. Pour ce qui concerne les articles 20 à 26 de l'avant-projet la section de législation n'aperçoit en tout état de cause pas la raison d'utiliser la notion d'“étrangers” dans les articles 74/9 à 74/15 en projet, dès lors que ces articles font partie du titre IIIquater, nouveau, de la loi du 15 décembre 1980.

3.4. Afin d'éviter toute source d'insécurité juridique, mieux vaut dès lors, lorsque le champ d'application des dispositions en projet est limité aux ressortissants de pays tiers, utiliser cette notion à la place de celle, beaucoup trop générale, d'“étrangers”.

L'avant-projet de loi sera revu en conséquence.

#### 4. Bénéficiaires de la protection internationale

L'article 6 de l'avant-projet de loi, qui insère dans la loi du 15 décembre 1980 un article 8/1, prévoit qu'une décision d'éloignement doit ou peut être, selon les cas, assortie d'une interdiction d'entrée.

Il s'agit de la transposition de l'article 11 de la directive 2008/115/CE, qui fixe les conditions dans lesquelles

De vraag is of in deze bepalingen dit begrip “vreemdelingen” niet te ruim is, aangezien de maatregelen die daarin zijn bepaald ertoe strekken richtlijn 2008/115/EG om te zetten, die uitsluitend van toepassing is op “onderdanen van een derde land”, zoals ze deze omschrijft.

3.2. In verband met artikel 6 van het voorontwerp (ontworpen nieuw artikel 8/1), dat het mogelijk maakt een beslissing tot verwijdering gepaard te laten gaan met een inreisverbod, heeft de gemachtigde van de staatssecretaris de volgende uitleg verstrekt:

“C'est correct car l'alinéa 2 du paragraphe 1<sup>er</sup> mentionne ‘sans préjudice du titre IIIquater’ qui ne vise que les ressortissants d'un pays tiers. Le paragraphe 2 vise des étrangers auxquels il est mis fin au séjour conformément aux articles 61/3, § 3 ou 61/4, § 2, lesquels ne s'appliquent qu'aux ressortissants d'un pays tiers. Le paragraphe 3 ne mentionne pas la notion d'étranger.”

Titel IIIquater, zoals het opschrift ervan aangeeft, heeft weliswaar uitsluitend betrekking op de onderdanen van een derde land, maar de woorden “onverminderd titel IIIquater” betekenen niet dat het toepassingsgebied van het ontworpen artikel 8/1 beperkt is tot de onderdanen van een derde land. Wel integendeel, deze bewoordingen zouden kunnen worden opgevat in die zin dat de vreemdelingen die onderdaan zijn van een derde land niet onder het toepassingsgebied van dit artikel 8/1 vallen.

De vraag rijst derhalve, gelet op het door de gemachtigde van de staatssecretaris gegeven antwoord, of het ontworpen artikel 8/1 niet naar de ontworpen titel IIIquater moet worden verplaatst, veeleer dan het in te voegen in titel I (“Algemene bepalingen”) van de wet van 15 december 1980.

3.3. Wat de artikelen 20 tot 26 van het voorontwerp betreft, ziet de afdeling Wetgeving hoe dan ook niet in waarom in de ontworpen artikelen 74/9 tot 74/15 het begrip “vreemdelingen” wordt gebruikt, aangezien deze artikelen deel uitmaken van de nieuwe titel IIIquater van de wet van 15 december 1980.

3.4. Teneinde elk risico van rechtsonzekerheid te voorkomen, zou het bijgevolg beter zijn om, wanneer de werkingsfeer van de ontworpen bepalingen niet verder reikt dan de onderdanen van derde landen, dat begrip te gebruiken in plaats van het veel te algemene begrip “vreemdelingen”.

Het voorontwerp van wet behoort dienovereenkomstig te worden herzien.

#### 4. Personen die internationale bescherming genieten

In artikel 6 van het voorontwerp van wet, waarbij in de wet van 15 december 1980 een artikel 8/1 wordt ingevoegd, wordt bepaald dat een beslissing tot verwijdering naar gelang van het geval kan of moet gepaard gaan met een inreisverbod.

Daarmee wordt artikel 11 van richtlijn 2008/115/EG omgezet, waarin wordt bepaald in welke omstandigheden voorzien

l'interdiction d'entrée peut ou doit être prévue comme mesure d'accompagnement d'une décision de retour.

Selon le paragraphe 5 de cet article,

“Les paragraphes 1 à 4 s'appliquent sans préjudice du droit à la protection internationale, telle qu'elle est définie à l'article 2, point a), de la directive 2004/83/CE du Conseil du 29 avril 2004 'concernant les normes minimales relatives aux conditions que doivent remplir les ressortissants des pays tiers ou les apatrides pour pouvoir prétendre au statut de réfugié ou les personnes qui, pour d'autres raisons, ont besoin d'une protection internationale et relatives au contenu de ces statuts dans les États membres”.

Ce paragraphe prévoit ainsi une dérogation en faveur des personnes qui demandent à bénéficier de la protection internationale telle que définie par l'article 2, point a), de la directive 2004/83/CE, c'est-à-dire du statut de réfugié ou du statut conféré par la protection subsidiaire tels qu'ils sont définis aux points d) et f) du même article.

L'article 8/1, § 3, alinéa 2, en projet, prévoit à cet égard que

“L'interdiction d'entrée ne peut contrevenir au droit à la protection internationale, telle qu'elle est définie aux articles 48/3 et 48/4 de la loi”.

Les articles 48/3 et 48/4 auxquels il est ainsi fait référence visent respectivement le statut de réfugié et le statut de protection subsidiaire.

En ce qui concerne le statut de protection subsidiaire, la loi du 15 décembre 1980 prévoit toutefois deux procédures d'octroi distinctes, selon que la demande de protection contre les traitements inhumains et dégradants est motivée par l'état de santé du demandeur (article 9<sup>ter</sup>) ou par une autre raison (article 48/4)<sup>3</sup>. Le seul fait que les procédures de traitement des demandes soient différentes<sup>4</sup> ne suffit pas à justifier que seules les demandes basées sur l'article 48/4 soient visées dans la disposition en projet. En effet, quelle que soit la procédure de traitement des demandes, il s'agit, tant dans le cas de l'article 9<sup>ter</sup> que dans celui de l'article 48/4, de la loi du 15 décembre 1980, de demandes visant à obtenir le statut de protection subsidiaire au sens de la directive 2004/83/CE.

L'article 8/1 en projet de la loi du 15 décembre 1980 sera dès lors modifié afin de viser, lorsqu'il est fait référence à la protection internationale, non seulement les articles 48/3

<sup>3</sup> Voir notamment l'avis du Conseil d'État 39 718/AG, donné le 21 février 2006, sur un avant-projet devenu la loi du 15 septembre 2006 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, (*Doc. parl.*, Chambre, 2005-2006, n° 51-2478/001, p. 187).

<sup>4</sup> Sur l'admissibilité, au regard des articles 10 et 11 de la Constitution, de cette différence de traitement, voir les arrêts de la Cour constitutionnelle n°s 95/2008 et 193/2009.

kan of moet worden in een inreisverbod als begeleidende maatregel bij een terugkeerbesluit.

Lid 5 van dat artikel luidt als volgt:

“De leden 1 tot en met 4 laten in de lidstaten onverlet het recht op internationale bescherming in de zin van artikel 2, onder a), van richtlijn 2004/83/EG van de Raad van 29 april 2004 'inzake minimumnormen voor de erkenning van onderdanen van derde landen en staatlozen als vluchteling of als persoon die anderszins internationale bescherming behoeft en de inhoud van de verleende bescherming”.

Dat lid voorziet aldus in een afwijking ten voordele van personen die verzoeken om internationale bescherming zoals gedefinieerd in artikel 2, onder a), van richtlijn 2004/83/EG, dat wil zeggen om de vluchtelingenstatus of om de subsidiaire-beschermingsstatus zoals gedefinieerd onder d) en f) van hetzelfde artikel.

In dit verband bepaalt het ontworpen artikel 8/1, § 3, tweede lid, het volgende:

“Het inreisverbod kan niet ingaan tegen de bepalingen betreffende het recht op internationale bescherming, zoals gedefinieerd in de artikelen 48/3 en 48/4 van de wet.”

De artikelen 48/3 en 48/4 waarnaar aldus verwezen wordt, hebben respectievelijk betrekking op de vluchtelingenstatus en op de subsidiaire-beschermingsstatus.

Wat de subsidiaire-beschermingsstatus betreft, voorziet de wet van 15 december 1980 evenwel in twee afzonderlijke procedures voor de toekenning ervan, naargelang het verzoek om bescherming tegen onmenselijke en vernederende behandeling gemotiveerd is door de gezondheidstoestand van de aanvrager (artikel 9<sup>ter</sup>) of door een andere reden (artikel 48/4)<sup>3</sup>. Het loutere feit dat de procedures voor de behandeling van de verzoeken verschillen<sup>4</sup>, is geen afdoende rechtvaardiging voor de omstandigheid dat alleen de verzoeken op grond van artikel 48/4 in de ontworpen bepaling worden bedoeld. Ongeacht de procedure volgens welke de verzoeken behandeld worden, gaat het immers zowel in het geval van artikel 9<sup>ter</sup> als in dat van artikel 48/4 van de wet van 15 december 1980 om verzoeken ter verkrijging van de subsidiaire-beschermingsstatus in de zin van richtlijn 2004/83/EG.

Het ontworpen artikel 8/1 van de wet van 15 december 1980 behoort bijgevolg aldus gewijzigd te worden dat, wanneer naar internationale bescherming verwezen wordt, niet

<sup>3</sup> Zie inzonderheid advies 39 718/AV van de Raad van State, gegeven op 21 februari 2006 over een voorontwerp dat geleid heeft tot de wet van 15 september 2006 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (*Parl. St. Kamer* 2005-06, nr. 51-2478/001, 187).

<sup>4</sup> Voor de vraag of deze verschillende behandeling aanvaardbaar is in het licht van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, zie de arresten nummers 95/2008 en 193/2009 van het Grondwettelijk Hof.

et 48/4, mais également l'article 9<sup>ter</sup> de la loi du 15 décembre 1980.

#### OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

##### Dispositif

##### Article 3

1. Au 10°, dans la définition du retour volontaire, il convient de remplacer les termes "d'une personne" par les termes "d'un étranger en séjour illégal".

2. Au 11°, le risque de fuite est défini comme "le fait qu'il y ait des indices objectifs et sérieux qu'un ressortissant d'un pays tiers faisant l'objet de procédures d'éloignement présente un risque actuel et réel de se soustraire aux autorités".

Selon l'article 3, point 7, de la directive 2008/115/CE, le risque de fuite est "le fait qu'il existe des raisons, dans un cas particulier et sur la base de critères objectifs définis par la loi, de penser qu'un ressortissant d'un pays tiers faisant l'objet de procédures de retour peut prendre la fuite".

Dans la mesure où la reconnaissance d'un risque de fuite peut conduire au maintien de l'étranger ou à son assignation à résidence et donc impliquer une restriction de liberté <sup>5</sup>, c'est au législateur qu'il appartient de définir les critères objectifs servant à déterminer s'il existe des raisons de penser qu'un ressortissant d'un pays tiers peut prendre la fuite. Or, l'article 3, 11°, en projet, ne transpose pas correctement l'article 3, point 7), de la directive 2008/115/CE, dès lors qu'il est en défaut de définir de tels critères, se contentant d'indiquer qu'il faut des "indices objectifs et sérieux". À cet égard, l'énumération de tels indices dans le commentaire de l'article 3 de l'avant-projet ne peut suffire.

L'article 3, 11°, en projet sera revu en conséquence.

3. Au 14°, mieux vaut remplacer les termes "toute personne" par les termes "tout étranger".

##### Article 5

1. Le texte appelé à former la première phrase de l'alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 7 de la loi du 15 décembre 1980 contient un membre de phrase placé entre parenthèses, ce qui rend la lecture de cette disposition incertaine. Sans doute l'auteur de l'avant-projet entend-il viser deux habilitations différentes selon que le ministre ou son délégué peut ou doit délivrer un ordre de quitter le territoire dans différentes hypothèses.

<sup>5</sup> Voir notamment l'article 7, alinéas 3 et 4 en projet, de la loi du 15 décembre 1980 (article 5 de l'avant-projet).

alleen melding wordt gemaakt van de artikelen 48/3 en 48/4, maar ook van artikel 9<sup>ter</sup> van de wet van 15 december 1980.

#### BIJZONDERE OPMERKINGEN

##### Dispositief

##### Artikel 3

1. In onderdeel 10° moeten in de definitie van de vrijwillige terugkeer de woorden "van een persoon" vervangen worden door de woorden "van een illegaal op het grondgebied verblijvende vreemdeling".

2. In onderdeel 11° wordt het risico op onderduiken gedefinieerd als "het feit dat er objectieve en ernstige aanwijzingen bestaan dat een onderdaan van een derde land die voorwerp uitmaakt van een procedure tot verwijdering, een actueel en reëel risico vormt om zich te onttrekken aan de autoriteiten".

Volgens artikel 3, punt 7, van richtlijn 2008/115/EG is het risico op onderduiken "het in een bepaald geval bestaan van redenen, gebaseerd op objectieve, in wetgeving vastgelegde criteria, om aan te nemen dat een onderdaan van een derde land jegens wie een terugkeerprocedure loopt, zich zal onttrekken aan het toezicht".

Doordat de erkenning van het risico op onderduiken ertoe kan leiden dat de vreemdeling vastgehouden wordt of hem een verblijfplaats aangewezen wordt <sup>5</sup>, staat het aan de wetgever om de objectieve criteria vast te leggen aan de hand waarvan kan worden bepaald of er redenen bestaan om aan te nemen dat een onderdaan van een derde land zich zal onttrekken aan het toezicht. Het ontworpen artikel 3, onderdeel 11°, zet artikel 3, punt 7), van richtlijn 2008/115/EG evenwel niet correct om, aangezien daarin geen dergelijke criteria vastgelegd worden, maar alleen aangegeven wordt dat er "objectieve en ernstige aanwijzingen" moeten bestaan. In dit verband kan niet worden volstaan met de opsomming van zulke aanwijzingen in de commentaar bij artikel 3 van het voorontwerp.

Het ontworpen artikel 3, onderdeel 11°, behoort dienovereenkomstig te worden herzien.

3. Het is beter om in onderdeel 14° de woorden "iedere persoon" te vervangen door de woorden "iedere vreemdeling".

##### Artikel 5

1. De tekst die de eerste zin van het eerste lid van artikel 7 van de wet van 15 december 1980 moet worden, bevat een deel dat tussen haakjes is geplaatst, wat de bevattelijkheid van deze bepaling in het gedrang brengt. Wellicht is het de bedoeling van de steller van het voorontwerp te verwijzen naar twee verschillende machtigingen naargelang een bevel om het grondgebied te verlaten in onderscheiden gevallen kan of moet worden afgegeven door de minister of zijn gemachtigde.

<sup>5</sup> Zie inzonderheid het ontworpen artikel 7, derde en vierde lid, van de wet van 15 december 1980 (artikel 5 van het voorontwerp).

Mieux vaudrait rédiger la disposition en sorte de mieux distinguer les deux habilitations.

2. S'agissant de l'obligation de délivrer un ordre de quitter le territoire, le commentaire de l'article précise qu'une telle obligation ne vaut évidemment pas si le retour effectif d'un étranger entraîne une violation des articles 3 et 8 de la Convention européenne des droits de l'homme. Il est à cet égard renvoyé à l'observation générale 1.2.

#### Article 6

1. L'article 8/1, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 2°, en projet, de la loi du 15 décembre 1980 prévoit que la décision d'éloignement est assortie d'une interdiction d'entrée de maximum trois ans lorsque l'obligation de retour n'a pas été remplie.

Le Conseil d'État n'aperçoit toutefois pas comment la décision d'éloignement pourrait être directement assortie d'une interdiction d'entrée puisque l'on ne peut constater que l'obligation de retour n'a pas été remplie qu'après avoir pris une décision d'éloignement <sup>6</sup>.

Interrogée à ce propos, la déléguée du secrétaire d'État a précisé que, dans cette hypothèse, une deuxième décision d'éloignement est prise et que c'est cette deuxième décision qui est assortie d'une interdiction d'entrée. Cette précision doit figurer dans le commentaire de l'article.

2. L'article 11 de la directive 2008/115/CE impose aux États membres de prévoir une interdiction d'entrée dans deux hypothèses (pas de délai accordé pour le départ volontaire ou lorsque l'obligation de retour n'a pas été remplie) et leur laisse la possibilité de prévoir cette interdiction dans d'autres cas (paragraphe 1). Quelle que soit l'hypothèse, l'interdiction d'entrée ne peut toutefois dépasser cinq ans, sauf si le ressortissant d'un pays tiers constitue une menace grave pour l'ordre public, la sécurité publique ou la sécurité nationale (paragraphe 2).

L'article 8/1, § 1<sup>er</sup>, en projet, qui transpose cette disposition, précise notamment qu'une interdiction d'entrée de maximum trois ans est prévue dans les deux hypothèses imposées par l'article 11 de la directive et que l'interdiction d'entrée est de maximum cinq ans "si l'étranger a recouru à la fraude ou à d'autres moyens illégaux, afin d'être admis au séjour ou de maintenir son droit de séjour".

La question se pose de savoir si le cas de recours à la fraude ou à d'autres moyens illégaux constitue une troisième hypothèse dans laquelle est délivrée une interdiction d'entrée,

<sup>6</sup> Voir F. Martucci, "La directive "retour": la politique européenne d'immigration face à ses paradoxes", *R.T.D.eur.*, 45(1), janv.-mars 2009, p. 58.

Het verdient aanbeveling de bepaling aldus te redigeren dat de beide machtigen beter onderscheiden worden.

2. Wat de verplichting betreft om een bevel om het grondgebied te verlaten af te geven, wordt in de commentaar bij het artikel aangegeven dat een dergelijke verplichting uiteraard niet geldt indien de effectieve terugkeer van de vreemdeling een schending met zich mee zou brengen van de artikelen 3 en 8 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens. In dat verband wordt verwezen naar algemene opmerking 1.2.

#### Artikel 6

1. In het ontworpen artikel 8/1, § 1, tweede lid, 2°, van de wet van 15 december 1980 wordt bepaald dat de beslissing tot verwijdering gepaard gaat met een inreisverbod van maximaal drie jaar als niet aan de terugkeerverplichting werd voldaan.

De Raad van State ziet evenwel niet in hoe de beslissing tot verwijdering onmiddellijk gepaard kan gaan met een inreisverbod, aangezien pas kan worden vastgesteld dat niet aan de terugkeerverplichting is voldaan nadat een beslissing tot verwijdering genomen is <sup>6</sup>.

Naar aanleiding van een vraag in dat verband heeft de gemachtigde van de staatssecretaris gepreciseerd dat in dat geval een tweede beslissing tot verwijdering wordt genomen en dat die tweede beslissing gepaard gaat met een inreisverbod. Deze precisering moet in de commentaar bij het artikel worden opgenomen.

2. Krachtens artikel 11 van richtlijn 2008/115/EG dienen de lidstaten een inreisverbod op te leggen in twee gevallen (als er geen termijn voor vrijwillig vertrek is toegekend en als niet aan de terugkeerverplichting is voldaan) en beschikken de lidstaten over de mogelijkheid om dat verbod in andere gevallen op te leggen (lid 1). Ongeacht welk geval zich ook moge voordoen, mag de geldigheidsduur van het inreisverbod evenwel niet langer zijn dan vijf jaar, tenzij de onderdaan van een derde land een ernstige bedreiging vormt voor de openbare orde, de openbare veiligheid of de nationale veiligheid (lid 2).

In het ontworpen artikel 8/1, § 1, waarbij die bepaling wordt omgezet, wordt inzonderheid bepaald dat een inreisverbod van maximaal drie jaar geldt in de beide gevallen waarin een inreisverbod verplicht is krachtens artikel 11 van de richtlijn en dat het inreisverbod maximaal vijf jaar geldig is "indien de vreemdeling fraude heeft gepleegd of onwettige middelen heeft gebruikt teneinde toegelaten te worden tot het verblijf of om zijn recht op verblijf te behouden".

De vraag rijst of het geval dat de vreemdeling fraude pleegt of onwettige middelen gebruikt een derde geval is waarin een inreisverbod wordt opgelegd, waarvan de geldigheidsduur

<sup>6</sup> Zie F. Martucci, "La directive "retour": la politique européenne d'immigration face à ses paradoxes", *Revue trimestrielle de droit européen*, 45(1), januari-maart 2009, 58.

dont la durée peut être plus longue que dans les deux premières hypothèses <sup>7</sup>, ou bien s'il s'agit d'une "circonstance aggravante" qui permet, dans les deux premières hypothèses, d'allonger le délai d'interdiction à un maximum de cinq ans.

La disposition en projet sera revue afin qu'apparaisse clairement l'option choisie.

3. À l'article 8/1, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet, il convient de mentionner le "paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 2<sup>o</sup>" et non le "paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>" <sup>8</sup>.

#### Article 8

Dans le texte en projet, les mots "de la loi" doivent être omis <sup>9</sup>. La même observation vaut pour l'ensemble de l'avant-projet.

#### Articles 11 et 15

L'article 30 de la loi du 15 décembre 1980 relatif à l'assignation à résidence est abrogé par l'article 11 de l'avant-projet. L'article 15 de l'avant-projet supprime par ailleurs la référence à cet article dans l'article 68, alinéa 1<sup>er</sup> de la même loi. Le commentaire de l'article 11 justifie ces abrogations par la circonstance que l'assignation à résidence est dorénavant prévue par l'article 7, alinéa 4 nouveau, de la loi du 15 décembre 1980 (voir article 5, 3<sup>o</sup>, de l'avant-projet).

Afin qu'y soit visé l'ensemble des mesures de sûreté prévues par la loi du 15 décembre 1980, il convient toutefois de compléter l'article 68 de la loi par un renvoi à l'article 7, alinéa 4 nouveau, de la loi.

Une observation analogue vaut pour l'article 74/14, alinéa 4 en projet (article 25 de l'avant-projet), lequel doit également être visé à l'article 68 de la loi du 15 décembre 1980.

<sup>7</sup> Dans ce cas, il conviendra en outre d'indiquer, dans l'exposé des motifs, les raisons qui permettent de justifier, au regard du principe d'égalité et de non-discrimination, que dans cette hypothèse la durée maximale de l'interdiction d'entrée soit plus longue (cinq ans) que dans les deux autres hypothèses (trois ans).

<sup>8</sup> L'idée est en effet de permettre de délivrer une interdiction d'entrée lorsque, dans les cas de fin de séjour visés aux articles 61/3, § 3, ou 61/4, § 2, l'étranger n'a pas rempli son obligation de retour, hypothèse qui est visée par le paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 2<sup>o</sup>, de l'article 8/1, en projet.

<sup>9</sup> *Principes de technique législative — Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be), onglet "Technique législative", recommandation n° 72, a.

langer kan zijn dan in de beide eerste gevallen <sup>7</sup>, dan wel of het gaat om een "verzwarende omstandigheid" op grond waarvan in beide eerstgenoemde gevallen de geldigheidsduur van het inreisverbod op maximaal vijf jaar mag worden gebracht.

De ontworpen bepaling behoort aldus te worden herzien dat de gekozen optie duidelijk blijkt.

3. In het ontworpen artikel 8/1, § 2, eerste lid, dient melding te worden gemaakt van "paragraaf 1, tweede lid, 2<sup>o</sup>", en niet van "paragraaf 1, eerste lid, 2<sup>o</sup>" <sup>8</sup>.

#### Artikel 8

In de ontworpen tekst moeten de woorden "van de wet" worden weggelaten <sup>9</sup>. Dezelfde opmerking geldt voor het hele voorontwerp.

#### Artikelen 11 en 15

Artikel 30 van de wet van 15 december 1980, dat verband houdt met de aanwijzing van een verblijfplaats, wordt opgeheven door artikel 11 van het voorontwerp. Artikel 15 van het voorontwerp schrapt voorts de verwijzing naar dat artikel in artikel 68, eerste lid, van dezelfde wet. In de bespreking van artikel 11 worden die opheffingen gerechtvaardigd door de omstandigheid dat de aanwijzing van een verblijfplaats voortaan geregeld wordt door het nieuwe artikel 7, vierde lid, van de wet van 15 december 1980 (zie artikel 5, 3<sup>o</sup>, van het voorontwerp).

Artikel 68 van de wet zou evenwel moeten worden aangevuld met een verwijzing naar het nieuwe artikel 7, vierde lid, van de wet om daarin aldus te doelen op alle veiligheidsmaatregelen bepaald in de wet van 15 december 1980.

Een soortgelijke opmerking geldt voor het ontworpen artikel 74/14, vierde lid (artikel 25 van het voorontwerp), waarnaar eveneens verwezen dient te worden in artikel 68 van de wet van 15 december 1980.

<sup>7</sup> In dat geval zou in de memorie van toelichting moeten worden aangegeven om welke redenen in het licht van het gelijkheidsbeginsel en van het non-discriminatiebeginsel verantwoord kan worden dat de maximale geldigheidsduur van het inreisverbod langer is (vijf jaar) dan in beide andere gevallen (drie jaar).

<sup>8</sup> Het is immers de bedoeling de mogelijkheid te bieden een inreisverbod op te leggen wanneer de vreemdeling, in geval van beëindiging van het verblijf overeenkomstig artikel 61/3, § 3, of artikel 61/4, § 2, niet aan zijn terugkeerverplichting heeft voldaan, welk geval bedoeld wordt in het ontworpen artikel 8/1, paragraaf 1, tweede lid, 2<sup>o</sup>.

<sup>9</sup> *Beginselen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be), tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling 72, a.

## Article 12

Le nouveau texte en projet vise également l'article 7, alinéa 1<sup>er</sup>, 12°, de la loi du 15 décembre 1980 (inséré par l'article 5, 2°, de l'avant-projet).

La question se pose si le 12° de l'article 7, alinéa 1<sup>er</sup>, ne doit pas également être visé dans les autres dispositions de l'article 52/3 de la loi du 15 décembre 1980.

## Article 13

Même si l'alinéa 4 nouveau, de l'article 62 de la loi du 15 décembre 1980 tend à transposer l'article 12, paragraphe 2, de la directive 2008/115/CE, la section de législation n'aperçoit pas comment il pourrait être admis d'établir sur ce point, au regard des articles 10, 11 et 191 de la Constitution, une différence de traitement entre "les ressortissants d'un pays tiers en séjour irrégulier" et les autres étrangers, alors que les autres dispositions de l'article 62 ont vocation à s'appliquer à tous les étrangers.

## Article 17

L'article 69, § 1<sup>er</sup>, en projet, de la loi du 15 décembre 1980 permet au ministre ou à son délégué de lever ou suspendre une interdiction d'entrée pour des raisons humanitaires ou pour des motifs professionnels ou d'études. Il transpose ainsi l'article 11, paragraphe 3, alinéas 2 et 3, de la directive 2008/115/CE, qui permet aux États membres de prévoir le retrait ou la suspension de l'interdiction d'entrée pour des raisons humanitaires ou pour d'autres raisons.

L'article 69, § 2, en projet de la loi du 15 décembre 1980 précise que les décisions relatives à une demande de levée ou de suspension sont prises dans les quatre mois suivant l'introduction de la demande et que si aucune décision n'est prise dans ce délai, la décision est réputée négative.

Un tel régime de décision tacite constitue une différence à l'égard des autres décisions prises en application de la loi du 15 décembre 1980, lesquelles doivent être effectivement motivées en application tant de l'article 62 de cette loi que, de manière plus générale, de la loi du 29 juillet 1991 relative à la motivation formelle des actes administratifs.

Il appartient à tout le moins que cette différence de traitement puisse être justifiée au regard des articles 10, 11 et 191 de la Constitution.

## Article 20

1. S'agissant de la version française du 1° en projet, le mot "conformément" doit être inséré entre les mots "refus d'entrée" et les mots "à l'article 13", les mots "être arrêté" doivent être

## Artikel 12

In de ontworpen nieuwe tekst wordt eveneens verwezen naar artikel 7, eerste lid, 12°, van de wet van 15 december 1980 (ingevoegd bij artikel 5, 2°, van het voorontwerp).

De vraag rijst of in de andere bepalingen van artikel 52/3 van de wet van 15 december 1980 niet ook verwezen moet worden naar punt 12° van artikel 7, eerste lid.

## Artikel 13

Hoewel het nieuwe vierde lid van artikel 62 van de wet van 15 december 1980 de omzetting beoogt van artikel 12, lid 2, van richtlijn 2008/115/EG, is het de afdeling Wetgeving niet duidelijk hoe in dat verband, in het licht van de artikelen 10, 11 en 191 van de Grondwet, een verschil in behandeling kan worden toegestaan tussen "onderdanen van derde landen die illegaal op het grondgebied verblijven" en de andere vreemdelingen, terwijl de overige bepalingen van artikel 62 bedoeld zijn om van toepassing te zijn op alle vreemdelingen.

## Artikel 17

Het ontworpen artikel 69, § 1, van de wet van 15 december 1980 biedt de minister of zijn gemachtigde de mogelijkheid om het inreisverbod op te heffen of op te schorten om humanitaire, professionele of studieredenen. Aldus wordt artikel 11, lid 3, tweede en derde alinea, van richtlijn 2008/115/EG omgezet, dat de lidstaten de mogelijkheid biedt om het inreisverbod in te trekken of te schorsen om humanitaire of andere redenen.

Het ontworpen artikel 69, § 2, van de wet van 15 december 1980 bepaalt dat beslissingen betreffende een aanvraag tot opheffing of opschorting genomen moeten worden binnen vier maanden na de indiening van de aanvraag en dat indien geen enkele beslissing wordt genomen binnen die termijn, de beslissing als negatief wordt beschouwd.

Zulk een stelsel van stilzwijgende beslissing onderscheidt zich van de andere beslissingen die genomen worden met toepassing van de wet van 15 december 1980, en die daadwerkelijk gemotiveerd moeten zijn, zowel ingevolge artikel 62 van deze wet als, meer in het algemeen, ingevolge de wet van 29 juli 1991 betreffende de uitdrukkelijke motivering van de bestuurshandelingen.

Dit verschil in behandeling moet op zijn minst gerechtvaardigd kunnen worden in het licht van de artikelen 10, 11 en 191 van de Grondwet.

## Artikel 20

1. Wat de Franse versie van het ontworpen punt 1° betreft, dient het woord "conformément" ingevoegd te worden tussen de woorden "refus d'entrée" en de woorden "à l'article 13",

remplacés par les mots “qui est arrêté” et les mots “ne pas avoir obtenu” doivent être remplacés pas les mots “qui n’a pas obtenu”.

2. En lien avec l’observation générale n° 3, on remarquera que l’exclusion prévue par le 2° n’est pas nécessaire si on utilise la notion de ressortissants d’un pays tiers. En effet, l’article 1<sup>er</sup>, 3°, en projet, de la loi du 15 décembre 1980 définit le ressortissant d’un pays tiers en précisant qu’il ne peut s’agir d’une personne jouissant du droit communautaire à la libre circulation telle que définie à l’article 2, point 5, du Code frontières Schengen.

#### Article 22

1. Il va de soi que les mesures préventives qui seront fixées par le Roi en vertu de l’article 74/11, § 2, alinéa 3, en projet, de la loi du 15 décembre 1980 ne pourront pas inclure des mesures qui, telle que l’assignation à résidence, impliquent une restriction de la liberté et doivent dès lors être prévues par le législateur.

Ceci résulte d’ailleurs de diverses autres dispositions de l’avant-projet ainsi que du commentaire des articles qui leur est consacré, dont il résulte que l’assignation à résidence constitue bien une mesure attentatoire à la liberté d’aller et de venir et doit, en conséquence, être prévue par la loi.

2. Le commentaire de l’article 22 de l’avant-projet justifie l’adéquation de la disposition en projet par rapport au régime de l’accueil organisé par la loi du 12 janvier 2007 sur l’accueil des demandeurs d’asile et de certaines autres catégories d’étrangers, en procédant, notamment pour ce qui concerne les délais et les modalités d’exécution du retour, à une comparaison du régime envisagé avec celui actuellement organisé par l’article 6 de la loi du 12 janvier 2007.

L’attention de l’auteur de l’avant-projet est toutefois attirée sur ce que la Chambre des représentants est actuellement saisie d’une proposition de loi “modifiant la législation en vue de résoudre la crise de l’asile” ainsi que de divers amendements à cette proposition sur lesquels la section de législation a donné l’avis 49 951/4 le 11 juillet 2011<sup>10</sup>. Figure notamment dans ces amendements, la proposition de remplacer l’article 6 de la loi du 12 janvier 2007 et d’insérer dans cette même loi un article 6/1 nouveau en vue de mieux encadrer le retour volontaire dans le chef des demandeurs d’asile déboutés de leur demande.

Dans cet avis, la section de législation a notamment attiré l’attention sur la nécessité d’assurer la cohérence entre cette

moeten de woorden “être arrêté” vervangen worden door de woorden “*qui est arrêté*”, en moeten de woorden “ne pas avoir obtenu” vervangen worden door de woorden “*qui n’a pas obtenu*”.

2. Aansluitend bij algemene opmerking nr. 3 dient te worden opgemerkt dat de uitzondering bepaald in punt 2° onnodig is indien het begrip “onderdanen van derde landen” wordt gebezigd. In het ontworpen artikel 1, 3°, van de wet van 15 december 1980 wordt bij de definitie van het begrip “onderdanen van derde landen” immers gepreciseerd dat het niet mag gaan om een persoon die valt onder het gemeenschapsrecht inzake vrij verkeer als bepaald in artikel 2, punt 5, van de Schengengrenscodex.

#### Artikel 22

1. Het spreekt vanzelf dat de preventieve maatregelen die de Koning vaststelt krachtens het ontworpen artikel 74/11, § 2, derde lid, van de wet van 15 december 1980 geen maatregelen mogen zijn die, zoals de aanwijzing van een verblijfplaats, een beperking van de vrijheid inhouden en waarvoor, derhalve, alleen de wetgever bevoegd is.

Het voorgaande vloeit overigens voort uit verschillende andere bepalingen van het voorontwerp, alsook uit de bespreking van de artikelen die daaraan gewijd is, waaruit blijkt dat de aanwijzing van een verblijfplaats wel degelijk een maatregel is die een aantasting inhoudt van de vrijheid om te gaan en te staan waar men wil en die bijgevolg bij wet moet worden bepaald.

2. In de bespreking van artikel 22 van het voorontwerp wordt de overeenstemming van de ontworpen bepaling met de opvangregeling waarin voorzien wordt door de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen, gerechtvaardigd door een vergelijking, inzonderheid wat betreft de termijnen en de uitvoeringsbepalingen inzake de terugkeer, tussen de beoogde regeling en de regeling waarin thans voorzien wordt door artikel 6 van de wet van 12 januari 2007.

De aandacht van de steller van het voorontwerp wordt evenwel gevestigd op het feit dat thans bij de Kamer van volksvertegenwoordigers een wetsvoorstel “tot wijziging van de wetgeving met het oog op het bezweren van de asielcrisis” behandeld wordt, alsook verschillende amendementen op dit voorstel, waarover de afdeling Wetgeving op 11 juli 2011 advies 49 951/4 gegeven heeft<sup>10</sup>. In een van die amendementen wordt inzonderheid voorgesteld om artikel 6 van de wet van 12 januari 2007 te vervangen en om in diezelfde wet een nieuw artikel 6/1 in te voegen met het oog op een betere ondersteuning van de vrijwillige terugkeer van asielzoekers wier verzoek is afgewezen.

In dat advies heeft de afdeling Wetgeving inzonderheid de aandacht gevestigd op de noodzaak om voor samenhang

<sup>10</sup> *Doc. parl.*, Chambre, 2010-2011, n° 53-0813/009, p. 3 à 19.

<sup>10</sup> *Parl. St.*, Kamer 2010-11, nr. 53-0813/009, blz. 3 tot 19.



proposition et ses amendements, d'une part, et l'avant-projet de loi présentement examiné, d'autre part <sup>11</sup>.

La même recommandation doit être réitérée en l'espèce.

#### Article 24

À l'article 74/13, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, en projet, il convient conformément à ce qui est exposé dans le commentaire de l'article et afin de transposer plus fidèlement l'article 10, paragraphe 2 de la directive 2008/115/CE, d'ajouter les mots "dans son pays d'origine ou dans le pays où il est autorisé à séjourner" entre le mot "bénéficiaire" et les mots "de garantie d'accueil".

#### Article 27

Interrogée sur le sens de cette disposition, la déléguée du secrétaire d'État a indiqué ce qui suit:

"Il s'agit d'une erreur. Cet article 27 doit être supprimé. Cette disposition devait se trouver dans l'exposé des motifs, dans le commentaire général et les articles 28 et 29 de l'avant-projet de loi deviennent les articles 27 et 28. L'article 21 de la directive remplace les articles 23 et 24 de la convention d'application de l'accord de Schengen afin de ne pas maintenir des dispositions multiples pour l'éloignement des ressortissants d'un pays tiers. Rappelons en effet que l'objet de la directive 2008/115 est de fixer les normes et procédures communes".

L'article 27 sera dès lors omis.

te zorgen tussen dat voorstel en de amendementen daarop enerzijds, en het thans voorliggende voorontwerp van wet anderzijds <sup>11</sup>.

Dezelfde aanbeveling behoort in dezen te worden herhaald.

#### Artikel 24

Overeenkomstig hetgeen uiteengezet is in de artikels-gewijze bespreking en teneinde artikel 10, lid 2, van richtlijn 2008/115/EG op meer nauwgezette wijze om te zetten, behoren in het ontworpen artikel 74/13, § 2, eerste lid, de woorden "in zijn land van herkomst of in het land waar hij tot het verblijf is toegelaten" te worden ingevoegd tussen de woorden "deze vreemdeling" en de woorden "op gepaste wijze".

#### Artikel 27

Gevraagd naar het nut van deze bepaling heeft de gemachtigde van de staatssecretaris het volgende gesteld:

"Il s'agit d'une erreur. Cet article 27 doit être supprimé. Cette disposition devait se trouver dans l'exposé des motifs, dans le commentaire général et les articles 28 et 29 de l'avant-projet de loi deviennent les articles 27 et 28. L'article 21 de la directive remplace les articles 23 et 24 de la convention d'application de l'accord de Schengen afin de ne pas maintenir des dispositions multiples pour l'éloignement des ressortissants d'un pays tiers. Rappelons en effet que l'objet de la directive 2008/115 est de fixer les normes et procédures communes".

Artikel 27 behoort derhalve te vervallen.

<sup>11</sup> Avis 49 951/4 précité, observation 4 sous l'article 6 (*Doc. parl.*, Chambre, 2010-2011, n° 53-0813/010).

<sup>11</sup> Voornoemd advies 49 951/4, opmerking 4 onder artikel 6 (*Parl. St. Kamer* 2010-11, nr. 53-0813/010).

La chambre était composée de

Messieurs

P. LIÉNARDY, président de chambre,

J. JAUMOTTE, conseillers d'État,

Mesdames

D. DÉOM,

A.-C. VAN GEERSDAELE, greffier.

Le rapport a été présenté par Mme L. VANCRAVEBECK, auditeur.

*Le greffier,*

A.-C. VAN GEERSDAELE

*Le président,*

P. LIÉNARDY

De kamer was samengesteld uit

de Heren

P. LIÉNARDY, kamervoorzitter,

J. JAUMOTTE, staatsraden,

de Dames

D. DÉOM,

A.-C. VAN GEERSDAELE, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door mevrouw L. VANCRAVEBECK, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J. JAUMOTTE.

*De griffier,*

A.-C. VAN GEERSDAELE

*De voorzitter,*

P. LIÉNARDY

**PROJET DE LOI**

ALBERT II, ROI DES BELGES,

*À tous, présents et à venir,*

SALUT.

Sur la proposition de la vice-première ministre et ministre de la Politique de migration et d'asile, de la ministre de l'Intérieur, du ministre de la Justice et du Secrétaire d'État à la Politique de migration et d'asile;

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

La vice-première ministre et ministre de la Politique de migration et d'Asile, la ministre de l'Intérieur, le ministre de la Justice et le Secrétaire d'État à la Politique de migration et d'asile sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres Législatives et de déposer à la Chambre des représentants, le projet de loi dont la teneur suit.

**CHAPITRE 1<sup>ER</sup>****Dispositions générales****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

**CHAPITRE 2****Modification de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers****Art. 2**

La présente loi transpose partiellement la directive 2008/115/CE du Parlement européen et du Conseil de l'Union européenne du 16 décembre 2008 relative aux normes et procédures communes applicables dans les États membres au retour des ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier.

**WETSONTWERP**

ALBERT II, KONING DER BELGEN,

*Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,*

ONZE GROET.

Op de voordracht van de vice-eerste minister en minister van Migratie- en Asielbeleid, de minister van Binnenlandse Zaken; de minister van Justitie en de staatssecretaris voor Migratie- en Asielbeleid;

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

De vice-eerste minister en minister van Migratie- en Asielbeleid, de minister van Binnenlandse Zaken, de minister van Justitie en de staatssecretaris voor Migratie- en Asielbeleid zijn ermee belast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende kamers voor te leggen en bij de Kamer van volksvertegenwoordigers in te dienen.

**HOOFDSTUK 1****Algemene bepalingen****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

**HOOFDSTUK 2****Wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen****Art. 2**

Deze wet voorziet in de gedeeltelijke omzetting van de richtlijn 2008/115/EG van het Europees Parlement en de Raad van de Europese Unie van 16 december 2008 over gemeenschappelijke normen en procedures in de lidstaten voor de terugkeer van onderdanen van derde landen die illegaal op hun grondgebied verblijven.

## Art. 3

L'article 1<sup>er</sup>, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, remplacé par la loi du 15 juillet 1996, est complété par les 3° à 14°, rédigés comme suit:

“3° ressortissant d'un pays tiers: toute personne qui n'est ni un citoyen de l'Union, ni une personne jouissant du droit communautaire à la libre circulation tel que défini à l'article 2, point 5, du Code frontières Schengen;

4° séjour illégal: la présence sur le territoire d'un étranger qui ne remplit pas ou ne remplit plus les conditions d'accès au territoire ou de séjour;

5° retour: le fait pour le ressortissant d'un pays tiers de rentrer que ce soit par obtempération volontaire après avoir fait l'objet d'une décision d'éloignement ou en y étant forcé, dans son pays d'origine ou dans un pays de transit conformément à des accords de réadmission communautaires ou bilatéraux ou dans un autre pays tiers dans lequel le ressortissant concerné décide de retourner volontairement et sur le territoire duquel il autorisé ou admis au séjour;

6° décision d'éloignement: la décision constatant l'illégalité du séjour d'un étranger et imposant une obligation de retour;

7° éloignement: l'exécution de la décision d'éloignement, à savoir le transfert physique hors du territoire;

8° interdiction d'entrée: la décision interdisant l'entrée et le séjour sur le territoire des États membres pendant une durée déterminée, qui peut accompagner une décision d'éloignement;

9° départ volontaire: le fait de quitter le territoire dans le délai imparti fixé à cette fin dans la décision d'éloignement;

10° retour volontaire: retour d'une personne sur le territoire dans son pays d'origine ou dans un pays tiers sur le territoire duquel il est admis à séjourner, suite à une décision autonome de faire appel à un programme d'assistance au retour mis en place par les autorités du pays d'accueil;

11° risque de fuite: le fait qu'un ressortissant d'un pays tiers faisant l'objet d'une procédure d'éloignement présente un risque actuel et réel de se soustraire aux

## Art. 3

Artikel 1 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, vervangen door de wet van 15 juli 1996, wordt aangevuld met 3° tot 14°, luidende:

“3° onderdaan van een derde land: eenieder die geen burger van de Unie is en die geen persoon is die onder het Gemeenschapsrecht inzake vrij verkeer valt, als bepaald in artikel 2, punt 5, van de Schengen grenscode;

4° illegaal verblijf: de aanwezigheid op het grondgebied, van een vreemdeling die niet of niet langer voldoet aan de voorwaarden voor de toegang tot of het verblijf op het grondgebied;

5° terugkeer: het proces waarbij een onderdaan van een derde land, hetzij op vrijwillige basis nadat hij het voorwerp heeft uitgemaakt van een beslissing tot verwijdering, hetzij gedwongen, terugkeert naar zijn land van herkomst of een land van doorreis overeenkomstig communautaire of bilaterale overnameovereenkomsten of naar een ander derde land waarnaar de betrokken onderdaan besluit vrijwillig terug te keren en waar deze wordt gemachtigd of toegelaten tot het verblijf;

6° beslissing tot verwijdering: de beslissing die de illegaliteit van het verblijf van een vreemdeling vaststelt en een terugkeerverplichting oplegt;

7° verwijdering: de tenuitvoerlegging van de beslissing tot verwijdering, namelijk de fysieke verwijdering van het grondgebied;

8° inreisverbod: de beslissing waarbij de toegang tot en het verblijf op het grondgebied van de lidstaten voor een bepaalde termijn wordt verboden, die kan samengaan met een beslissing tot verwijdering;

9° vrijwillig vertrek: het feit dat het grondgebied wordt verlaten binnen de termijn die daarvoor is vastgesteld in de beslissing tot verwijdering;

10° vrijwillige terugkeer: terugkeer van een persoon naar zijn land van herkomst of een derde land waar hij toegelaten is om te verblijven op het grondgebied, tengevolge van een autonoom genomen beslissing om beroep te doen op een programma voor bijstand aan terugkeer uitgewerkt door de overheid van het gastland;

11° risico op onderduiken: het feit dat een onderdaan van een derde land die voorwerp uitmaakt van een procedure tot verwijdering, een actueel en reëel

autorités. Pour ce faire, le ministre ou son délégué se base sur des éléments objectifs et sérieux;

12° personne vulnérable: les mineurs accompagnés, les mineurs non accompagnés, les personnes handicapées, les personnes âgées, les femmes enceintes, les parents isolés accompagnés d'enfants mineurs et les personnes qui ont été victimes de torture, de viol ou d'une autre forme grave de violence psychologique, physique ou sexuelle;

13° décision 2004/573/CE: la décision du Conseil du 29 avril 2004 relative à l'organisation de vols communs pour l'éloignement, à partir du territoire de deux États membres ou plus, de ressortissants de pays tiers faisant l'objet de mesures d'éloignement sur le territoire de deux États membres ou plus;

14° étranger identifié: tout étranger

— titulaire d'un document de voyage valable, d'un passeport valable ou d'une pièce d'identité valable, ou;

— qui a été reconnu comme ressortissant par l'autorité nationale de son pays, qui s'est déclarée prête à délivrer un laissez-passer, ou;

— qui relève de la catégorie de nationalités pour lesquelles le ministre peut lui-même délivrer un laissez-passer.”

#### Art. 4

Dans la même loi, l'article 3, remplacé par la loi du 15 juillet 1996, dont le texte actuel formera le paragraphe 1<sup>er</sup>, est complété par un 9° et un paragraphe 2, rédigés comme suit:

“9° si le ressortissant d'un pays tiers fait l'objet d'une interdiction d'entrée ni suspendue ni levée.

§ 2. Lorsqu'un ressortissant d'un pays tiers fait l'objet d'une interdiction d'entrée délivrée par un autre État membre, le ministre ou son délégué consulte au préalable cet État membre afin de tenir compte de ses intérêts.”

risico vormt om zich te onttrekken aan de autoriteiten. Daartoe baseert de minister of zijn gemachtigde zich op objectieve en ernstige elementen;

12° kwetsbare persoon: zowel de begeleide als de niet-begeleide minderjarigen, personen met een handicap, bejaarden, zwangere vrouwen, alleenstaande ouders met minderjarige kinderen en personen die gefolterd of verkracht zijn of andere ernstige vormen van psychisch, fysiek of seksueel geweld hebben ondergaan;

13° beschikking 2004/573/EG: de beschikking van de Raad van 29 april 2004 inzake het organiseren van gezamenlijke vluchten, van op het grondgebied van twee lidstaten voor de verwijdering van onderdanen van derde landen tegen wie individuele verwijderingsmaatregelen zijn genomen op het grondgebied van twee of meer lidstaten;

14° geïdentificeerde vreemdeling: iedere vreemdeling

— die in het bezit is van een geldig reisdocument, een geldig paspoort of een geldig identiteitsdocument, of;

— die werd erkend als onderdaan door de nationale overheid van zijn land, die zich bereid verklaarde een doorlaatbewijs af te leveren, of;

— die valt onder de categorie nationaliteiten waarvoor de minister zelf een doorlaatbewijs kan afleveren.”

#### Art. 4

In dezelfde wet wordt artikel 3, vervangen door de wet van 15 juli 1996, waarvan de huidige tekst de eerste paragraaf zal vormen, aangevuld met een 9° en een tweede paragraaf, luidende:

“9° wanneer een onderdaan van een derde land het voorwerp uitmaakt van een inreisverbod dat noch opgeschort noch opgeheven is.

§ 2. Wanneer een onderdaan van een derde land het voorwerp van een inreisverbod uitmaakt dat door een andere lidstaat werd afgegeven, raadpleegt de minister of zijn gemachtigde voorafgaand deze lidstaat om rekening te houden met de belangen van deze lidstaat.”

## Art. 5

L'article 7, de la même loi, remplacé par la loi du 15 juillet 1996 et modifié par la loi du 29 avril 1999, est modifié par ce qui suit:

1° la première phrase de l'alinéa 1<sup>er</sup> est remplacée par la phrase suivante:

“Sans préjudice de dispositions plus favorables contenues dans un traité international, à l'étranger qui n'est ni autorisé ni admis à séjourner plus de trois mois ou à s'établir dans le Royaume le ministre ou son délégué peut donner un ordre de quitter le territoire, assorti d'un délai déterminé pour quitter le territoire ou doit, dans les cas visés au 1°, 2°, 5°, 11° ou 12°, délivrer un ordre de quitter le territoire, assorti d'un délai déterminé pour quitter le territoire.”;

2° l'alinéa 1<sup>er</sup> est complété par un 12°, rédigé comme suit: “12° si l'étranger fait l'objet d'une interdiction d'entrée ni suspendue ni levée.”;

3° les alinéas 2 et 3 sont remplacés par ce qui suit:

“Sous réserve de l'application des dispositions du Titre III quater, si le ministre ou son délégué l'estime nécessaire, il peut, dans les cas visés à l'article 74/14, § 3, reconduire l'étranger à la frontière.

À moins que d'autres mesures suffisantes mais moins coercitives puissent être appliquées efficacement, l'étranger peut être maintenu à cette fin, pendant le temps strictement nécessaire à l'exécution de la mesure, en particulier lorsqu'il existe un risque de fuite ou lorsque l'étranger évite ou empêche la préparation du retour ou la procédure d'éloignement, et sans que la durée de maintien ne puisse dépasser deux mois.

Le ministre ou son délégué, s'il l'estime nécessaire, peut, dans les mêmes cas, assigner à résidence l'étranger pendant le temps nécessaire à l'exécution de cette mesure.”.

## Art. 6

Dans l'article 8*bis*, § 4 de la même loi inséré par la loi du 1<sup>er</sup> septembre 2004, les mots “sans préjudice des

## Art. 5

In artikel 7, van dezelfde wet, vervangen door de wet van 15 juli 1996 en gewijzigd door de wet van 29 april 1999, worden volgende wijzigingen aangebracht:

1° de eerste zin van het eerste lid wordt vervangen door volgende zin:

“Onverminderd de meer voordelige bepalingen vervat in een internationaal verdrag, kan de minister of zijn gemachtigde aan de vreemdeling die noch gemachtigd noch toegelaten is tot een verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk of om er zich te vestigen een bevel om het grondgebied te verlaten, met een bepaalde termijn om het grondgebied te verlaten, afgeven of moet hij in de in 1°, 2°, 5°, 11° of 12° bedoelde gevallen een bevel om het grondgebied te verlaten, met een bepaalde termijn om het grondgebied te verlaten, afgeven.”;

2° het eerste lid wordt aangevuld met 12°, luidende: “12° wanneer een vreemdeling het voorwerp uitmaakt van een inreisverbod dat noch opgeschort noch opgeheven is.”;

3° het tweede en derde lid worden vervangen, als volgt:

“Onder voorbehoud van de toepassing van de bepalingen onder Titel III quater, kan de minister of zijn gemachtigde, indien hij het nodig acht, in de gevallen bedoeld door artikel 74/14, § 3, de vreemdeling naar de grens terugleiden.

Te dien einde, en tenzij andere afdoende maar minder dwingende maatregelen doeltreffend kunnen worden toegepast, kan de vreemdeling vastgehouden worden voor de tijd die strikt noodzakelijk is voor de uitvoering van de maatregel, en meer in het bijzonder wanneer er een risico op onderduiken bestaat of wanneer de vreemdeling de voorbereiding van de terugkeer of de verwijderingsprocedure ontwijkt of belemmert, en zonder dat de duur van de vasthouding twee maanden te boven mag gaan.

De minister of zijn gemachtigde kan, indien hij het nodig acht, in dezelfde gevallen, de vreemdeling een verblijfplaats aanwijzen voor de tijd die nodig is om deze maatregel uit te voeren.”.

## Art. 6

In artikel 8*bis*, § 4, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 1 september 2004, worden de woorden

dispositions du Titre III *quater* et à moins que d'autres mesures suffisantes mais moins coercitives puissent être appliquées efficacement" sont insérés entre les mots "Le ministre ou son délégué peut" et les mots "faire détenir l'étranger".

## Art. 7

L'article 27, § 3, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, inséré par la loi du 1<sup>er</sup> septembre 2004, est remplacé par ce qui suit:

"Les étrangers visés aux §§ 1<sup>er</sup> et 2 peuvent, sans préjudice des dispositions du Titre III *quater* et à moins que d'autres mesures suffisantes mais moins coercitives puissent être appliquées efficacement, être détenus à cette fin en particulier lorsqu'il existe un risque de fuite ou lorsque l'étranger évite ou empêche la préparation du retour ou la procédure d'éloignement pendant le temps strictement nécessaire pour l'exécution de la mesure d'éloignement."

## Art. 8

L'article 30 de la même loi, modifié par la loi du 15 juillet 1996 est abrogé.

## Art. 9

Dans l'article 52/3, de la même loi, inséré par la loi du 15 septembre 2006, les modifications suivantes sont apportées:

1<sup>o</sup> le paragraphe 1<sup>er</sup> est complété, par les phrases suivantes:

"Lorsque le Conseil du Contentieux des étrangers rejette le recours introduit par l'étranger à l'égard d'une décision prise par le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides conformément à l'article 39/2, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> et que celui-ci séjourne de manière irrégulière dans le Royaume, le ministre ou son délégué décide sans délai que l'étranger tombe dans les cas visés à l'article 7, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> à 12<sup>o</sup> ou à l'article 27, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup> et § 3. Cette décision est notifiée sans délai à l'intéressé conformément à l'article 51/2.";

2<sup>o</sup> dans le paragraphe 2, dans la première phrase les mots "à l'article 7, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> à 11<sup>o</sup>" sont remplacés par "à l'article 7, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> à 12<sup>o</sup>".

"onverminderd de bepalingen van Titel III *quater* en tenzij andere afdoende maar minder dwingende maatregelen doeltreffend kunnen worden toegepast" worden ingevoegd tussen de woorden "kan de minister of zijn gemachtigde" en de woorden "de vreemdeling".

## Art. 7

In artikel 27, § 3, eerste lid, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 1 september 2004, wordt het eerste lid vervangen als volgt:

"De in §§ 1 en 2 bedoelde vreemdelingen kunnen onverminderd de bepalingen van Titel III *quater* en tenzij andere afdoende maar minder dwingende maatregelen doeltreffend kunnen worden toegepast ten dien einde worden opgesloten en meer in het bijzonder wanneer er een risico op onderduiken bestaat of wanneer de vreemdeling de voorbereiding van de terugkeer of de verwijderingsprocedure ontwijkt of belemmert tijdens de periode die voor de uitvoering van de maatregel tot verwijdering strikt noodzakelijk is."

## Art. 8

Het artikel 30 van dezelfde wet, gewijzigd door de wet van 15 juli 1996 wordt opgeheven.

## Art. 9

In artikel 52/3, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 15 september 2006 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1<sup>o</sup> de eerste paragraaf wordt aangevuld, met de volgende zin:

"Indien de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen het beroep van de vreemdeling tegen een beslissing genomen door de Commissaris-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen verwerpt in overeenstemming met artikel 39/2, § 1, 1<sup>o</sup> en de vreemdeling verblijft onregelmatig in het Rijk, beslist de minister of zijn gemachtigde onverwijld dat de vreemdeling valt onder de in artikel 7, eerste lid, 1<sup>o</sup> tot 12<sup>o</sup> of de in artikel 27, § 1, eerste lid, en § 3, bedoelde gevallen. Deze beslissing wordt ter kennis gebracht van de betrokkene overeenkomstig het bepaalde in artikel 51/2.";

2<sup>o</sup> in de tweede paragraaf wordt in de eerste zin, de woorden "in artikel 7, eerste lid, 1<sup>o</sup> tot 11<sup>o</sup>" vervangen door de woorden "in artikel 7, eerste lid, 1<sup>o</sup> tot 12<sup>o</sup>".

## Art. 10

Dans l'article 62, à l'alinéa 1<sup>er</sup>, à la deuxième phrase de la même loi, modifié par les lois des 6 mai 1993 et 15 juillet 1996, les mots "par un sous-officier de la gendarmerie" sont remplacés par les mots "par un fonctionnaire de police".

## Art. 11

Dans l'article 63, alinéa 2, de la même loi, remplacé par la loi du 6 mai 1993, modifié par la loi du 15 septembre 2006 les mots "les articles 74/11 et 74/14 du Titre III*quater*" sont insérés entre les mots "chapitre II" et les mots "ne sont pas susceptibles".

## Art. 12

Dans l'article 68, alinéa 1<sup>er</sup>, de la même loi, remplacé par la loi du 15 juillet 1996, modifié par les lois des 18 mars 2003 et 15 septembre 2006, les mots "7, alinéa 4" sont insérés entre les mots "les articles" et les mots "22,", les mots "et 73" sont remplacés par "73 et 74/17, § 2, alinéa 4," et le mot "30" est abrogé.

## Art. 13

Dans l'article 74/8, de la même loi, inséré par la loi du 15 juillet 1996, modifié par les lois des 15 septembre 2006, 25 avril 2007 et 6 mai 2009, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 1<sup>er</sup> est complété par les quatre alinéas suivants:

"Si un prévenu ou un condamné est un étranger en séjour irrégulier, le ministre compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers ou son délégué est informé par le directeur de l'établissement pénitentiaire de son enfermement dans l'établissement pénitentiaire et ce, dès le début de sa détention. Dès réception de ces informations, le ministre compétent ou son délégué procède à l'identification par les autorités nationales de son pays d'origine. Le ministre ou son délégué est habilité à demander toute autorité belge de produire tous les documents et renseignements utiles à l'établissement de l'identification. Dès que la procédure d'identification est clôturée, le ministre ou son délégué transmet immédiatement un document au directeur de l'établissement

## Art. 10

In artikel 62 van dezelfde wet, in het eerste lid, in de tweede zin, gewijzigd door de wetten van 6 mei 1993 en 15 juli 1996, worden de volgende wijzigingen aangebracht worden de woorden "door een onderofficier van de rijkswacht" vervangen door de woorden "door een politieambtenaar".

## Art. 11

In artikel 63, tweede lid, van dezelfde wet, vervangen door de wet van 6 mei 1993, gewijzigd door de wet van 15 september 2006 worden de woorden "artikelen 74/11 en 74/14 van Titel III*quater*" ingevoegd tussen de woorden "hoofdstuk II" en de woorden "zijn niet vatbaar."

## Art. 12

In artikel 68, eerste lid, van dezelfde wet, vervangen door de wet van 15 juli 1996 en gewijzigd door de wetten van 18 maart 2003 en 15 september 2006 worden de woorden "7, vierde lid" ingevoegd tussen de woorden "de artikelen" en de woorden "22", en de woorden "en 73" vervangen door de woorden "73 en 74/17, § 2, vierde lid" en wordt het woord "30" opgeheven.

## Art. 13

In artikel 74/8, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 15 juli 1996, gewijzigd door de wetten van 15 september 2006, 25 april 2007 en 6 mei 2009, worden volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1 wordt aangevuld met vier leden, luidende:

"Indien een verdachte of een veroordeelde, vreemdeling in onregelmatig verblijf is, wordt de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen of zijn gemachtigde door de directeur van de strafinrichting op de hoogte gebracht van zijn opsluiting in de strafinrichting en dit van bij de aanvang van zijn hechtenis. Na ontvangst van deze informatie gaat de bevoegde minister of zijn gemachtigde over tot de identificatie door de nationale overheden van zijn land van herkomst. De minister of zijn gemachtigde is gerechtigd om alle documenten en inlichtingen die voor de vaststelling van de identificatie nuttig zijn, door elke Belgische overheid te doen overleggen. Van zodra de identificatie is afgerond, maakt de minister of zijn gemachtigde onmiddellijk een



pénitentiaire qui atteste que l'intéressé a été identifié, comme stipulé à l'article 1, 14°.

Les étrangers qui sont détenus dans un établissement pénitentiaire et qui font l'objet d'une décision d'éloignement exécutoire sont, après avoir satisfait aux peines imposées par les cours et tribunaux, immédiatement éloignés ou transférés vers un lieu relevant de la compétence du ministre compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers en vue de leur éloignement effectif.

Par dérogation à l'article 609 du Code d'instruction criminelle, et seulement si le ministre compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers démontre être dans l'incapacité de procéder immédiatement à l'éloignement ou au transfert, celui qui fait l'objet d'une levée d'un mandat d'arrêt peut, conformément à une décision d'une autorité compétente et pour autant qu'il fasse l'objet soit d'un arrêté royal d'expulsion exécutoire, soit d'un arrêté ministériel de renvoi exécutoire, soit d'un ordre de quitter le territoire exécutoire avec preuve d'éloignement effectif, être maintenu en détention pour un maximum de sept jours en vue de son éloignement effectif, ou à défaut de cela, de son transfert vers un lieu qui relève de la compétence du ministre compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers, en vue de son éloignement effectif.

Cet étranger est isolé des détenus de droit commun”;

2° le paragraphe 2 est complété par les termes: “alinéa premier”.

#### Art. 14

Dans la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, est inséré, un Titre III*quater*, intitulé, “Dispositions applicables au retour des ressortissants d'un pays tiers en séjour illégal.”

document over aan de directeur van de strafinrichting dat aantoonde dat de betrokkene is geïdentificeerd zoals bepaald in artikel 1, 14°.

De vreemdelingen die in een strafinrichting zijn opgesloten en het voorwerp uitmaken van een uitvoerbare beslissing tot verwijdering, worden na het voldaan te hebben aan de straffen opgelegd door de hoven en rechtbanken, onmiddellijk verwijderd of overgebracht naar een plaats die valt onder de bevoegdheid van de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen met het oog op hun effectieve verwijdering.

In afwijking van artikel 609 van het Wetboek van strafvordering en enkel indien de minister bevoegd voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen aantoonde dat hij in de onmogelijkheid verkeert om onmiddellijk over te gaan tot verwijdering of overbrenging, kan degene die het voorwerp uitmaakt van een opheffing van een bevel tot aanhouding krachtens een beslissing van een bevoegde overheid en voor zover hij het voorwerp uitmaakt ofwel van een uitvoerbaar koninklijk besluit tot uitzetting ofwel van een uitvoerbaar ministerieel besluit tot terugwijzing ofwel van een uitvoerbaar bevel tot verlaten van het grondgebied met bewijs van effectieve verwijdering, voor maximum zeven dagen vastgehouden worden met het oog op zijn effectieve verwijdering, of bij gebreke daarvan, zijn overbrenging naar een plaats die valt onder de bevoegdheid van de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, met het oog op zijn effectieve verwijdering.

Deze vreemdeling wordt afgezonderd van de gemeenrechtelijke gevangenen”;

2° paragraaf 2 wordt aangevuld met de woorden: “eerste lid”.

#### Art. 14

In de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen wordt een Titel III*quater* ingevoegd, getiteld “Bepalingen van toepassing op de terugkeer van de onderdanen van derde landen die illegaal op het grondgebied verblijven.”

## Art. 15

Dans le Titre III*quater*, inséré par l'article 14, il est inséré un article 74/10, rédigé comme suit:

“Art. 74/10. À l'exclusion des dispositions prévues à l'article 74/17, § 1<sup>er</sup> les dispositions du présent Titre ne s'appliquent pas au ressortissant d'un pays tiers faisant l'objet d'une décision de refus d'entrée conformément à l'article 13 du code frontières Schengen ou qui est arrêté ou intercepté par les autorités compétentes à l'occasion du franchissement irrégulier par voie terrestre, maritime ou aérienne de la frontière extérieure d'un État membre et qui n'a pas obtenu par la suite l'autorisation ou le droit de séjourner dans ledit État membre”.

## Art. 16

Dans le Titre III*quater*, inséré par l'article 14, il est inséré un article 74/11 rédigé comme suit:

“Art. 74/11, § 1<sup>er</sup>. La durée de l'interdiction d'entrée est fixée en tenant dûment compte de toutes les circonstances propres à chaque cas.

La décision d'éloignement est assortie d'une interdiction d'entrée de maximum trois ans, dans les cas suivants:

1° lorsqu'aucun délai n'est accordé pour le départ volontaire ou;

2° lorsqu'une décision d'éloignement antérieure n'a pas été exécutée.

Le délai maximum de trois ans prévu à l'alinéa précédent est porté à un maximum de cinq ans lorsque le ressortissant d'un pays tiers a recouru à la fraude ou à d'autres moyens illégaux, afin d'être admis au séjour ou de maintenir son droit de séjour.

La décision d'éloignement peut être assortie d'une interdiction d'entrée de plus de cinq ans, lorsque le ressortissant d'un pays tiers constitue une menace grave pour l'ordre public ou la sécurité nationale.

§ 2. Le ministre ou son délégué s'abstient de délivrer une interdiction d'entrée lorsqu'il met fin au séjour du ressortissant d'un pays tiers conformément aux articles 61/3, § 3 ou 61/4, § 2 sans préjudice du paragraphe

## Art. 15

In Titel III*quater*, ingevoegd door artikel 14, wordt een artikel 74/10 ingevoegd, luidende:

“Art.74/10. Met uitzondering van de bepalingen voorzien in het artikel 74/17, § 1, zijn de bepalingen van de huidige Titel niet van toepassing op de onderdaan van een derde land die het voorwerp uitmaakt van een beslissing van weigering tot toegang overeenkomstig artikel 13 van de Schengengrenscodex of die door de bevoegde autoriteiten is aangehouden of onderschept op het ogenblik dat hij op irreguliere wijze via een lands-, zee- of de luchtgrens de buitengrens van een lidstaat overschrijdt, en die vervolgens geen machtiging tot verblijf in de genoemde lidstaat of het recht om in de genoemde lidstaat te verblijven heeft verkregen”.

## Art. 16

In Titel III*quater*, ingevoegd door artikel 14, wordt een artikel 74/11 ingevoegd, luidende:

“Art. 74/11, § 1. De duur van het inreisverbod wordt vastgesteld door naar behoren rekening te houden met de specifieke omstandigheden van elk individueel geval.

De beslissing tot verwijdering gepaard met een inreisverbod van maximum drie jaar in volgende gevallen:

1° indien voor het vrijwillig vertrek geen enkele termijn is toegestaan of;

2° indien een vroegere beslissing tot verwijdering niet uitgevoerd werd.

De maximale termijn van drie jaar bedoeld in het vorige lid wordt op maximum vijf jaar gebracht indien de onderdaan van een derde land fraude heeft gepleegd of onwettige middelen heeft gebruikt, teneinde toegelaten te worden tot het verblijf of om zijn recht op verblijf te behouden.

De beslissing tot verwijdering kan gepaard gaan met een inreisverbod van meer dan vijf jaar, indien de onderdaan van een derde land een ernstige bedreiging vormt voor de openbare orde of de nationale veiligheid.

§ 2. De minister of zijn gemachtigde onthoudt zich er van een inreisverbod op te leggen wanneer hij het verblijf van de onderdaan van een derde land in overeenstemming met de artikelen 61/3, § 3 of 61/4, § 2 beëindigt,

1<sup>er</sup>, alinéa 2, 2<sup>o</sup>, à condition qu'il ne représente pas un danger pour l'ordre public ou la sécurité nationale.

Le ministre ou son délégué peut s'abstenir d'imposer une interdiction d'entrée, dans des cas particuliers, pour des raisons humanitaires.

§ 3. L'interdiction d'entrée commence à courir le jour de la notification de l'interdiction d'entrée.

L'interdiction d'entrée ne peut contrevenir au droit à la protection internationale, telle qu'elle est définie aux articles 9 ter, 48/3 et 48/4 de la loi."

#### Art. 17

Dans le Titre III<sup>quater</sup>, inséré par l'article 14, il est inséré un article 74/12 rédigé comme suit:

"Art. 74/12. § 1<sup>er</sup>. Le ministre ou son délégué peut lever ou suspendre une interdiction d'entrée pour des raisons humanitaires.

Lorsque deux tiers de la durée de l'interdiction d'entrée sont expirées, le ressortissant d'un pays tiers peut demander la suspension ou la levée de l'interdiction d'entrée pour des motifs professionnels ou d'études.

Sauf dérogations prévues par un traité international, par une loi ou par un arrêté royal, le ressortissant d'un pays tiers introduit une demande motivée auprès du poste diplomatique ou consulaire de carrière belge compétent pour le lieu de sa résidence ou de son séjour à l'étranger.

§ 2. Le ressortissant d'un pays tiers peut introduire auprès du ministre ou son délégué, une demande de levée ou de suspension de l'interdiction d'entrée motivée par le respect de l'obligation d'éloignement délivrée antérieurement s'il transmet par écrit la preuve qu'il a quitté le territoire belge en totale conformité avec la décision d'éloignement.

§ 3. Une décision concernant la demande de levée ou de suspension de l'interdiction d'entrée est prise au plus tard dans les quatre mois suivant l'introduction de celle-ci. Si aucune décision n'est prise endéans les quatre mois, la décision est réputée négative.

onverminderd het bepaalde in paragraaf 1, tweede lid, 2<sup>o</sup>, op voorwaarde dat hij geen gevaar vormt voor de openbare orde of nationale veiligheid.

De minister of zijn gemachtigde kan zich onthouden van het opleggen van een inreisverbod in individuele gevallen, omwille van humanitaire redenen.

§ 3. Het inreisverbod treedt in werking de dag waarop de beslissing met betrekking tot het inreisverbod wordt betekend.

Het inreisverbod kan niet ingaan tegen de bepalingen betreffende het recht op internationale bescherming, zoals gedefinieerd in de artikelen 9 ter, 48/3 en 48/4 van de wet."

#### Art. 17

In Titel III<sup>quater</sup>, ingevoegd door artikel 14, wordt een artikel 74/12 ingevoegd, luidende:

"Art. 74/12. § 1. De minister of zijn gemachtigde kan het inreisverbod opheffen of opschorten omwille van humanitaire redenen.

Wanneer twee derde van de duur van het inreisverbod is verstreken, kan de onderdaan van een derde land een opschorting of opheffing van het inreisverbod verzoeken om professionele of studieredenen.

Behoudens de in een internationaal verdrag, in een wet of in een koninklijk besluit bepaalde afwijkingen, wordt deze gemotiveerde aanvraag door de onderdaan van een derde land ingediend bij de Belgische diplomatieke of consulaire beroepspost die bevoegd is voor zijn woon- of verblijfplaats in het buitenland.

§ 2. Een onderdaan van een derde land kan bij de minister of zijn gemachtigde een aanvraag tot opheffing of opschorting van het inreisverbod indienen die gemotiveerd wordt door het respect voor de verplichting tot verwijdering die vroeger afgegeven werd, als hij schriftelijk het bewijs bezorgt dat hij volledig conform de beslissing tot verwijdering het Belgisch grondgebied heeft verlaten

§ 3. Een beslissing betreffende de aanvraag tot opheffing of opschorting van het inreisverbod wordt ten laatste binnen de vier maanden, te rekenen vanaf de indiening van de aanvraag, getroffen. Indien geen enkele beslissing is genomen binnen de vier maanden, wordt de beslissing als negatief beschouwd.

§ 4. Durant l'examen de la demande de levée ou de suspension, le ressortissant d'un pays tiers concerné n'a aucun droit d'accès ou de séjour dans le Royaume.

§ 5. Le ministre peut, par arrêté, définir les catégories de personnes dont les interdictions d'entrée doivent être levées ou suspendues lors de catastrophes humanitaires."

#### Art. 18

Dans le Titre IIIquater, inséré par l'article 14, il est inséré un article 74/13, rédigé comme suit:

"Art.74/13. Lors de la prise d'une décision d'éloignement, le ministre ou son délégué tient compte de l'intérêt supérieur de l'enfant, de la vie familiale, et de l'état de santé du ressortissant d'un pays tiers concerné."

#### Art. 19

Dans le Titre IIIquater, inséré par l'article 14, il est inséré un article 74/14, rédigé comme suit:

"Art. 74/14. § 1<sup>er</sup>. La décision d'éloignement prévoit un délai de 30 jours pour quitter le territoire.

Le ressortissant d'un pays tiers qui, conformément à l'article 6 de la loi, n'est pas autorisé à séjourner plus de trois mois dans le Royaume, bénéficie d'un délai de 7 à 30 jours.

Sur demande motivée introduite par le ressortissant d'un pays tiers auprès du ministre ou de son délégué, le délai octroyé pour quitter le territoire, mentionné à l'alinéa 1<sup>er</sup>, est prolongé, sur production de la preuve que le retour volontaire ne peut se réaliser, endéans le délai imparti.

Si nécessaire, ce délai peut être prolongé, sur demande motivée introduite par le ressortissant d'un pays tiers auprès du ministre ou de son délégué, afin de tenir compte des circonstances propres à sa situation, comme la durée de séjour, l'existence d'enfants scolarisés, la finalisation de l'organisation du départ volontaire et d'autres liens familiaux et sociaux.

Le ministre ou son délégué informe par écrit le ressortissant d'un pays tiers que le délai de départ volontaire a été prolongé.

§ 4. Tijdens het onderzoek van de aanvraag tot opheffing of opschorting heeft de betrokken onderdaan van een derde land geen enkel recht op toegang tot of verblijf in het Rijk.

§ 5. De minister kan, bij besluit, bepaalde categorieën van personen omschrijven voor wie het inreisverbod wordt opgeheven of opgeschort naar aanleiding van humanitaire rampen."

#### Art. 18

In Titel IIIquater, ingevoegd door artikel 14, wordt een artikel 74/13 ingevoegd, luidende:

"Art. 74/13. Bij het nemen van een beslissing tot verwijdering houdt de minister of zijn gemachtigde rekening met het belang van het kind, het gezins- en familieleven en de gezondheidstoestand van de betrokken onderdaan van een derde land."

#### Art. 19

In Titel IIIquater, ingevoegd door artikel 14, wordt een artikel 74/14 ingevoegd, luidende:

"Art. 74/1. § 1. De beslissing tot verwijdering bepaalt een termijn van 30 dagen om het grondgebied te verlaten.

Voor de onderdaan van een derde land die overeenkomstig artikel 6 van de wet niet gemachtigd is om langer dan drie maanden in het Rijk te verblijven, wordt een termijn van zeven tot dertig dagen toegekend.

Indien de onderdaan van een derde land een gemotiveerd verzoek indient bij de minister of diens gemachtigde, wordt de termijn, vermeld in het eerste lid, en die is toegekend om het grondgebied te verlaten, verlengd, op grond van het bewijs dat de vrijwillige terugkeer, niet kan worden gerealiseerd binnen de toegekende termijn.

Zo nodig, wordt deze termijn verlengd om rekening te houden met de specifieke omstandigheden eigen aan zijn situatie, zoals de duur van het verblijf, het bestaan van schoolgaande kinderen, het afronden van de organisatie van het vrijwillig vertrek en andere familiale en sociale banden, indien de onderdaan van een derde land een gemotiveerd verzoek indient bij de minister of diens gemachtigde.

De minister of zijn gemachtigde deelt de onderdaan van een derde land schriftelijk mee dat de termijn van vrijwillig vertrek is verlengd.

§ 2. Aussi longtemps que le délai pour le départ volontaire court, le ressortissant d'un pays tiers est protégé contre un éloignement forcé.

Pour éviter le risque de fuite pendant ce délai, le ressortissant d'un pays tiers peut être contraint à remplir des mesures préventives.

Le Roi définit ces mesures par un arrêté délibéré en Conseil des ministres.

§ 3. Il peut être dérogé au délai prévu au paragraphe 1<sup>er</sup>, quand:

- 1° il existe un risque de fuite, ou;
- 2° le ressortissant d'un pays tiers n'a pas respecté la mesure préventive imposée, ou;
- 3° le ressortissant d'un pays tiers constitue un danger pour l'ordre public et la sécurité nationale, ou;
- 4° le ressortissant d'un pays tiers n'a pas obtempéré dans le délai imparti à sa précédente décision d'éloignement, ou;
- 5° il a été mis fin à son séjour sur le territoire en application de l'article 11, § 2, 4°, de l'article 13, § 2bis, § 3, 3°, § 4, 5°, § 5, ou de l'article 18, § 2, ou;
- 6° le ressortissant d'un pays tiers a introduit plus de deux demandes d'asile, sauf s'il y a des éléments nouveaux dans sa demande.

Dans ce cas, la décision d'éloignement prévoit soit un délai inférieur à 7 jours, soit aucun délai.”

#### Art. 20

Dans le Titre IIIquater, inséré par l'article 14, il est inséré un article 74/15, rédigé comme suit:

“Art. 74/15. § 1<sup>er</sup>. Le ministre ou son délégué prend toutes les mesures nécessaires pour exécuter la décision d'éloignement:

- 1° lorsqu'aucun délai n'a été accordé pour quitter le territoire, conformément à l'article 74/14, § 3;
- 2° après expiration du délai octroyé pour quitter le territoire et avant l'échéance si, pendant ce délai, un

§ 2. Zolang de termijn voor vrijwillig vertrek loopt, is de onderdaan van een derde land beschermd tegen gedwongen verwijdering.

Om het risico op onderduiken tijdens deze termijn te vermijden, kan de onderdaan van een derde land worden verplicht tot het vervullen van preventieve maatregelen.

De Koning bepaalt deze maatregelen, bij een in ministerraad overlegd besluit.

§ 3. Er kan worden afgeweken van de termijn bepaald in paragraaf 1 indien:

- 1° er een risico op onderduiken bestaat, of;
- 2° de onderdaan van een derde land de opgelegde preventieve maatregel niet heeft gerespecteerd, of;
- 3° de onderdaan van een derde land een gevaar is voor de openbare orde en de nationale veiligheid, of;
- 4° de onderdaan van een derde land niet binnen de toegekende termijn aan de eerdere beslissing tot verwijdering gevolg heeft gegeven, of;
- 5° het verblijf op het grondgebied werd beëindigd in toepassing van artikel 11, § 2, 4°, artikel 13, § 2bis, § 3, 3°, § 4, 5°, § 5, of artikel 18, § 2, of;
- 6° de onderdaan van een derde land meer dan twee asielaanvragen heeft ingediend, uitgezonderd indien er nieuwe elementen zijn in zijn aanvraag.

In dit geval bepaalt de beslissing tot verwijdering een termijn van minder dan 7 dagen ofwel geen enkele termijn.”

#### Art. 20

In Titel IIIquater, ingevoegd door artikel 14, wordt een artikel 74/15 ingevoegd, luidende:

“Art. 74/15. § 1. De minister of zijn gemachtigde neemt alle nodige maatregelen om de beslissing tot verwijdering uit te voeren:

- 1° wanneer geen enkele termijn is toegekend om het grondgebied te verlaten, overeenkomstig artikel 74/14, § 3;
- 2° na het verstrijken van de termijn die is toegekend om het grondgebied te verlaten en vóór de vervaldag,

des risques mentionnés à l'article 74/14, § 3, 1° à 3° se produit.

§ 2. Lorsque le ressortissant d'un pays tiers s'oppose à son éloignement ou lorsqu'il présente un risque de dangerosité lors de son éloignement, il est procédé à son retour forcé, le cas échéant avec escorte. Des mesures coercitives peuvent être utilisées à son égard dans le respect des articles 1<sup>er</sup> et 37 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police.

Lorsque l'éloignement est exécuté par voie aérienne, les mesures sont prises conformément aux orientations communes d'éloignement par voie aérienne annexées à la décision 2004/573/CE.

§ 3. Le Roi désigne par un arrêté délibéré en Conseil des ministres l'instance chargée d'assurer le contrôle des retours forcés et détermine les modalités de ce contrôle.

Cette instance est indépendante des autorités compétentes en matière d'éloignement."

#### Art. 21

Dans le Titre III<sup>quater</sup>, inséré par l'article 14, il est inséré un article 74/16, rédigé comme suit:

"Art.74/16. § 1<sup>er</sup>. Avant de prendre une décision d'éloignement à l'égard d'un mineur étranger non accompagné en séjour irrégulier sur le territoire, le ministre ou son délégué prend en considération toute proposition de solution durable émanant de son tuteur et tient dûment compte de l'intérêt supérieur de l'enfant.

§ 2. Le ministre ou son délégué s'assure que ce mineur, qui est éloigné du territoire, puisse bénéficier dans son pays d'origine ou dans le pays où il est autorisé ou admis à séjourner de garanties d'accueil et de prise en charge de manière appropriée en fonction des besoins déterminés par son âge et son degré d'autonomie, soit par ses parents ou par un autre membre de sa famille ou par son tuteur qui s'occupe de lui, soit par des instances gouvernementales ou non gouvernementales.

À cet effet, le ministre ou son délégué s'assure que les conditions suivantes sont remplies:

1° qu'il n'existe pas de risque de trafic des êtres humains ou de traite des êtres humains et;

2° que la situation familiale soit de nature à permettre à accueillir à nouveau le mineur et qu'un retour chez

indien tijdens deze termijn één van de risico's vermeld in artikel 74/14, § 3, 1° tot 3° is ontstaan.

§ 2. Wanneer de onderdaan van een derde land zich tegen zijn verwijdering verzet of een gevaarlijk risico vormt tijdens zijn verwijdering, wordt overgegaan tot zijn gedwongen terugkeer, in voorkomend geval onder begeleiding. Er mogen dan dwangmaatregelen tegen hem worden gebruikt met inachtneming van de artikelen 1 en 37 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt.

Wanneer de verwijdering langs de lucht wordt uitgevoerd, worden de maatregelen genomen overeenkomstig de gemeenschappelijke richtlijnen voor verwijdering door de lucht, gevoegd bij beschikking 2004/573/EG.

§ 3. De Koning duidt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de instantie aan die belast is met de controle op de gedwongen terugkeer en bepaalt de nadere regels van deze controle.

Deze instantie is onafhankelijk van de autoriteiten bevoegd voor de verwijdering."

#### Art. 21

In Titel III<sup>quater</sup>, ingevoegd door artikel 14, wordt een artikel 74/16 ingevoegd, luidende:

"Art.74/16. § 1. Alvorens een beslissing tot verwijdering te nemen jegens een illegaal op het grondgebied verblijvende niet-begeleide minderjarige vreemdeling, neemt de minister of zijn gemachtigde elk voorstel tot duurzame oplossing van zijn voogd in overweging en houdt hij met gepaste aandacht rekening met het hoger belang van het kind.

§ 2. De minister of zijn gemachtigde vergewist zich ervan dat deze minderjarige, die wordt verwijderd van het grondgebied, garanties qua opvang en tenlasteneming krijgt in zijn land van herkomst of in het land waar hij gemachtigd of toegelaten is tot verblijf, gelet op zijn behoeften volgens zijn leeftijd en graad van zelfstandigheid, ofwel van zijn ouders of een ander familielid of zijn voogd die voor hem zorgen ofwel van regeringsinstanties of niet-gouvernementele instanties.

Daartoe vergewist de minister of zijn gemachtigde zich ervan dat de volgende voorwaarden vervuld zijn:

1° dat er geen gevaar bestaat op mensensmokkel of mensenhandel en;

2° dat de gezinssituatie van die aard is dat de minderjarige er opnieuw in kan worden opgenomen, en dat

un parent ou un membre de la famille soit souhaitable et opportun en fonction de la capacité de la famille à assister, à éduquer et à protéger l'enfant ou;

3° que la structure d'accueil soit adaptée et qu'il soit dans l'intérêt supérieur de l'enfant de le placer dans cette structure d'accueil lors de son retour dans son pays d'origine ou dans le pays où il est autorisé à séjourner.

Le mineur étranger non accompagné et son tuteur en Belgique sont informés du nom de la personne ou celui de la structure d'accueil à qui l'enfant est confié ainsi que du rôle de cette personne par rapport au mineur.”

#### Art. 22

Dans le Titre III*quater*, inséré par l'article 14, il est inséré un article 74/17 rédigé comme suit:

“Art. 74/17. § 1<sup>er</sup>. L'éloignement est reporté temporairement si la décision de reconduite ou d'éloignement aux frontières du territoire expose le ressortissant du pays tiers à une violation du principe de non-refoulement.

§ 2. L'éloignement peut être reporté temporairement en tenant compte des circonstances propres à chaque cas. Il est ainsi tenu compte:

1° de l'état physique ou mental du ressortissant d'un pays tiers;

2° des motifs d'ordre technique, comme l'absence de moyens de transport ou l'échec de l'éloignement en raison de l'absence d'identification.

Le ministre ou son délégué informe par écrit le ressortissant d'un pays tiers que l'exécution de la décision d'éloignement est reportée temporairement.

Pour éviter le risque de fuite, des mesures préventives peuvent être prises, conformément à l'article 74/14, § 2, alinéa 3.

Le ministre ou son délégué, s'il estime nécessaire, peut, dans les mêmes cas, assigner à résidence le ressortissant d'un pays tiers pendant le temps nécessaire à l'exécution de cette mesure.

een terugkeer naar een ouder of een familielid wenselijk en opportuun is in het licht van de capaciteit van het gezin om het kind te ondersteunen, op te voeden en te beschermen of;

3° dat de opvangstructuur aangepast is, en dat het in het hoger belang van het kind is om het kind in die opvangstructuur te plaatsen bij zijn terugkeer naar zijn land van herkomst of naar het land waar hij tot het verblijf is toegelaten.

De niet-begeleide minderjarige vreemdeling en zijn voogd in België worden op de hoogte gebracht van de naam van de persoon of die van de opvangstructuur aan wie het kind wordt toevertrouwd alsook over de rol die deze persoon vervult ten aanzien van de minderjarige.”

#### Art. 22

In Titel III*quater*, ingevoegd door artikel 14, wordt een artikel 74/17 ingevoegd, luidende:

“Art.74/17. § 1. De verwijdering wordt tijdelijk uitgesteld indien de beslissing tot terugleiding of verwijdering naar de grenzen van het grondgebied de onderdaan van een derde land blootstelt aan een schending van het principe van non refoulement.

§ 2. De verwijdering kan tijdelijk uitgesteld worden op grond van de specifieke omstandigheden in een individueel geval. Zo wordt rekening gehouden met:

1° de fysieke of mentale gesteldheid van de onderdaan van een derde land;

2° technische redenen, zoals het ontbreken van vervoermiddelen of het mislukken van de verwijdering wegens het ontbreken van identificatie.

De minister of zijn gemachtigde deelt de onderdaan van een derde land schriftelijk mee dat de uitvoering van de beslissing tot verwijdering tijdelijk is uitgesteld.

Om het risico tot onderduiken te vermijden, kunnen preventieve maatregelen getroffen worden, overeenkomstig artikel 74/14, § 2, derde lid.

De minister of zijn gemachtigde kan, indien hij het nodig acht, in dezelfde gevallen, de onderdaan van een derde land een verblijfplaats aanwijzen gedurende de tijd die nodig is om deze maatregel uit te voeren.

Le ministre ou son délégué informe oralement le ressortissant d'un pays tiers qui est maintenu en vue de son éloignement, que l'exécution de la décision d'éloignement est reportée temporairement."

#### Art. 23

Dans le Titre III*quater*, inséré par l'article 14, il est inséré un article 74/18 rédigé comme suit:

"Art. 74/18. Une traduction écrite ou orale des principaux éléments de la décision d'éloignement, assortie le cas échéant d'une interdiction d'entrée, y compris des informations concernant les voies de recours disponibles dans une langue que le ressortissant d'un pays tiers comprend, ou dont il est raisonnable de supposer qu'il la comprend peut être obtenue sur demande du ressortissant d'un pays tiers auprès du ministre ou de son délégué. Ceci est mentionné explicitement dans la décision."

#### Art. 24

Dans le Titre III*quater*, inséré par l'article 14, il est inséré un article 74/19, rédigé comme suit:

"Art. 74/19. Les mineurs étrangers non accompagnés ne peuvent pas être maintenus dans des lieux au sens de l'article 74/8, § 2."

### CHAPITRE 2

#### Dispositions modificatives

#### Art. 25

Dans le Titre IV de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine, il est inséré un chapitre V, comprenant l'article 20*bis*, rédigé comme suit:

"Chapitre V. La libération en vue d'un éloignement ou d'un transfert vers un lieu qui relève de la compétence du ministre compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers en vue de leur éloignement imminent.

De minister of zijn gemachtigde deelt aan de onderdaan van een derde land die wordt vastgehouden met het oog op verwijdering, mondeling mee dat de uitvoering van de beslissing tot verwijdering tijdelijk is uitgesteld."

#### Art. 23

In Titel III*quater*, ingevoegd door artikel 14, wordt een artikel 74/18 ingevoegd, luidende:

"Art. 74/18. Een schriftelijke of mondelinge vertaling van de belangrijkste elementen van de beslissing tot verwijdering, in voorkomend geval gepaard met een inreisverbod, met inbegrip van de informatie betreffende de beschikbare beroepsmiddelen, in een taal die de onderdaan van een derde land begrijpt of waarvan men redelijkerwijs kan veronderstellen dat hij die begrijpt, kan op verzoek van de vreemdeling bij de minister of zijn gemachtigde bekomen worden. Dit wordt uitdrukkelijk vermeld in de beslissing."

#### Art. 24

In Titel III*quater*, ingevoegd door artikel 14, wordt een artikel 74/19 ingevoegd, luidende:

"Art. 74/19. De niet-begeleide minderjarigen mogen niet worden vastgehouden op plaatsen in de zin van artikel 74/8, § 2."

### HOOFDSTUK 2

#### Wijzigingsbepalingen

#### Art.25

In Titel IV van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten, wordt een hoofdstuk V ingevoegd, dat artikel 20*bis* omvat, luidende:

"Hoofdstuk V. De invrijheidstelling met het oog op verwijdering en overbrenging naar een plaats die valt onder de bevoegdheid van de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen in het kader van hun imminente verwijdering.



Art. 20bis. Le condamné qui fait l'objet d'un arrêté royal d'expulsion exécutoire, d'un arrêté ministériel de renvoi exécutoire, ou d'un ordre de quitter le territoire exécutoire avec preuve d'éloignement effectif, peut faire l'objet d'un éloignement effectif ou d'un transfert vers un lieu qui relève de la compétence du ministre compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers, en vue de son éloignement imminent à partir de deux mois avant la fin de la partie exécutoire de la ou des peines privatives de liberté auxquelles il a été condamné. Le ministre ou son délégué autorise sa libération à cette fin."

Art. 26

L'article 60 de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine est complété par l'alinéa suivant:

"Les alinéas premier et deux ne s'appliquent pas aux décisions d'octroi d'une mise en liberté provisoire en vue d'éloignement concernant un condamné qui fait l'objet d'un arrêté royal d'expulsion exécutoire, d'un arrêté ministériel de renvoi exécutoire, ou d'un ordre de quitter le territoire exécutoire avec preuve d'éloignement effectif. Dans ce cas, le jugement devient exécutoire au moment de l'éloignement effectif ou du transfert vers un lieu qui relève de la compétence du ministre compétent pour l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement d'étrangers, et ce au plus tard dix jours après que la décision d'octroi soit passée en force de chose jugée."

Donné à Bruxelles, le 17 octobre 2011

**ALBERT**

PAR LE ROI:

*La vice-première ministre et ministre de la Politique de migration et d'asile,*

Joëlle MILQUET

Art. 20bis. De veroordeelde die het voorwerp uitmaakt van een uitvoerbaar koninklijk besluit tot uitzetting, van een uitvoerbaar ministerieel besluit tot terugwijzing, of van een uitvoerbaar bevel tot verlaten van het grondgebied met bewijs van effectieve verwijdering, kan het voorwerp uitmaken van een effectieve verwijdering of van een overbrenging naar een plaats die valt onder de bevoegdheid van de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, in het kader van zijn imminente verwijdering vanaf twee maanden vóór het einde van het uitvoerbaar gedeelte van de vrijheidsstraf of van de vrijheidsstraffen waartoe hij is veroordeeld. De minister of zijn gemachtigde verleent de invrijheidstelling met dit oogmerk."

Art. 26

Artikel 60 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten wordt aangevuld met het volgende lid:

"Het eerste en het tweede lid zijn niet van toepassing op de beslissingen tot toekenning van een voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied van een veroordeelde die het voorwerp uitmaakt van een uitvoerbaar koninklijk besluit tot uitzetting, van een uitvoerbaar ministerieel besluit tot terugwijzing, of van een uitvoerbaar bevel tot verlaten van het grondgebied met bewijs van effectieve verwijdering. In dat geval is het vonnis uitvoerbaar op het ogenblik van effectieve verwijdering of overbrenging naar een plaats die valt onder de bevoegdheid van de minister die bevoegd is voor de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen en dit ten laatste tien dagen nadat de beslissing tot toekenning in kracht van gewijsde is gegaan."

Gegeven te Brussel, 17 oktober 2011

**ALBERT**

VAN KONINGSWEGE:

*De vice-eersteminister en minister van Migratie- en Asielbeleid,*

Joëlle MILQUET

*Le ministre de la Justice,*

Stefaan DE CLERCK

*La ministre de l'Intérieur,*

Annemie TURTELBOOM

*Le secrétaire d'État à la Politique de migration  
et d'asile,*

Melchior WATHELET

*De minister van Justitie,*

Stefaan DE CLERCK

*De minister van Binnenlandse Zaken,*

Annemie TURTELBOOM

*De staatssecretaris voor Migratie- en Asielbeleid,*

Melchior WATHELET